FRANCE Football

MARDI
28 juillet 1998
N° 2 729
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Thuram le tube de l'été

Comme tous les champions du monde, Lilian Thuram a été fêté par les siens. A Anse-Bertrand, en Guadeloupe, le défenseur de l'équipe de France a fait un véritable tabac.

8-1998

DIVISION 1
Marseille bat tous les records

Photo Daniel BARDOU

Gravelaine dans sa nouvelle peau

Rennes : le style Le Guen

DIVISION 2
Papin, Bats et les autres

Photo MAG'SPORT

HOULLIER. Ses premiers pas à Liverpool

M 0705 - 2729 - 12,00 F

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

4e ÉDITION

Après Pornichet et Soulac-sur-Mer la semaine dernière, rendez-vous à Berck-sur-Mer et à Saint-Cast-le-Guildo.

LES JEUNES FOOTBALLEURS SONT À BONNE ÉCOLE

Andrès, neuf ans, a su profiter de sa petite taille pour se faufiler dans les défenses adverses, pour la plus grande joie de son coéquipier (photo en médaillon).

Unique en son genre, la plage est, comme la rue, l'esplanade des futurs talents de la planète foot. Pourtant, contrairement à ce que beaucoup d'entre nous pensent, jouer au football sur cette surface n'est pas toujours une partie de plaisir. Tant techniquement que stratégiquement, il faut changer du tout au tout sa manière de jouer, dès lors que l'on quitte la moiteur des chaussures pour la chaleur du sable d'or.

Tout d'abord, le jeu collectif, à plus forte raison quand il est pratiqué à « ras de terre », est difficile à mettre en place. « Les passes sont sans cesse arrêtées par le sable, ce qui rend le jeu collectif impossible », confirme Jérôme Calas, un adolescent toulousain venu pour la première fois participer à la Coupe des plages, à Soulac-sur-Mer, en Gironde.

De fait, le sol irrégulier provoque parfois de faux rebonds et le sable mou ralentit ou stoppe fréquemment le ballon. Dans le même ordre d'idée, les rafales de vent, évidemment fréquentes sur la côte, rendent inapproprié le développement d'un jeu aérien.

Même pour les plus talentueux, rien n'est facile sur ce terrain. Grand espoir du Lille Olympique Sporting Club, Geoffrey Dernis, dix-sept ans, est forcément au-dessus du lot sur bien des plans. Ce dernier a pourtant connu des difficultés pour imposer son jeu, ce qui le pousse à affirmer que « la technique ne sert à rien dans cette compétition. La puissance et le physique sont plus importants ». La stratégie idéale semble en fait être un jeu à mi-hauteur, fait de jongles, de têtes et d'amortis, qui font tout de même appel à un minimum de qualités techniques.

Autre problème que n'ont pas manqué de souligner de nombreux participants : l'instabilité des appuis. « A chaque fois qu'on pose un pied à terre, on s'enfonce », tempête Jérôme Calas, qui n'a pas digéré la défaite de son équipe lors du premier match de poule.

« Il y a des trous partout et il est difficile de trouver un bon équilibre », renchérit Sébastien Agostin, son coéquipier venu de Marseille. Fan de l'OM et abonné au virage Nord, d'où il suit les matches avec le groupe de supporters des Yankees, Sébastien a fait sienne la devise du club centenaire. Ce n'est donc pas étonnant s'il préconise l'envoi de longues balles en avant, droit au but, pour rapidement porter le danger chez l'adversaire. « Il faut sauter les lignes. En plus, sur le sable, le ballon ne fuse pas et c'est plus facile de le garder. »

Les exigences physiques d'une telle compétition sont énormes. Jérôme y va de sa comparaison chiffrée : « Vingt minutes ici, c'est deux fois quarante-cinq minutes sur une pelouse. » Effectivement, malgré des dimensions trois à quatre fois inférieures à celles d'un terrain normal, l'effort à fournir est autrement plus intense. Avec un joueur qui reste décroché devant le but, l'équipe ne dispose que de trois joueurs de champ, qui cumulent les tâches défensives et offensives dans des courses ininterrompues. C'est pourquoi l'endurance peut être pour le joueur le meilleur allié comme le pire ennemi, dans une épreuve où l'engagement physique est prépondérant.

La présence d'un ou deux remplaçants est d'ailleurs rendue nécessaire pour économiser les forces de chacun. A moins, évidemment, de compenser cette débauche d'énergie par plus de réflexion, comme l'ont fait quatre copines folles de foot, venues « représenter le football féminin et montrer de quoi il est capable ». Courir moins en réfléchissant plus, tel est le credo de ces « suffragettes du foot ».

Une chose est sûre, jouer sur le sable est l'un des meilleurs moyens de perfectionner sa technique. Il suffit pour s'en persuader de voir que tous les Brésiliens qui passent leur journée balle au pied sur les plages de Copacabana disposent d'un talent à nul autre pareil. La Coupe des plages, depuis 1995, s'appuie d'ailleurs sur l'image véhiculée par ce football, toujours situé au rang de référence, et qui emplit depuis trois ans les stations balnéaires françaises d'un suave air de samba.

JOHANN HARSCOËT,
à Soulac-sur-Mer

RÉSULTATS

Soulac-sur-Mer

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après

Demi-finales
Les Soulaçais - Les Lacs 3-4
Les Oranais - Les Avalanches 4-2

Finale
Les Lacs - Les Oranais 2-1

FLAMENGO
Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale
Jamaica-Algeria 1-4
Jamaica 2 - FIFA 4-3
Zizou-France n° 2 2-3
Gonçalves de Mesqita - Les Oranais 1-2

Demi-finales
Algeria - Jamaica 2 6-1
France n° 2 - Les Oranais 0-2

Finale
Algeria - Les Oranais 5-1

FLUMINENSE
Joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976

Demi-finales
Montreuil - Montreuil 2 4-8
Les Vacanciers - Rosario 1-0

Finale
Montreuil 2 - Les Vacanciers 1-4

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant

Finale
Castres - Trois Gouttes 8-1

Pornichet

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1985 et après

Quarts de finale
Adjis - Dos ados 2-7
Zizou - Footix 15-2
Espoirs de Pornichet - Miroux 7-3
Ronaldo's - Les 6 éléments 1-4

Demi-finales
Zizou - Dos ados 7-2
Espoirs de Pornichet - 6 éléments 4-1

Finale
Zizou - Espoirs de Pornichet 4-1

FLAMENGO
Joueurs nés en 1984, 1983, 1982, 1981

Quarts de finale
Montmagny I - Les Tangos 2-1
Véloce Vannes - Nantes Derv. 6-0
Rezé - les 3 Communes 1-3
Montmagny II - Just do it 1-2

Demi-finales
Montmagny I - Véloce Vannes (Vannes aux t.a.b.) 3-3
3 Communes - Just do it 2-0

Finale
Véloce Vannes - 3 Communes 2-4

FLUMINENSE
Joueurs nés en 1980, 1979, 1978, 1977, 1976

Quarts de finale
Boungalos - Enfants du Brésil 4-5
Couscous Clan - Paname 94 9-4
Athis foot - Espoirs 1-2
Les Reds - Les Collibets 2-4

Demi-finales
Couscous Clan - Les Reds 4-1
Espoirs - Enfants du Brésil 1-2

Finale
Couscous Clan - Enfants du Brésil 4-2

VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1975 et avant

Quarts de finale
Les Tazs - Trégaté 2-0
Dombourg - Lions de l'Atlas 1-4
Les VAB - CD West 11-4
Africa Team - Les B.3 (Africa Team aux t.a.b.) 3-3

Demi-finales
Lions de l'Atlas - Les VAB 0-2
Africa Team - Les Tazs (Africa Team aux t.a.b.) 1-1

Finale
Les VAB - Africa Team 2-5

Rendez-vous

Tournois de qualification pour la finale de Canet-en-Roussillon (29-30 août 1998)

Du 28 au 31 juillet
Berck-sur-Mer
Saint-Cast-le-Guildo

Du 4 au 7 août 1998
Cavalaire
Grau-d'Agde

Du 11 au 14 août 1998
Canet-en-Roussillon
Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Du 18 au 21 août 1998
Hendaye
Châtelaillon

Pour tous renseignements et inscriptions, téléphoner au 01-40-93-25-00.

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES TELEPHONEZ AU 01 40 93 25 00

Nestlé Lion
UMBRO
ORANGINA
EUROSPORT FRANCE

Par DENIS CHAUMIER

Le Mondial fait des vagues

Et la fête, partout, se prolonge sous les formes les plus chaleureuses et les plus variées. Pas un jour sans qu'un champion du monde ne soit célébré dans la région ou la ville qui l'a vu naître. La semaine dernière, Youri Djorkaeff a été accueilli en héros à Décines, où plus de 4 000 personnes l'ont ovationné pendant de longues minutes. Toujours aussi discret, Zinedine Zidane avait préféré une visite impromptue à la Castellane, le quartier où il a grandi et où il a retrouvé avec tant de plaisir partagé tous ses amis d'enfance. A Zizou et aux internationaux de l'OM, on prépare toutefois un défilé géant sur la Canebière dans les prochaines semaines. Frank Lebœuf vient de se ressourcer à Saint-Cyr-sur-Mer, où un hommage lui a été rendu, tandis que Lilian Thuram a réveillé en Guadeloupe, à Anse-Bertrand, auprès des siens, un amour foot total. Quant à Aimé Jacquet, c'est sur les hauteurs de Thônes, où il possède un chalet, que la population locale l'a chaudement acclamé dimanche. L'événement Mondial n'est pas près de se dissiper dans le cœur des Français, qui ne veulent ni ne peuvent oublier tous ces intenses moments de bonheur et de fraternité. Il suffisait d'entendre, samedi soir au Stade de France, le public rock'n roll des Rolling Stones que l'on pensait, bien à tort, très éloigné des contingences footballistiques ! A Mick Jagger qui avouait sa « fierté de se produire dans le stade des champions du monde », les 80 000 spectateurs répondirent en chœur : « Et un, et deux, et trois-zéro !... », avant d'entonner un vibrant « Cham-pions du monde, cham-pions du monde !... » sur l'air des lampions, le tout sur fond d'ola. Ces chants, ces cris, cette sorte d'extase collective dureront moins longtemps que les impôts, mais sachons les apprécier et les goûter aujourd'hui pour ce qu'ils représentent : le plaisir de se retrouver ensemble grâce au ciment de la victoire. On ne s'en lasse pas.

On attendait avec beaucoup de curiosité la suite que la Fédération française entendait donner à la Coupe du monde. Qu'avait-elle prévu derrière ? Une stratégie de relance était-elle déjà en place, prête à relayer l'indescriptible effervescence née autour de France-Brésil ? Avec quels objectifs ? Managée comment ? Par qui ? Depuis le dimanche 12 juillet, qu'a-t-elle fait pour profiter de l'environnement dense, stimulant et dynamique du Mondial ? Le silence pesant dont la FFF a fait preuve tranche avec l'exubérance qui a gagné le pays. Certes, la réflexion naît davantage du recueillement et de l'examen patient des idées que du triomphe enfiévré et débraillé, et la période estivale n'est pas forcément propice aux grandes envolées stratégiques et planétaires. Tout de même : nous aurions aimé qu'un cadre général soit plus vite fixé et qu'une ligne directrice définisse les principales options du football français. Au lieu de quoi, nous avons assisté à un jeu pour le moins douteux qui consistait à repasser la sélection nationale de mains en mains dans l'espoir que quelqu'un, enfin, daigne s'en saisir. Depuis hier midi, le voile est en principe levé sur le nom du successeur d'Aimé Jacquet *, auquel il aura donc fallu attendre près d'un an pour connaître l'identité de son remplaçant. On peut légitimement trouver le temps long, surtout quand on se préparait, ces dernières heures, à promouvoir un homme (Roger Lemerre) qui ne semble pas dégager autour de sa personne l'unanimité indispensable à l'exercice de la fonction.

Que faire du Mondial ? Les clubs ne se sont pas posé la question dix fois. Et n'ont pas retourné le problème dans tous les sens. Dans la foulée d'un Olympique de Marseille qui, avec ses 32 000 abonnés, atteint des scores jamais approchés, ils cherchent tous à capitaliser l'impact du football auprès de la population, y compris de sa représentation féminine, laquelle a été touchée par l'événement Coupe du monde. A l'heure actuelle, les dix-huit clubs de Première Division totalisent 150 000 fidèles, comme le démontre notre enquête dans les pages suivantes. Et les campagnes d'abonnements sont loin d'être terminées. Ils surfent tous sur la formidable vague mondialiste et se préparent à relancer une autre source importante de revenus : le marchandisage, puisqu'il est acquis que le Français n'a plus honte d'afficher ses couleurs. Celles de son pays et, bientôt, de son club. Voilà le meilleur symbole d'un football cohérent et réconcilié avec lui-même qui décide de marcher sur ses deux jambes, une sélection tricolore qui véhicule des valeurs de portée internationale et des clubs qui, enracinés dans des régions, les prolongent dans un cadre national. Un autre effet salutaire d'un événement sportif décidément inoubliable.

« Il est acquis que le Français n'a plus honte d'afficher ses couleurs. Celles de son pays et, bientôt, de son club »

* *Pour des impératifs de délai du bouclage de ce journal, effectué dimanche soir, il nous est impossible de rendre compte du sujet ; nous vous donnons rendez-vous vendredi pour un dossier complet sur le successeur d'Aimé Jacquet.*

SOMMAIRE N° 2729

4 L'ÉVÉNEMENT
Riche et puissant comme l'OM
32 000 abonnés, et sans doute 35 000 avant la reprise du Championnat de Première Division, l'OM peut dès maintenant être sûr que ses supporters sont bien là et prêts pour une grande saison. Analyse et origines d'un phénomène populaire qui donne une nouvelle puissance au club marseillais, au moment où il s'apprête à fêter son centenaire.

12 DIVISION 1
Gravelaine : « Je veux me régaler »
« Libre », comme il le dit lui-même, Xavier Gravelaine l'a toujours été et le restera toujours. Libre de ses propos, libre de la manière dont il a mené sa carrière, libre de choisir son destin. A bientôt trente ans, et après d'autres clubs, le voici arrivé sur un coup de cœur à Montpellier. Entretien avec un attaquant qui ne mâche pas ses mots.

27 CHAMPIONS DU MONDE
Thuram descend ses Champs-Antillais
Lilian Thuram, le champion du monde d'Anse-Bertrand, l'auteur des deux buts contre la Croatie, a été fêté comme un roi chez lui, sous le soleil de la Guadeloupe. Là-bas, il a revu ses anciens copains, des cousins, sa famille, et a vécu une journée exceptionnelle, qu'il voulait à son image : pleine de chaleur et d'humilité. *France Football* avait pris son sillage.

10 **TRANSVERSALES**
15 **DIVISION 1**
Rennes, l'effet Le Guen
17 **TRANSFERTS DIVISION 1**
18 **FORUM DIVISION 1**
20 **DIVISION 2**
De Châteauroux à Nice, le grand chambardement
24 **FORUM DIVISION 2**
26 **TRANSFERTS NATIONAL**
30 **MONDIAL 98**
Spécial courrier
32 **CHAMPIONS DU MONDE**
Lebœuf : « Je vis sur la lune »
34 **ÉTRANGER**
Houllier, premier tango à Liverpool
37 **COUPE INTERTOTO**
Roux : « L'addition pourrait être sévère »
39 **TÉLÉVISION**
Le sport à la fête sur Infosport

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

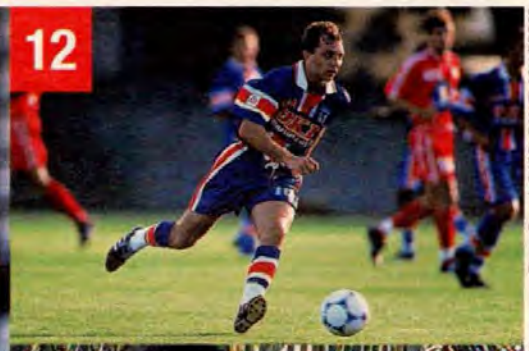


Photo Franck SKORUPAN/FLASH PRESS

Photo Patrick BOUTROUX

AGENDA

MARDI 28
Matches amicaux
Bordeaux - Athletic Bilbao
Monaco - Dynamo Zagreb

MERCREDI 29
Coupe Intertoto
Bastia - Vojvodina Novi Sad

JEUDI 30
Trophée des champions
Lens - Paris-SG

VENDREDI 31
Match amical
Lyon - Athletic Bilbao

SAMEDI 1er
Matches amicaux
Rennes - Metz
Montpellier - OM

Ce numéro comporte un encart abonnement entre les pages 20 et 21.

Riche et puissant

RECORD. *Pour la première fois en France, un club français va pouvoir s'appuyer sur plus de 30 000 abonnés. Effet Coupe du monde ou phénomène lié au recrutement ? Difficile à dire. Toujours est-il qu'à l'OM rien ne se fait comme ailleurs. Et cet engouement n'échappe pas à la règle. Entre querelles avec les supporters et intérêts de l'équipe dirigeante, les virages se (re)mettent tout de même à chanter pour le centenaire du club.*

Un reportage de FRED DESCHAMPS, à Marseille

A raison de 150 abonnements par jour depuis la fin du Mondial, l'Olympique de Marseille version 1998-1999 aura connu un début de saison des plus chauds. Depuis la mi-juin, date à laquelle la campagne d'abonnements de l'OM avait pris son envol sur la Canebière, on s'est bousculé au portillon de la billetterie. Quoi de plus normal, après tout, pour un stade qui aura vu naître la plus belle légende des Bleus, le 12 juin, face aux Bafana Bafana !

Il faut dire aussi que Rolland Courbis et Robert Louis-Dreyfus, les seuls vrais décideurs en matière de recrutement, avaient senti le coup venir. Les renforts en bleu-blanc-rouge (Gourvennec, Pires, Maurice et Bravo, puis Luccin et Blondeau), annonciateurs d'un été tricolore, ont séduit les fervents du Vélodrome. Même si rien ne permet de démontrer que le recrutement a eu un quelconque effet sur cet engouement. Idem concernant la Coupe du monde. Non pas que Marseille refusait de pavoiser sur les (futurs) lauriers des Bleus, mais « la passion de l'OM » a vite pris le pas sur le Mondial. Selon Guy d'Arbonneau, le directeur administratif et financier du club, en place depuis seulement cinq mois, « 80 % des abonnements ont été souscrits lors des trois premières semaines ». A l'arrivée, il y a huit jours, ils étaient 31 700 à s'être abonnés (en Championnat) pour la saison 1997-98. Auxquels il convient d'ajouter 200 réservations ferme, en attendant – pourquoi pas ? – mieux...

PRÈS DE 18 000 SUPPORTERS « INCONNUS »

Aujourd'hui, l'OM est le premier club français à compter 32 000 abonnés. Bravo ! Mais tout n'aura pas été si simple... « Des problèmes internes et logistiques ont en effet retardé la bonne mise en marche de la campagne », confirme Guy d'Arbonneau. En fait, depuis bien longtemps déjà, le président Louis-Dreyfus avait pour objectif de lister chacun des futurs abonnés marseillais. Histoire de pouvoir établir un suivi et un relationnel direct avec les « clients » de l'OM et de leur proposer par la suite un merchandising direct. Idéal pour enrichir les caisses du club, qui fêtera son centenaire en 1999.

« Mais ce n'était pas le but recherché, se défend le directeur financier de l'OM. Il était légitime de pouvoir disposer de l'identité de chaque abonné, pour instaurer un dialogue, connaître ses desiderata, éviter que ces places soient revendues à n'importe qui. »

A cela près que les divers mouvements de supporters, tout sauf naïfs, ne l'entendaient pas de cette oreille. Et fin mai, lors d'une réunion organisée par une des commissions de la SAOS, chargée tout particulièrement des relations avec les supporters, le ton est monté. En présence de MM. Stifler (l'œil du président), Roussier ▶

Les soirées s'annoncent particulièrement chaudes au Stade-Vélodrome, où la moyenne des spectateurs tournera cette saison à plus de 40 000.

comme l'OM

Photo MAO/PRESSE SPORTS

MERCHANDISING

Près de 30 MF de chiffre d'affaires

« Et nous n'en sommes qu'à l'an 2 de notre développement ! » Roland Scheubel, le directeur commercial d'OM Exploitation SA, n'est pas peu fier de constater qu'au 30 juin 1997 le chiffre d'affaires en matière de merchandising approchait les 30 millions de francs sur la saison 1997-98. Sachant que l'objectif d'ici à deux ans est d'atteindre les 50 MF, l'OM semble sur la bonne voie.

Après la parution du premier catalogue de VPC (vente par correspondance) la saison dernière, l'ouverture le 8 décembre dernier de la première boutique de l'OM au stade et d'un OM Café sur le Vieux-Port (rendez-vous des supporters qui peuvent suivre en direct les matches de l'OM sur une dizaine d'écrans TV), les premiers résultats ne se sont pas fait attendre.

Reste que Scheubel ne s'en satisfait pas : « Le fait de ne pouvoir disposer du listing complet de nos supporters constitue un manque dans un axe de travail important. Après tout, le premier consommateur de produits dérivés, c'est le supporter ! »

Estimant au bas mot à près de 5 MF ce manque à gagner, « sans compter les produits dérivés fabriqués directement par les clubs de supporters », le club souhaiterait qu'il n'y ait qu'une seule source de fabrication. « Ce qui ne nous empêcherait pas de sigler certains produits au nom des Winners ou des Ultras », ajoute Scheubel.

En attendant de trouver un terrain d'entente avec les groupes de supporters, une nouvelle boutique de l'OM devrait ouvrir ses portes en septembre prochain, au cœur de la cité phocéenne. Sans doute près de la Canebière. L'OM comptera alors trois boutiques « en nom propre » et quatre « franchisées ». L'objectif sur la saison étant de doubler les « franchises ».

Les efforts du club ne s'arrêteront pas là, puisqu'un nouveau catalogue de rentrée doit paraître début septembre et un autre, plus généraliste, devrait voir le jour début novembre, pour les fêtes de fin d'année. « On veut devenir une société de VPC à part entière, confirme d'ailleurs Scheubel. Et donc sortir des catalogues saisonniers, à l'instar de ce que font La Redoute ou Les 3 Suisses. »

Conscient que les résultats sportifs conditionneront cette éventuelle réussite, Roland Scheubel sait plus que quiconque qu'il dispose d'un produit exemplaire : « La marque OM, c'est un peu magique. » Du coup, aujourd'hui, l'OM est en train de recueillir les premiers fruits de sa popularité. Mêmes les recrues l'ont compris. Mercredi dernier, Maurice, Bravo et Luccin, notamment, se sont soumis à une première séance de photos pour le futur catalogue. Une « autopromotion » sans doute enrichissante.

F. D.

TARIFS ABONNEMENTS OM (SAISON 1998-1999)

Virages

Virages Sud et Nord : 500 francs.

Tribune Ganay*

Centrale : 2 200 francs.
Latérale adulte « quart de virage » : 1 400 francs.
Latérale jeune (– de 15 ans) : 1 000 francs.
Handicapé : 500 francs.
Accompagnateur : 1 000 francs.

Tribune Jean-Bouin*

Officielle : 9 000 francs.
Prestige : 7 000 francs
Balcon : 4 000 francs.
Honneur : 4 000 francs.
Classique : 3 000 francs.

** Pour les abonnements d'un montant supérieur à 2 000 francs, formule « Dix mois oui » : financement sur dix mois avec apport personnel à la souscription égal au coût du crédit. Exemple abonnement à 2 200 francs : apport personnel 152 francs + 10 mensualités de 220 francs.*

(président délégué), d'un des actionnaires de la SAOS, du représentant de la police en charge de la sécurité du stade et des responsables des principaux groupes de supporters (Yankees, Ultras, CCS et Winners), ces derniers ont refusé net de donner au club le listing exact aux dirigeants de l'OM. De fait, il est impossible de dire aujourd'hui qui est le plus vieil abonné de l'OM, le plus jeune, le plus fidèle... Puisque sur les 24 000 places vendues (en virage), 18 000 ont été achetées par les clubs de supporters !

Car en achetant en quantité ces places (principalement des « virages ») au club à un prix sans doute légèrement inférieur (autour de 400 francs), lesdits mouvements entendaient bien les revendre à leurs adhérents un peu plus cher (environ 500 francs). Pour dégager leur quote-part tout d'abord – « afin d'exister aussi », assurent-ils en chœur – et conserver ensuite le contact direct dans le but de proposer des produits dérivés qu'ils se chargent de fabriquer. En accord avec Adidas ?... Ce qui ne fut pas du goût des dirigeants, qui finirent tout de même par céder devant la menace faite par les supporters de bloquer tous les points de vente !

LES « QUARTS DE VIRAGE » FONT RECETTE

Autrement dit, la direction de l'OM a dû repousser ses objectifs en matière de merchandising *(voir encadré ci-contre)*. Et ce ne sont pas les embauches (contrats « emploi-ville ») au club de responsables de groupes de supporters qui ont arrangé les choses. Pour preuve, leur tâche n'étant pas franchement bien définie et leur attitude laissant à désirer, puisque quelques secrétaires du club se sont plaintes de leurs agissements, les ponts ont été coupés. Du moins momentanément, même si les feus salariés ne se seraient pas privés, au moment de « déménager », d'emporter quelques produits dérivés ainsi que le tapis aux couleurs du club, qui trônait dans l'entrée du 25, rue Negresko...

Et si Guy d'Arbonneau ne cache pas « qu'il y a eu un certain nombre de conflits avec les clubs de supporters, qui avaient le sentiment de ne pas avoir été consultés sur la nouvelle tarification », il estime en revanche que ceux-ci ont été « équitablement servis et ont bénéficié d'une tarification très abordable ». Passé de 550 à 500 francs à l'année pour une place, ce tarif s'avère en effet le plus compétitif de la D 1. D'ailleurs, malgré leurs exigences, les principaux groupes de supporters ne s'y sont pas trompés, puisque les Ultras en ont acheté 4 500 et les Winners 4 000 pour le virage Sud, les Yankees 3 700 et le CCS (Club Central des Supporters, l'un des plus anciens mouvements, qui cherche d'ailleurs à créer de nouvelles sections dans les grandes villes), 2 000 pour le virage Nord. « Sur le papier, confirme Christian Cataldo, des Dodgers, on part sur des bonnes bases. On verra à l'usage si les recrues ont le mental OM. »

Mais la principale satisfaction des dirigeants marseillais se situe surtout dans l'engouement constaté pour les tribunes Ganay centrales et Jean-Bouin. « On comptait à peu près sur 23 000 abonnés au total, se réjouit encore d'Arbonneau, mais si la grosse différence se fait sur les virages, on note davantage l'évolution sur les autres tribunes. »

Plus 1 600 abonnements en Jean-Bouin et plus de 2 100 en Ganay par rapport à la saison précédente, soit une progression respective de près de 80 % et de près de 130 % pour des abonnements allant de 2 200 à 3 000 francs ! En mentionnant toutefois au passage la création de nouveaux emplacements (tribune Ganay latérale adulte = quart de virage) dont la formule (1 400 francs) semble avoir fait des émules.

400 MF LÂCHÉS PAR LOUIS-DREYFUS !

Et si, face aux supporters, le président Louis-Dreyfus et ses ouailles ont perdu une bataille, ils n'entendent pas baisser les bras. Car ces 32 000 abonnements représentent 40 % des recettes aux guichets sur un budget d'exploitation (c'est-à-dire hors cession joueurs), pour l'exercice à venir, estimé à quelque 220 millions de francs. Une progression de 40 % sur ces mêmes recettes est prévue d'ici à 2001.

De quoi ravir Robert Louis-Dreyfus, sans le contenter pour autant. Répondant à ceux qui l'accusaient de vouloir uniquement « faire un coup de Bourse avec l'OM », le P-DG d'Adidas a en effet promis, lors de l'avant-dernière réunion du conseil d'administration, d'injecter « au total 400 MF » ! D'ores et déjà, il semble que, depuis son arrivée à la tête du club, le président milliardaire en ait « lâché » plus de la moitié. Dans les coulisses du club, on murmurait même l'an passé qu'il versait plus de 8 millions de francs de sa poche chaque mois pour payer les salaires ! Eloquent.

Cette saison, l'objectif sportif est « clairement » annoncé : « Finir au moins deuxième... et passer deux tours de Coupe d'Europe ! » Reste à savoir jusqu'à quand « RLD » fera durer le plaisir. « Je ne suis pas à l'OM pour la vie et je ne partirai, a-t-il toujours prétendu, que lorsque j'aurai récupéré ma mise. »

Plus du tout certain de son fait, le président aurait assuré, lors de cette même réunion du CA en juin dernier, que s'il ne récupérait rien, il ferait avec... *(NDLR : ou plutôt sans !)* Et que, s'il récupérait quelque chose, il le reverserait à une fondation gérée par des Marseillais. Preuve – pour ceux qui en doutaient encore... – que « RLD » a pris ses marques au club et s'est véritablement pris au jeu. Mais il sera très difficile d'évoquer la gestion financière de l'Olympique de Marseille le jour (?) où l'actuel président ne s'amusera plus...

SÉDUIRE LES FEMMES

Reste qu'à Marseille, aujourd'hui, le public savoure. Toujours tenu en haleine par la rubrique des transferts – l'OM cherche un gardien de but qui pourrait bien être Fabien Barthez –, c'est désormais la clientèle féminine qui s'est piquée au jeu depuis la Coupe du monde. C'est pourquoi à défaut de s'attendre encore à une progression du nombre d'abonnés – « on peut penser qu'on atteindra à tout casser les 35 000 abonnements à la fin août », reconnaît d'Arbonneau –, l'équipe dirigeante souhaite séduire ces femmes, « fans de foot ». « Plus par opportunité que par volonté stratégique, nous souhaitons communiquer de façon très classique dans la presse spécialisée féminine », admet d'Arbonneau.

Mais le directeur financier de l'OM reste lucide. Il a bien compris, comme tout le monde ici, que « Marseille n'a pas forcément besoin de la Coupe du monde pour s'enflammer pour le foot ».

D'ailleurs, pour Rolland Courbis, « à tout casser, 3 000 à 4 000 abonnements seulement ne sont dus qu'à l'engouement Coupe du monde ». L'entraîneur de l'OM rappelle que « compte tenu des obligations de résultats propres à l'OM, il n'est pas besoin de connaître les chiffres », mais il apprécie « cette marque de confiance pour le nouveau groupe ». Résultat, cette saison, les joueurs de l'OM pourront compter sur une moyenne de spectateurs inéluctablement supérieure à 40 000 unités. Forcément tous en émoi !

F. D. à Marseille

Photo Marc FRANCOTTE

Les supporters marseillais répondent déjà présent à l'appel de l'OM, et ils se sont déjà familiarisés avec les visages des nouveaux joueurs comme Bravo ou Luccin, accueilli par Colleter.

Photo Alain LANDRAIN

Photo CABANEL/PRESSE SPORTS

Roussier : « Une très grande réussite ! »

OBJECTIF. *Pour le président délégué de l'OM, un premier contrat est déjà rempli. Il espère atteindre la barre des 35 000 abonnés et souhaite qu'avec le recrutement effectué le spectacle soit à la hauteur.*

« Jean-Michel, ces 32 000 abonnés sont-ils, selon vous, les premiers fruits du travail de reconstruction de l'OM depuis deux ans ?

C'est un premier contrat rempli, tout simplement. Cela s'analyse d'abord avec le contenu du plateau de joueurs dont l'OM disposera cette saison. C'est peut-être difficile de mesurer l'impact du recrutement sur ces abonnements, mais, à mon avis, c'est indiscutablement lié. Mais même si on ne prendra pas Chilavert, je ne suis pas sûr que sa venue aurait accentué le phénomène. Autrement dit, on n'a pas forcément cherché à recruter en fonction des abonnements. Même si on a pris de très bons joueurs français... Il y a aussi la perspective de la Coupe d'Europe, qui, comme chacun le sait, fait frémir Marseille. On peut aussi parler d'un réajustement des tarifs proposés. C'est tout un ensemble de facteurs concordants.

C'est donc une réussite ?

Bah !... Avec 32 000 abonnés à une semaine de la reprise ! Et ce n'est pas fini, car s'il peut y avoir un effet Coupe du monde, c'est maintenant qu'on va le sentir. Mais c'est une très très grande réussite sans aucun doute.

Vous pensez franchement que cela peut augmenter encore ?

Ce qu'on va essayer de mettre en place aujourd'hui, c'est de recruter une population qui a découvert et le foot et le Stade-Vélodrome à l'occasion de la Coupe du monde. On a un réservoir potentiel avec la gent féminine.

On a parlé de rapports conflictuels avec les supporters. Est-ce effacé aujourd'hui ou bien cela reste-t-il en suspens ?

Il y a eu, et il y a encore, des rapports conflictuels par la force des choses, et ça rentre aussi dans la logique d'un club. On n'a pas toujours été d'accord, et je ne crois pas qu'on sera toujours d'accord ! On n'a pas nécessairement les mêmes impératifs. Ces divergences émanaient de notre volonté d'organiser, je dirais " plus lisiblement ", la politique de l'ensemble des abonnements. On a aussi connu des divergences concernant la politique tarifaire. On est pourtant le club le moins cher de France, et de loin, pour les virages. Et il est évident qu'à un moment il faudra qu'on puisse revoir ces tarifs.

Mais cela vous pénalise quand même de ne pouvoir cibler votre clientèle, puisque des clubs de supporters ont refusé de vous donner l'identité de vos abonnés ?

(Agacé.) Mais on n'a aucune vocation en marketing de connaître l'identité de nos abonnés ! Pour une raison simple : sur tout ce qui ne concerne pas le Stade-Vélodrome, nos " acheteurs " entre guillemets sont en dehors de la Région PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur) – pour l'essentiel, vers le nord de la France. Ce sont donc des gens qui sont loin de Marseille et dont l'investissement pour l'OM peut être consacré à autre chose qu'une entrée au stade. C'est pourquoi on veut développer les Boutiques de l'OM. Fin août, entre les points de billetterie et les boutiques, on en aura une quinzaine sur la région. Maintenant, c'est dommage de ne pas pouvoir créer une vraie interactivité entre tous les abonnés. En tout cas, moi, je le regrette vivement ! On s'y attellera pour l'année prochaine.

Ces nombreux abonnés peuvent-ils, selon vous, faciliter les objectifs sportifs ?

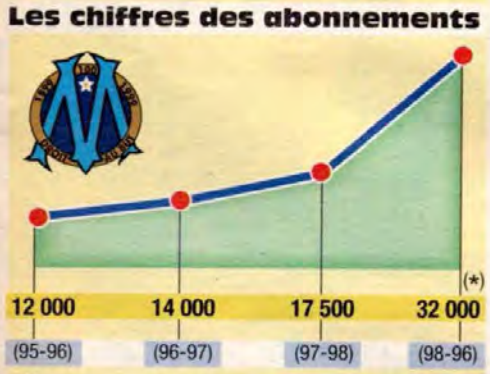
Tous les joueurs vous diront que le Stade-Vélodrome, à moins de 30 000 spectateurs, c'est une caisse de résonance bien vide. Imaginer raisonnablement qu'on peut compter sur 40 000 personnes et plus par match, c'est indéniablement un élément moteur qui peut concourir aux résultats sportifs, c'est clair ! Donc, ça va dans le sens de ce qu'on souhaitait, même si on ne cherchait pas à établir un record. On peut sans doute aller jusqu'à 35 000 ! Ce serait à mon avis le bon total, cette saison. Avec un stade de 60 000 places, on se devait de trouver une population d'abonnés permanente au stade. Maintenant, il faut qu'on soit aussi à même de leur servir le spectacle qu'ils sont en droit d'attendre. Et là encore, tout a été fait dans ce sens. »

F. D., à Marseille

Photo FEP/PANORAMIC

Robert Louis-Dreyfus, Rolland Courbis et Jean-Michel Roussier peuvent sourire. La saison se présente bien.

Les chiffres des abonnements



(*)
La campagne d'abonnements doit officiellement prendre fin le 28 août.
NB : rappelons que lors de la saison 1994-1995, l'OM évoluait en D2 et que l'abonnement en "virage" oscillait entre 700 et 800 francs. Lors de sa période faste (saison 1992-1993), l'OM comptait autour de 16 000 abonnés.
Par ailleurs, la saison dernière, le Stade Vélodrome avait été amputé de près de 20 000 places en raison des travaux de réfection liés à la Coupe du monde.

RECRUTEMENT

Barthez, le secret espoir de Courbis

Cette fois, ça y est ! Andreas Köpke, a fait sa rentrée à la Commanderie. Mercredi dernier, exactement. Chacun attendait le « premier » contact entre Rolland Courbis et le gardien allemand, et tout le monde est resté sur sa faim. « Vous attendiez quoi ? », demande Courbis, chambreur. En vérité, savoir si le portier de la sélection allemande – auteur, il est vrai, d'une fin de saison « blanche » et d'un Mondial moins rayonnant que ses qualités l'ont démontré – demeurerait ou non à l'OM, comme annoncé avant la Coupe du monde. Résultat, Andreas honorera sa dernière année de contrat sous le maillot blanc.

« Simplement, je lui ai confirmé qu'un nouveau gardien serait recruté, en concurrence avec lui », commente juste l'entraîneur marseillais.

Après la « fausse » (?) piste du Roumain Stelea (Salamanque), celle du Paraguayen Chilavert a pris du plomb dans l'aile. Du coup, Courbis n'a pas cinquante solutions à son actif. « Ça patauge », assure même Jean-Michel Roussier, le président délégué. Et, connaissant Rolland Courbis, on ne serait pas étonné qu'il mette tout en œuvre pour séduire Fabien Barthez, dont le nom est évoqué avec insistance depuis un certain soir du 12 juillet... Courbis aurait d'ailleurs été vu, il y a dix jours à Monaco (quoi de plus normal ?), en compagnie de Robert Louis-Dreyfus (et là, c'est plus intrigant...) et du gardien des Bleus... De là à croire que... tout est possible, sachant que Courbis aurait conversé par téléphone ce même week-end avec... Chilavert. Si le rêve du portier paraguayen ne se réalisera pas, celui de Courbis pourrait bien prendre forme prochainement. Pour 50 MF, et un contrat de six ou sept ans, l'OM sera-t-il à même, après Blanc, Dugarry et Pires, de se payer un quatrième champion du monde ? Une chose est sûre : Barthez va quitter la Principauté ! Alors...

Au rayon des départs, après celui de Makelele (Celta Vigo), peut-être rejoint en Galice par Jambay, l'OM entend se séparer d'Echouafni, de Moses (Lorient ?), de Bertin (Bordeaux ?), de Khan (prêt) et sans doute de Belmadi. Malusci, lui, devait trouver ces dernières heures un accord en vue d'une séparation à l'amiable. Enfin, le cas du Togolais Touré (Nuremberg) a été reporté. Une chose est sûre, l'effectif de l'OM est pléthorique.

F. D.

Dans la foulée du Mondial

CONSULTATION. *A quelques jours de la reprise du Championnat, les campagnes d'abonnements battent leur plein dans les clubs de Division 1. On est loin d'atteindre les chiffres de l'OM, mais, un peu partout, on assiste à une augmentation notable. Avec des origines diverses. La montée pour les promus, la rénovation des stades, le recrutement et aussi un peu d'après-Mondial. Tour d'horizon.*

Trois questions à...

Les trois questions posées au responsable des abonnements ou de la billetterie de chacun des clubs de Division 1 sont les suivantes :
1. Y a-t-il eu un effet Coupe du monde sur les abonnements ?
2. En comparaison avec la saison dernière, où en êtes-vous ?
3. Quelles sont les perspectives d'évolution d'ici le début du Championnat ?

AUXERRE

Objectif 4 000 abonnés

1. « Je pense qu'il existe effectivement un effet Coupe du monde sur les abonnements, mais pour Auxerre, il est difficile à mesurer. Le plus gros des abonnements s'est fait du 13 au 18 juillet. Mais le fait qu'Auxerre rencontrait l'Espanyol Barcelone en Intertoto à domicile empêche d'évaluer les personnes qui se seraient inscrites à la fin du Mondial. »
2. « On a noté une progression de 12 % par rapport à la même période la saison passée. On a atteint 3 000 abonnés contre 3 500 au total la saison dernière. »
3. « On espère atteindre 4 000 abonnés. Tous les ans, les gens s'y prennent au dernier moment. Notre campagne de publicité continue avec affichage, radio et presse. »

BORDEAUX

Femmes et enfants en tête

1. « Il est difficile de répondre, surtout qu'en raison du Mondial nous avons attendu pour lancer la campagne. Une chose est sûre, nos abonnements famille fonctionnent bien. Ils ont été mis en place il y a deux ans maintenant, mais ce type d'abonnement est en progression, ce qui veut dire que les femmes et les enfants viennent dans le stade, peut-être grâce à la Coupe du monde. »
2. « Par rapport à la saison dernière, nous avons déjà renouvelé 70 % des abonnements. Nous avions eu un total de plus de 6 000 abonnés à l'année. »
3. « Notre campagne se termine fin août et nous espérons faire aussi bien que la saison dernière, c'est-à-dire plus de 6 000 abonnements. »

BASTIA

Un départ timide

1. « Nous avons commencé la vente des abonnements le 20 juillet. Il est donc très tôt pour répondre. Toutefois, nous n'avons rien remarqué de faramineux en comparaison avec l'an passé. »
2. « La première semaine est réservée aux anciens abonnés, nos chiffres ne sont donc pas représentatifs. »
3. « On va essayer d'atteindre les 3 000 abonnés, mais les comptes ne pourront être faits qu'en septembre. Nous en avions 2 500 l'an passé. »

LE HAVRE

Une rencontre joueurs-abonnés

1. « Pour le moment, l'impact de la Coupe du monde n'est pas mesurable. Nous sommes en avance sur l'an passé, mais il est difficile de savoir si cela est dû au Mondial. »
2. « Nous en sommes à plus de 2 800, soit 300 abonnés de plus par rapport à l'an passé, où nous avons terminé à 4 100. »
3. « On espère avoir encore augmenté notre chiffre. Les gens attendent toujours de connaître le recrutement définitif du club pour décider de s'abonner. Avec les travaux effectués dans le stade, la rencontre organisée le 3 août entre les joueurs et les abonnés, nous sommes optimistes. »

En vous Abonnant
us êtes forcément
gagnant

Photos HOT SPORTS (1), PRESSE SPORTS (3), DR (1)

On va reprendre le chemin des stades mais le Mondial est passé par là. A Lens, Metz ou Lyon, un nouveau public est attendu, avec plus de femmes et d'enfants. Même si, à Lorient, c'est la montée qui fait battre les cœurs bretons.

LENS

L'impact du titre

1. « Nos abonnements sont lancés depuis le 1er avril. Nous étions à 12 000 abonnés avant le début de la Coupe du monde et nous avons fermé les guichets pendant trois semaines. Aussi, notre titre de champion de France a sans aucun doute eu plus d'impact que le Mondial. La fin de saison s'était pratiquement faite à guichets fermés. »
2. « Nous approchons les 14 000 abonnés. La saison passée, le nombre définitif était de 8 700. »
3. « Nous relançons une campagne publicitaire avant la reprise du Championnat. Nous devrions accroître le nombre d'abonnés de 1 000-1 500, je l'espère. »

METZ

Une progression très importante

1. « Il y a eu sans aucun doute un effet Coupe du monde. Avant, les gens ne parlaient pas de football, mais, après un mois de Mondial et une très bonne saison, l'engouement est certain. Les abonnements sont lancés depuis un mois, et aujourd'hui les gens parlent football. »
2. « Nous avions l'année passée quelque 4 000 abonnés, aujourd'hui, nous en sommes déjà à 6 500, la progression est très importante. »
3. « D'ici à la reprise, nous comptons atteindre 7 à 8 000 abonnés, notre objectif sera largement atteint. »

MONTPELLIER

Un intérêt nouveau

1. « Il semble que nous bénéficions de l'intérêt né pendant la Coupe du monde pour le football. Il y a eu une véritable effervescence dans un premier temps, que l'on ressent beaucoup moins aujourd'hui. »
2. « Nous avons quasiment augmenté de 10 % le nombre de nos abonnés par rapport à 1997-98 à la même époque. Nous comptons aujourd'hui 2 200 abonnés contre 2 000 la saison dernière. Le total était de près de 4 200 abonnés sur la saison 1997-98. »
3. « D'ici à la reprise, nous pensons atteindre le même résultat que la saison passée, à savoir 4 200 abonnés. C'est notre objectif. »

PARIS-SG

Franchir le cap des 22 000

1. « La Coupe du monde va peut-être avoir un effet sur la billetterie, mais cela ne devrait pas changer grand-chose du point de vue des abonnements. Pour le moment, nous ne voyons pas réellement d'effet Mondial. »
2. « Nous en sommes environ à 20 000, dont près de 7 000 collectivités locales, mais ce chiffre évolue chaque jour. Nous sommes en tout cas en avance sur l'an passé. »
3. « Nous avons la volonté de dépasser le chiffre de la saison 1997-98 qui était de 22 000. Mais cela se fera d'ici à septembre, le mois d'août est habituellement un mois creux. »

STRASBOURG

Un climat de confiance

1. « Oui et non. La Coupe du monde n'a pas réellement influé sur l'augmentation du nombre d'abonnés. Nous étions européens l'an passé, nous ne le sommes plus. Le Mondial a sans doute permis de limiter les dégâts. »
2. « Nous en sommes à 2 000 abonnés. A la même époque l'an passé, ils étaient 2 500, et nous avions terminé à 3 800. »
3. « Nous allons arriver à 3 500 pour la reprise, et on espère 5 000 abonnés pour la fin de l'année. Notre manager général, Claude Le Roy, est arrivé tardivement. Notre nouvel effectif est connu depuis peu, c'est important pour les abonnés. Il y a un climat de confiance à créer. »

LORIENT

La montée comme moteur

1. « Je ne pense pas que la Coupe du monde ait eu un effet quelconque. Je pense surtout que la montée en Première Division et la reconstruction du stade sont les principales causes d'abonnements. »
2. « Alors que nous n'avions que 1 141 abonnés la saison dernière, nous en sommes aujourd'hui à 4 800. Dès le premier jour de campagne nous étions presque saturés. »
3. « Notre campagne se termine dans quelques jours et on espère bien pouvoir atteindre les 5 000 abonnés, ce qui représente notre objectif de départ. »

MONACO

Un record à battre

1. « Il est encore trop tôt pour répondre. Nous avons lancé nos prélocations le 16 juillet. Mais, a priori, nous n'avons pas remarqué d'impact précis. »
2. « Nous en sommes à 400 abonnés, soit une avance de 15 % sur l'an passé à la même date. La saison 1997-98 a d'ailleurs terminé sur un record : 640 abonnés. »
3. « Nous espérons bien sûr un plus grand nombre d'abonnés, mais il est difficile de répondre à l'heure actuelle : tout dépend de l'effectif. »

NANCY

La finale a tout relancé

1. « Il existe un effet Coupe du monde pour le club, puisque, après la finale, plusieurs dizaines de personnes se sont abonnées. Nous avons fait de la publicité dans les journaux locaux pour attirer les abonnés grâce au Mondial : " Venez voir jouer les vedettes. " Pendant la Coupe du monde, nous n'avions quasiment plus d'abonnements et, depuis la finale, tout est reparti. »
2. « Nous avons doublé nos abonnements par rapport à la saison passée. 2 000 sont aujourd'hui comptabilisés contre 1 000 la saison dernière. »
3. « Nous espérons que les choses vont encore évoluer. On table en fait sur 3 000 abonnements au total. »

RENNES

Un nouvel engouement

1. « Il existe sans conteste un engouement pour le football, mais il est difficile de dire s'il s'agit d'un effet Coupe du monde. En fait, les choses ont changé cette saison à Rennes avec l'arrivée du groupe Pinault, et cela a sûrement contribué à intéresser les gens au foot. Le Mondial a quant à lui certainement sensibilisé le public au ballon rond. Les abonnements sont lancés depuis le 1er juin, donc avant le début du Mondial. »
2. « Nous sommes en progression par rapport à la saison dernière puisque nous avons déjà atteint le nombre d'abonnés que nous avions en décembre dernier. Il reste encore près de deux mois avant la fin de la campagne d'abonnements, qui se termine le 18 septembre pour le grand public. »
3. « Notre objectif pour la saison est d'atteindre les 5 000 abonnés. »

TOULOUSE

Une croissance sensible

1. « Il est difficile de mesurer cet effet actuellement, d'autant que l'accès de l'île sur laquelle se trouvent le Stadium et notre siège était interdit les jours de match pendant le Mondial. Mais la Coupe du monde a attiré beaucoup de monde, dont des femmes. Je pense qu'un effet va véritablement se manifester, mais surtout du point de vue du nombre de spectateurs, plus qu'en abonnés. Néanmoins, il faudra attendre septembre pour mesurer réellement cet impact. »
2. « Nous avons actuellement 2 500 abonnés, avec une croissance de 25 % par rapport à l'année passée et un taux de réabonnement de 95 %. Mais ce chiffre devrait évoluer. L'an dernier, les abonnements se sont poursuivis jusqu'à fin septembre. »
3. « Nous espérons au minimum le même nombre que l'an passé, où nous avions atteint les 4 200 abonnés en septembre. Nous sommes en pleine période de vacances, la région est en ce moment désertée par les Toulousains. Nous allons désormais attendre le début du Championnat pour mieux cibler notre politique d'abonnements. »

LYON

« La fête continue » au stade de Gerland

1. « Pour l'instant, il est difficile d'analyser cet impact. La plupart des supporters avaient déjà acheté leur abonnement avant le Mondial. Néanmoins, après avoir découvert la nouvelle configuration du stade de Gerland, certains de nos anciens abonnés sont revenus après quelques années d'absence. Le même phénomène est visible chez de nouveaux abonnés, mais cela est difficile à dénombrer. L'effet est surtout manifeste du point de vue des entreprises. Beaucoup s'abonnent pour inviter leurs clients. »
2. « Nous en sommes à 10 000. Nous sommes en avance sur les chiffres de l'an passé, où nous avions terminé la campagne d'abonnement vers octobre-novembre, à 11 000. »
3. « Il reste trop peu de temps pour une estimation. Mais nous espérons au final battre le record de la saison 1995-96 qui était de 13 500. Nous relançons une campagne d'affichage sur le thème « La fête continue ». C'est vrai que nous essayons de capitaliser sur l'événement Coupe du monde et le stade qui est un vrai bijou. Nous mettons en avant les abonnements spécifiques : familles (création d'un espace enfants), étudiants... »

NANTES

En fonction des résultats

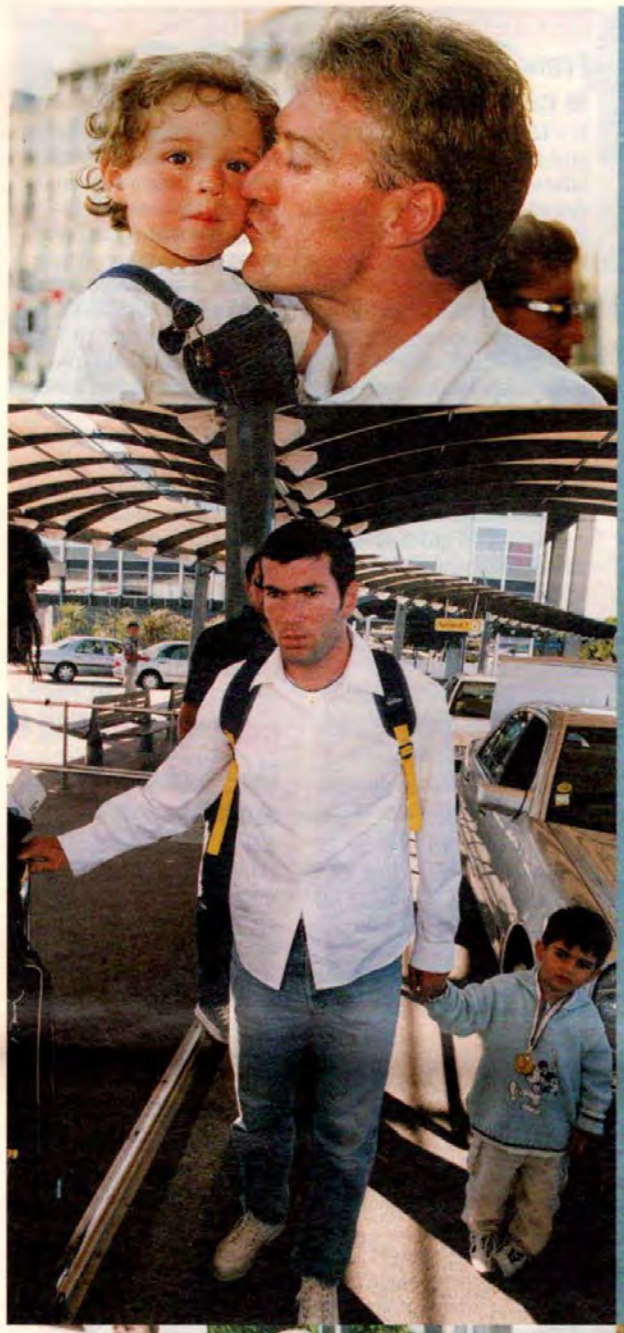
1. « Non. Je ne pense pas qu'il y ait de relation de cause à effet entre les abonnements et la Coupe du monde. Au contraire, sur le produit guichets, match par match, il peut y avoir un réel impact, notamment sur les populations femmes et enfants. »
2. « Nous en sommes à 7 000 ; nous avons terminé la saison passée à 10 000 abonnés et restons dans les temps. »
3. « Nous devrions avoir atteint les 8 000 pour le 15 août. Ensuite, l'évolution se fera en fonction des résultats de l'équipe. »

SOCHAUX

L'attraction d'un stade reconstruit

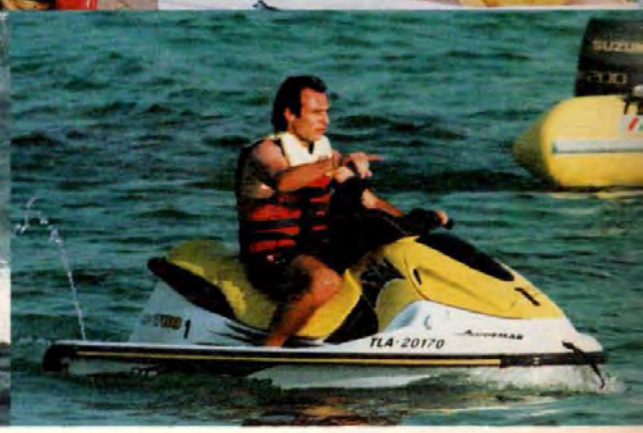
1. « Nous ne sommes pas sûrs que la Coupe du monde ait un effet sur nos abonnements. Les supporters de Sochaux ont deux autres bonnes raisons de s'abonner pour la saison : la montée et la reconstruction du stade, qui offre cette année des places assises et numérotées. »
2. « Nous avons d'ores et déjà dépassé les scores de la saison précédente, qui totalisait 1 451 abonnés. »
3. « Avec 2 000 abonnements, nous aurons atteint nos objectifs. Sachant que la campagne n'a débuté que le 15 juillet, les retombées ne font que commencer. »

Enquête réalisée par EMMANUELLE ACHARD et ISABELLE TAILLARD



Les Bleus dans la grande bleue...

Vacances, j'oublie tout... Pour les héros du Mondial, c'est devenu l'air à la mode. A peine sortis de la mêlée populaire provoquée par leur victoire, ils ont plongé dans de nouvelles aventures moins publiques et plus reposantes. Deschamps a fait des bisous à Dylan, Zizou a pris la clé des champs avec Enzo, son aîné, et Lizarazu a parcouru Hendaye avec Ximista. Puis, nos petits Bleus sont allés faire des mamours à la grande bleue. A Ibiza, ce baigneur mal rasé, c'est Youri Djorkaeff ! A Juan-les-Pins, le grand blond en train de manger de la pastèque, Emmanuel Petit ! Sur le *Magnum Force*, le bateau de Nagui, l'animateur télé, Deschamps, Desailly, Boghossian, Candela jouent aux plaisanciers. Sur ces photos qui feraient de jolies cartes postales, on retrouve Frank et Betty Lebœuf qui dégustent une coupe à Monte-Carlo, et Barthez, Deschamps, Boghossian et Desailly qui ont goûté à des plaisirs défendus, le jet-ski. C'est génial ! Blanc au Club Med en Turquie et Dugarry au *Nulle Part Ailleurs*, la brasserie dont il est propriétaire avec Zidane, ont eu des distractions moins iodées.



Photos ANGELI/SYGMA/SIPA PRESS/MAXPPP/GAMMA et DR

Chiffres

60. *C'est l'âge qu'aura Guy Roux le 18 octobre prochain. Ce n'est pas que l'on veuille rappeler à l'entraîneur de l'AJ Auxerre qu'on a l'âge de ses artères... mais Roux est bien conscient que, ce jour-là, il pourra, en toute légalité, faire valoir ses droits à la retraite. Il avait même pensé avoir recours à ce stratagème pour – en cas de difficultés – se libérer de son contrat avec le club bourguignon, au cas où il aurait été désigné comme entraîneur de l'équipe de France.*

Jacquet médite, puis s'édite

Aimé Jacquet a beaucoup écrit pendant le Mondial, ainsi qu'il l'a révélé à *France Football*. Tous les après-midis, entre les deux séances d'entraînement, à l'heure où les joueurs faisaient la sieste, le sélectionneur couchait ses réflexions sur le papier. Principalement sur le jeu. Du coup, plusieurs éditeurs, par le succès et l'émotion alléchés, lui ont dit être intéressés par ses « carnets secrets ». Jacquet donnera-t-il suite ? Peu avant la fin du Mondial, il nous avouait ne pas avoir l'intention de publier quoi que ce soit. Mais depuis, il nous a confié qu'il y réfléchissait de plus près...

Hidalgo donne raison à Jacquet

Consultant pour Canal+ durant le Mondial, Michel Hidalgo a parfois eu le sentiment que l'histoire bégayait. La larme écrasée par Aimé Jacquet après France-Croatie lui a rappelé les siennes en 1977, après la qualification des Bleus pour le Mundial 78. Et quand certains ont suggéré au sélectionneur de rester ou que d'autres l'ont cité comme possible futur DTN, cela évoquait le départ du même Hidalgo après l'Euro 84, qui avait quitté sa charge de sélectionneur pour devenir DTN. Mais n'aurait-il pas pu revenir sur sa décision ? Non, pour Hidalgo, qui note : « Sortir par la grande porte, c'est quand même la meilleure des choses... »

Chirac et Aimé

Le journaliste : « Que faites-vous si le président de la République vous demande : " Aimé, restez à la tête de l'équipe de France " ! » Et Jacquet, du tac au tac : « Je ne sais pas s'il m'appellera Aimé... »

La vérité qui blesse

Michel Platini révélait récemment dans *France Football* qu'il avait téléphoné à Didier Deschamps pour lui dire que ses coéquipiers et lui avaient eu tort de critiquer le comportement, trop tiède selon le capitaine des Bleus, des spectateurs en cravate au Stade de France. Le président du CFO n'était pas le seul de cet avis : certains sponsors ont également peu apprécié ces réflexions des joueurs de l'équipe de France. Se seraient-ils sentis visés ?

Chirac place les anciens

Incroyable mais vrai : personne n'avait songé à inviter les anciens de Suède, quarante ans après leur troisième place en Coupe du monde. Le plus célèbre d'entre eux, Raymond Kopa, a donc écrit à... Jacques Chirac pour lui demander des places. Le président de la République a fait suivre à l'UNFP (le syndicat des joueurs), qui a convié les 21 sélectionnés encore en vie à assister au choix à un quart de finale ou une demi-finale. Ceux qui ont accepté se sont retrouvés dans un virage, derrière les buts, mais c'est l'intention qui compte...

Ruban bleu

Le staff des Bleus a également remporté « sa » Coupe du monde. Félicitée par l'UEFA pour ses relations avec la presse à l'Euro 96, l'équipe de France l'a encore été à l'occasion du Mondial. Même par des journalistes étrangers, qui ont souligné qu'il était plus facile de travailler avec les Bleus qu'avec leur équipe nationale !

De la lecture pour Mémé

Le télécopieur de Clairefontaine n'a pas cessé de tourner entre la demi-finale et la finale. Après la victoire des Bleus, le fax de la Fédération a pris le relais. Du coup, le secrétariat d'Aimé Jacquet a reçu une multitude d'encouragements, puis de félicitations. N'ayant pu en prendre connaissance, l'ex-sélectionneur a demandé que tous soient conservés afin d'y répondre dans les semaines à venir.

Quand Henri Michel revient au cameroun

Henri Michel a eu l'impression de rajeunir de quatre ans pendant le Mondial. L'interviewant à cette occasion, le site Internet du Stade de France l'a présenté comme... « entraîneur du Cameroun », fonction qu'il exerçait lors de la Coupe du monde 1994, alors qu'il est depuis devenu sélectionneur du Maroc...

Charbonnier n'est plus maître chez soi

« On disait que les femmes allaient se faire ch... pendant le Mondial, que les couples allaient partir en vrille... Or, à entendre ce qu'ont dit les télévisions à propos de leur audience, on a l'impression que les femmes aussi veulent voir du foot. L'image de l'homme avachi devant sa télé avec une bière en a pris un coup. D'ailleurs, des copines m'ont appelé pour me dire qu'elles avaient souvent bu une bière devant la télé en regardant les matches avec leurs maris ces derniers temps... » Lionel Charbonnier a ainsi analysé l'engouement des Françaises pour le Mondial. Lequel va à l'encontre du vieux proverbe : « Charbonnier est maître chez soi »...

Les Marocains l'ont vu mais n'y croient pas !

On avait laissé les Marocains pleurant à chaudes larmes sur la pelouse de Saint-Etienne, après leur succès sur l'Ecosse, rendu inutile par la victoire de la Norvège sur le Brésil, laquelle semblait entachée d'un penalty litigieux. Dans un premier temps, les Marocains ont crié au scandale. Mais quarante-huit heures plus tard, des images de la télé suédoise ont montré que le penalty était parfaitement justifié. Personne n'ayant alors redemandé aux Marocains ce qu'ils en pensaient, nous nous en sommes inquiétés auprès d'un confrère. Lequel nous a expliqué : « Personne n'y croit, à cette histoire. Au Maroc, tout le monde pense que ces images étaient truquées et qu'il n'y avait pas penalty... »

Combien pour un « stade loupé » ?

Ce n'est pas demain que la polémique concernant le Stade-Vélodrome va s'éteindre. Lors du conseil municipal ayant immédiatement suivi le Mondial, Hubert Savon (FN) a sèchement donné un carton jaune au maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin : « 600 millions de francs de dépense pour un stade un peu loupé, c'est trop pour Marseille. » Chiffre que le maire s'est empressé de rectifier : « Ce ne sont pas 600 MF mais 400 MF qui ont été investis par la Ville pour le Mondial. » Et d'en faire aussitôt le détail : « 212 millions pour le stade, 180 pour les abords et 50 pour le fonctionnement. » Le tout faisant ni 600 ni 400, mais 442 MF.

Denisot embarque Véronique

Michel Denisot n'a pas laissé le PSG complètement « intact » à son départ. Il a embarqué avec lui au service des sports Véronique Revel-Rongier, ex-directrice de la communication du club, qui sera désormais l'une de ses principales collaboratrices à la direction du service des sports de Canal+.

Biétry sur le dos

Au-delà du changement de président délégué, l'arrivée de Charles Biétry à la direction du PSG se traduit par un changement pratique : à la différence de son prédécesseur, qui siégeait à Canal+ et n'apparaissait que rarement au club, où il n'avait même pas de bureau, Biétry est là en permanence, n'ayant plus d'autres fonctions dans la chaîne cryptée. Et il s'est fait installer un bureau.

Paroles, paroles

« Au Paris-SG, Charles Biétry m'a proposé de rester directeur sportif, mais comme dit un proverbe africain : " On ne peut pas être deux crocodiles dans le même marigot. " » **Claude Le Roy**, Dernières Nouvelles d'Alsace.

« Ils (Emmanuel Petit et Patrick Vieira) vont avoir peu de temps pour récupérer, mais je suis plus soucieux de leur état d'esprit après avoir vécu quelque chose d'aussi fort. Parfois, la victoire rend paresseux. C'est pourquoi il faut être vigilant. » **Arsène Wenger**, messagerie d'Arsenal.

« Je ne suis pas un homme de bureau. » **Aimé Jacquet** , Le Monde.

« Zizou ta fé des super buts. » **David**, 7 ans, sur le livre d'or du château d'If, près de Marseille, La Provence.

« Quand on a la possibilité d'obtenir un poste hiérarchiquement supérieur, on le prend. Tout homme aspire à progresser. J'ai longtemps progressé à travers l'AJA. (...) Mais cette année, j'ai eu l'impression de régresser. Mon pouvoir a diminué. Personne n'accepte ça de gaieté de cœur. » **Guy Roux**, L'Yonne Républicaine.

Gravelaine : « Je veux m

DÉCLARATION. *Il court, il court, le Gravelaine. Après Caen, Paris, Strasbourg, Guingamp et Marseille, le meneur de jeu au caractère bien trempé a finalement opté pour Montpellier. Un choix plutôt inattendu mais bien dans la veine du personnage, toujours aussi prompt à s'engager là où on ne l'attend pas. Confessions d'un électron toujours en liberté.*

« Xavier, on vous avait quitté en fin de saison dernière en proie à des problèmes de sinus. Alors, comment ça va maintenant ?
Nettement mieux. En fait, il ne s'agissait que de grosses allergies. A partir du moment où le bon diagnostic a été établi, tout est allé très vite ensuite. Sans opération. Tous ces petits ennuis de santé sont désormais oubliés. Je suis même en pleine forme !

A la surprise générale, vous avez signé à l'intersaison à Montpellier. Pouvez-vous expliquer votre choix ?
Non. *(Il se marre.)* Sérieusement, je suis actuellement bien incapable de vous dire réellement pourquoi j'ai atterri ici. Tout est allé tellement vite. En à peine quarante-huit heures, l'affaire s'est réglée. Le club n'a pas mis deux mois avant de se décider. Il ne m'a pas non plus fait attendre en me lâchant le traditionnel " on te prend dès qu'on a réussi à vendre untel ". Je crois que je n'ai pas eu le temps de m'apercevoir de ce qui se passait. C'est encore un coup de Nicollin ! Quel malin celui-là... *(Rires.)* C'est certainement pour lui, notamment, que je suis là. J'avais appris à le connaître et à l'apprécier lors de mes sorties en équipe de France, puisqu'il suivait les Bleus. Dans le Championnat français, il fait partie des deux ou trois bonnes bouilles qui plaisent et qui inspirent confiance. Moi, en tout cas, il m'a toujours plu.

« JE NE SUIS PAS VENU EN PRÉRETRAITE À MONTPELLIER »

Vous allez tout de même avoir du mal à nous faire croire que vous avez été seulement victime d'une opération d'hypnose...
Evidemment. En fait, je pense que j'ai été également séduit par la démarche de Jean-Louis Gasset. Cela fait au moins trois ans qu'il me court après. Lorsqu'il était adjoint et que j'évoluais à Paris, il avait déjà tenté de me faire venir ici. Cette année, il a recommencé à casser les pieds à son président. Autant d'acharnement fait chaud au cœur. Rien que pour cette confiance, je me dois de me mettre minable. Comme en plus j'apprécie son discours et ses approches tactiques, j'ai dit banco. Mais sans trop savoir où j'allais, d'ailleurs. Comme un énorme coup de cœur. Le challenge me tentait trop. J'ai juste essayé de me fier à mon instinct. Le même qui m'avait poussé à prendre le risque de quitter Paris pour aller à Marseille. Comme cela ne m'a pas trop mal réussi...

Pourtant, à la sortie d'une saison aussi pleine accomplie avec l'OM, on vous attendait dans un club plus huppé.

En route pour de nouvelles aventures... Xavier Gravelaine sous le maillot de Montpellier entend bien prendre du plaisir et en donner aux supporters héraultais.

e régaler »

Photo Daniel BARDOU

Xavier Gravelaine (Montpellier)
Né le : 5 octobre 1968 à Tours.
Poste : attaquant. 1,83 m, 77 kg.
Clubs : Nantes, Pau, Saint-Seurin, Laval (1990-1991), Caen (1991-1993), Paris-SG (1993-1994), Strasbourg (1994-1995), Paris-SG (1995), Guingamp (1995-1996), Marseille (1996-1998) et Montpellier (1998-99).
Palmarès : champion de France 1994 ; finaliste de la Coupe de France 1995.
Coupe d'Europe : 3 saisons (2 C 2 et 1 C 3), 9 matches et 2 buts (1er match : Caen - Real Saragosse (3-2), le 16 septembre 1992).
Premier but en Coupe d'Europe : Caen - Real Saragosse, 3-2 (15e), le 16 septembre 1992.
4 sélections A ; 1re sélection : France - Autriche (2-0), le 14 octobre 1992.
Bilan D 1 : 207 matches et 70 buts.
Premier match en D 1 : Toulouse - Caen (0-0), le 20 juillet 1991.
Premier but en D 1 : Caen - Monaco, 1-0 (60e), le 26 septembre 1991.

Vous aussi, sans doute, non ?
Au départ, je ne voulais pas jouer en France ailleurs qu'à l'OM. Puis, en voyant qu'il me serait très dur de rester dans de bonnes conditions, j'ai fini par me décider. Mais il ne faut pas croire que Montpellier constitue pour moi un second choix. Pas du tout. Je ne suis pas là en préretraite ! J'ai simplement eu le coup de foudre pour le projet d'une nouvelle aventure. Et là, tout d'un coup, tous mes principes s'effaçaient. Il fallait que je le fasse, c'était plus fort que moi. Comme si une force intérieure me poussait à y aller. Sans compter que mon pote Pascal *(Baills)* m'incitait lui aussi à venir le rejoindre. En me vantant tous les mérites de Montpellier. Pourtant, quelques semaines plus tard, je ne sais toujours pas ce qui m'est vraiment passé par la tête. Je suis toujours autant incapable d'expliquer cette soudaine envie de venir ici. Mais je ne regrette vraiment rien.

... même pas d'avoir quitté Marseille ?
En fait, j'étais bien décidé à y rester. Pour au moins aller jusqu'au bout de mon contrat, qui se terminait en fin de saison. J'aurais vraiment aimé poursuivre l'aventure encore quelque temps. Histoire de participer à l'aventure européenne pour laquelle je me suis battu pendant deux ans. Ç'aurait été une superbe récompense. Mais d'autres en ont décidé autrement...

Qui donc ?
Pas les joueurs, en tout cas. Ceux qui sont concernés se reconnaîtront et appartiennent plutôt à la catégorie de ceux qui décident. Ils sont deux ou trois à se trouver dans mon viseur.

Roussier, Dib, Courbis ?
Vous brûlez. Mais je n'en dirai pas plus, parce que cela n'en vaut pas la peine et que je ne veux surtout pas passer pour un aigri. On m'a simplement manqué de respect. Dommage, car lorsque l'on respecte l'homme, on peut presque tout obtenir de moi... Une chose est sûre, cependant : je ne crois pas que le président Louis-Dreyfus ait milité pour mon départ. Bien au contraire.

« MON CÔTÉ UN PEU BARGE PLAISAIT AUX MARSEILLAIS »

En quels termes vous êtes-vous quittés avec Rolland Courbis ?
Très simplement : comme lorsqu'un joueur vient d'apprendre qu'il ne fait plus partie des plans de son entraîneur pour la saison suivante. Il n'y a rien à faire ni à dire. Je ne pouvais pas lutter et insister n'aurait servi à rien. Et puis moi, je ne sais pas aller pleurnicher auprès des responsables à l'issue de chaque match ou de chaque entraînement pour assurer ma place.

Vous semblez très amer. On se trompe ?
Ce qui m'ennuie le plus, ce sont les circonstances de mon départ. J'aurais tant voulu saluer les supporters avant de les quitter. Là, en partant ainsi, on leur donne l'impression d'un départ de voleur. Jusqu'au bout, on aura essayé de me manipuler. Pourtant, dès le mois de février, j'ai compris que l'on n'aurait plus besoin de moi à l'OM la saison suivante. Mais comme le club avait cependant encore des services à me réclamer sur le terrain pour aller décrocher une place européenne, on a essayé de me ménager un petit peu. La qualification européenne assurée, je ne servais plus à rien du tout. Par la suite, c'est vite devenu n'importe quoi !

Par exemple ?
Pour mieux faire passer mon départ auprès des supporters, on leur a d'abord fait croire que mes problèmes de sinus m'empêchaient de jouer. Ah bon ? Puis, comme si cela risquait de s'avérer insuffisant, on a dit haut et fort que Xavier Gravelaine cherchait à effectuer un dernier gros contrat. Et le tour était joué...

Vous ne vouliez pas partir à l'étranger ?
Bien sûr que si, mais je n'en avais pas fait une fixation. Moi, j'étais bien à l'OM et mon rêve aurait été d'y terminer ma carrière. C'est mon club. Il n'y a que là que j'ai ressenti des trucs aussi forts. Pourtant, on ne m'a pas épargné au début. J'en ai même pris plein la figure. Mais, petit à petit, les gens ont compris ma façon de voir. Et, finalement, je crois que les Marseil- ▶

lais avaient fini par m'accepter comme j'étais. Certainement que mon côté un peu barge, bizarre, leur plaisait. Malheureusement, le monde du fric a une nouvelle fois dicté sa loi. " On ne veut plus de toi, tu vires ! " Même après avoir disputé sans doute la meilleure saison de ma carrière... Mais je ne suis pas rancunier ni animé d'un quelconque esprit de vengeance. J'aime trop Marseille. La preuve : je suis prêt à venir y terminer ma carrière. A condition, qu'entre-temps deux ou trois personnes aient quitté les lieux...

Vous n'aviez aucune piste à l'étranger ?

Si, quelques-unes en Espagne et au Japon. Mais rien de très folichon. Pas en rapport avec mes attentes, en tout cas. Je ne sentais rien de très valable. Je n'avais, en plus, pas envie de m'y aventurer pour être obligé de revenir sur mes pas quelques mois plus tard. Cela aurait trop fait plaisir à ceux qui me croyaient incapable de franchir un palier supplémentaire. Mais j'espère toujours pouvoir y évoluer un jour ou l'autre.

N'avez-vous pas l'impression que vos différentes mésaventures, dont la dernière marseillaise, doivent beaucoup à votre réputation de sale caractère ?

Certainement. Mais personne ne pourra m'empêcher de l'ouvrir, car je suis un homme libre. Si j'ai envie de dire merde, je n'hésite pas à le crier. Que le mec d'en face se trouve en costard ou en survêt. Peu importe. J'ai toujours fonctionné de la sorte. A Marseille, j'ai au moins appris à ne plus baisser la tête et les yeux face à l'adversité. Maintenant, je garde les yeux grands ouverts et bien droit. Cela change tout dans les affrontements.

Qu'êtes-vous venu chercher à Montpellier ?

Pas le soleil, parce que je l'avais déjà à Marseille, mais du plaisir ! Maintenant, je veux me régaler. Que je joue en position de second attaquant ou de meneur de jeu. Il paraît que je suis en plein dans mes meilleures années de footballeur. *(NDLR : il fêtera ses trente ans en octobre prochain)* Ce n'est donc pas le moment de les gâcher. Je me trouve d'ailleurs sur la même longueur d'onde que Louis Nicollin. Après s'être d'abord un peu brûlé les doigts il y a quelques années avec des transferts coûteux, puis calmé, il revient cette saison à la charge. On voit qu'il a envie, comme l'on dit familièrement, de reprendre son pied pour le foot.

« TOUT LE MONDE SAIT BIEN QUE J'ÉTAIS AMOUREUX DE CANTO »

Montpellier ne dispose pas, cependant, de moyens énormes pour venir taquiner le sommet.

Evidemment, nous sommes un peu loin des ténors, moins bien armés. Mais je suis persuadé qu'il existe là des moyens pour faire un truc. Surtout que, comme à l'OM, il existe ici des gens qui apprécient les coups de folie. Moi qui suis impulsif, je vais me régaler. J'adore ce type d'ambiance un peu chaude.

En fait, tout-le-monde-il-est-beau, tout-le-monde-il-est-gentil.

C'est sûr que, lorsque l'on débarque en pays inconnu, on a souvent tendance à en rajouter un peu pour mieux s'intégrer. Mais pas là. J'ai été, par exemple, emballé par le respect et la discipline affichés par les jeunes du groupe. D'habitude, à leur âge, il y en a beaucoup maintenant qui jouent les marioles. Ils se croient des cadors à dix-huit ans parce qu'ils ont déjà le portable et roulent en cabriolet. Mais pas de ça ici. Il ne s'agit là peut-être que d'un détail, mais pour moi c'est très révélateur de l'état d'esprit. Au moins, nous restons un peu à l'écart des nouveaux délires du foot, où un jeune est évalué à 20 millions de francs tout juste après avoir réussi quatre crochets en trois matches...

Vous ne pouvez donc pas vous empêcher de taper sur tout ce qui vous démange...

Attention, je ne veux absolument pas passer pour un aigri ni un frustré. Seulement, avec mon expérience, je sais comment fonctionne le foot. L'ouvrir m'a certainement joué des mauvais tours, mais au moins, moi, je peux me regarder dans une glace. Et maintenant, je me fous complètement de mon image. Je ne veux plus en être prisonnier. Les " cravatés ", eux, ne s'encombrent pas de précautions pour parler aux joueurs. S'ils t'embrassent à la moindre flambée, en revanche, ils n'hésitent pas à aller te vendre au plus offrant à la première baisse de régime. J'ai mis le temps, mais j'ai compris comment cela fonctionnait. Et je ne veux plus en souffrir. Je revendique mon indépendance. Comme Canto, un maître, le faisait en son temps. Moi aussi, je suis épris de liberté. Mais tout le monde sait bien que j'étais amoureux de lui... »

PASCAL FERRÉ, à Montpellier

Photo Jean-Michel BANCET

Les quatre nouveaux mousquetaires héraultais : Gravelaine, Sylvestre, Thimothée et Serredszum (de gauche à droite), ou quand l'expérience est à l'honneur.

Montpellier tente un coup de vieux

MÉTHODE. *Dans son recrutement, le club héraultais a fait la part belle aux joueurs d'expérience, avec les arrivées de Gravelaine, de Serredszum, de Silvestre et de Thimothée. Explications.*

Même si la tentation est forte et le parallèle tentant, Montpellier n'a évidemment rien d'un Cannes du football. En d'autres termes, malgré des apparences trompeuses, la cité héraultaise n'envisage surtout pas, contrairement à celle de la Croisette, de passer pour une gigantesque maison de repos pour artistes en fin de parcours. Pas question de devenir une espèce de cimetière pour footballeurs usés. Pourtant, avec les recrutements de Xavier Gravelaine (trente ans), de Cyril Serredszum (vingt-sept ans), de Franck Silvestre (trente et un ans) et de Didier Thimothée (vingt-huit ans), force est de constater que priorité a été donnée à l'expérience. « Il serait faux et trompeur, tonne bien sûr d'entrée Michel Mézy, désormais manager général du club, de dire que nous avons tout axé sur l'âge. Tout n'a été, en fait, qu'une question d'opportunités. Et comme cela faisait quatre ans que l'on n'arrêtait pas de vendre des joueurs sans pratiquement en prendre, on ne va pas maintenant nous reprocher ces engagements. Mais en aucun cas il ne s'agit de joueurs en fin de carrière. Ils sont même tout neufs. »

RECRUTER INTELLIGEMMENT

Pour saisir ces opportunités, le club montpelliérain a pris son élan dès le mois de février. Date à laquelle le président Nicollin a réclamé à Mézy et à son adjoint d'alors, Jean-Louis Gasset – devenu à l'intersaison l'entraîneur en chef (avec Thierry Laurey comme assistant) –, une liste de joueurs à engager prioritairement. Liste sur laquelle figurait alors en tête... Gravelaine.

« En fait, explique Mézy, nous avons surtout essayé de combler, poste pour poste, les départs d'Alicarte (Bordeaux), de Rizzetto (Metz), de Sanchez (Bologne) et de Ferhaoui (Saint-Etienne). Avec une idée directrice toujours à l'esprit : recruter intelligemment de façon à surtout mettre en valeur les produits de notre centre de formation. Car c'est là la vraie richesse de Montpellier. Avec une quinzaine de garçons de valeur âgés entre dix-huit et vingt-quatre ans, on était obligés de bien s'entourer. Mais pas avec des vieux usés. Cela n'aurait servi à rien, ni à l'équipe ni aux jeunes. Il leur faut des exemples, pas des croulants ! »

Des éléments d'expérience, un peu dans la lignée de Bruno Martini (trente-six ans), de Pascal Baills (trente-quatre ans) ou encore de Franck Sauzée (trente-trois ans), déjà en place. Un signe ne trompe d'ailleurs pas : c'est à Jean-Christophe Rouvière, à peine âgé de vingt-quatre ans, qu'a été confié le brassard de capitaine cette saison. Comme pour mieux sceller l'union entre les aspirants à la renommée et les chevronnés.

Jean-Louis Gasset confirme : « Nous disposons avec des garçons tels que Rodriguez (capitaine de l'équipe de France des moins de dix-huit ans) ou Delaye d'éléments très intéressants pour l'avenir. A eux de vite apprendre au contact des plus expérimentés. Cela fait deux ans que l'on souffre jusqu'au bout de la saison. Cela serait bien d'apprendre dans des conditions moins stressantes. » Michel Mézy a préparé le terrain à sa classe biberon en les responsabilisant. « Ne prenez surtout pas ceux qui arrivent pour des éventuels concurrents à votre poste. Ce serait la meilleure façon de vous planter. Tentez plutôt de vous en inspirer. Pour continuer à progresser. » Histoire, aussi, de tirer le club vers le haut. « Le premier jour, raconte Gasset, le président Nicollin a cherché à enlever la pression sur le groupe en nous demandant cette saison de " faire du mieux possible " », trop sibyllin pour être vrai. Gasset confirme : « Généralement, ce type de discours indique qu'il a une idée derrière la tête. Et dans ces cas-là, mieux ne vaut pas le décevoir... »

Alors, un coup de vieux et ça repart ? **P. F.**

Rennes, l'autre pari de Le Guen

BAPTÊME. *Rigoureux dans son travail, persuasif dans son discours, Paul Le Guen, pour ses débuts d'entraîneur, jouit déjà d'une belle considération. L'ancien libero-capitaine du PSG impose son professionnalisme dans un club que l'arrivée de François Pinault a rendu à la fois plus riche et plus ambitieux.*

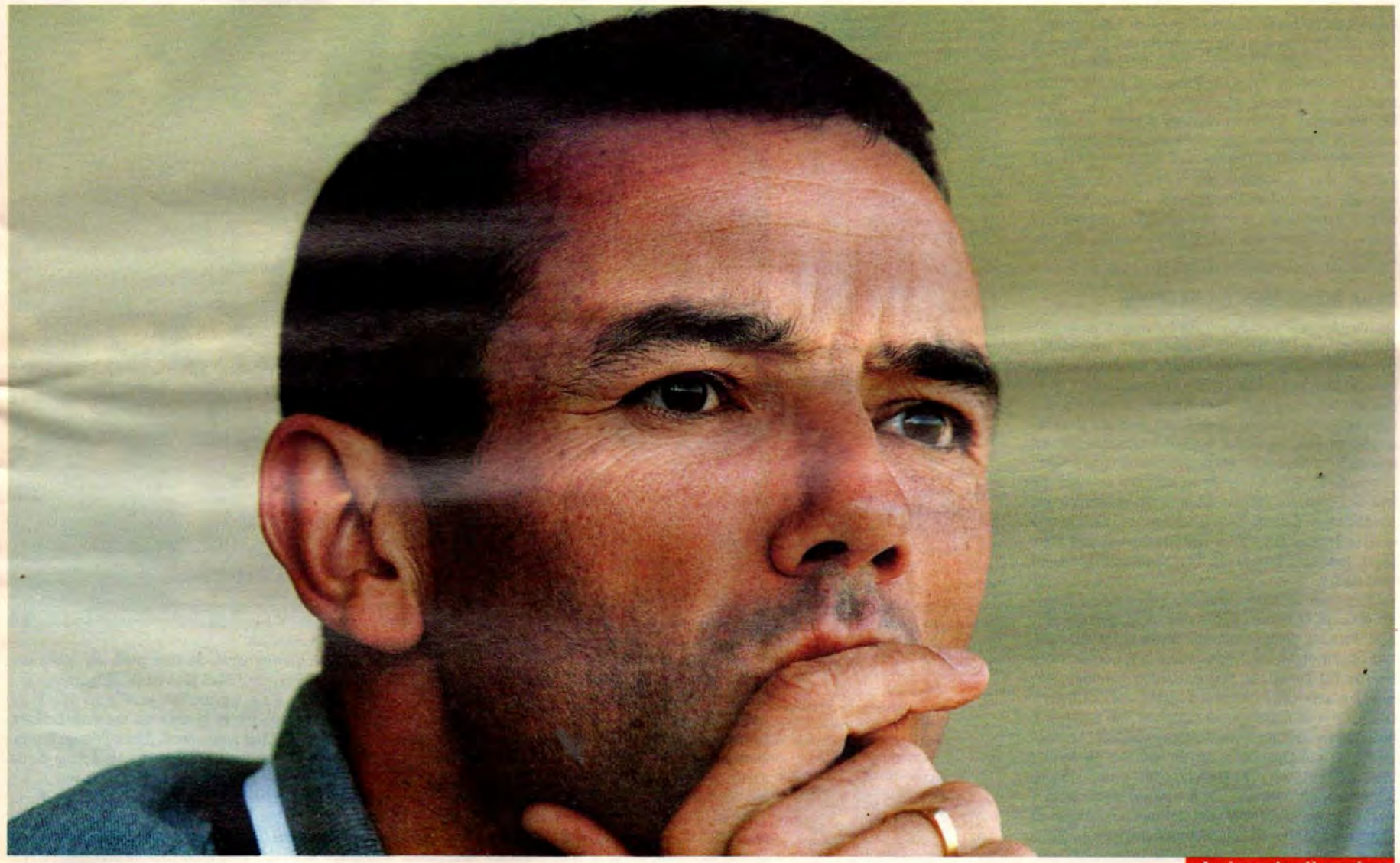


Photo Christian ROCHARD

Après sa dernière saison comme joueur au PSG, Paul Le Guen, en signant son premier contrat d'entraîneur à Rennes, a franchi un nouveau pas dans sa carrière.

A l'entraînement, sur la pelouse annexe du stade de la Route-de-Lorient, le coach Paul Le Guen ressemble beaucoup au joueur Paul Le Guen, et pas seulement parce qu'il lui prend parfois l'envie soudaine de claquer quelques reprises de volée du gauche en fin de séance. Le nouvel entraîneur rennais, qui a pris cette saison la succession de Guy David, affiche les mêmes valeurs qu'on lui connaissait en défense centrale du PSG : professionnalisme, rigueur, humilité, intelligence... Pas du genre à exploser de rage des bouteilles d'eau sur le sol ou à piquer un sprint de 50 mètres pour se jeter dans les bras d'un de ses joueurs, mais plutôt du style à observer assis du banc de touche et à collectionner les carnets de notes. Peu charismatique au premier abord mais très sérieux et assurément compétent.

« Il est tel que je l'imaginais, reconnaît son adjoint, Yves Colleu. C'est quelqu'un de très structuré dans la démarche, qui a des idées très précises de ce qu'il veut faire, et, en plus, tient le discours approprié pour les faire passer. Et ne croyez pas qu'il manque de chaleur. Ce n'est pas un glaçon ! Il est sérieux dans son métier, certes, mais moi qui ait la chance de le pratiquer au quotidien je peux vous assurer qu'il n'est pas timide et qu'il sait plaisanter et rire. Sa force, c'est qu'il sait choisir le bon moment pour le faire. Voilà, je l'ai habillé pour l'hiver. » Oui, et chaudement. « Je n'ai pas changé ma façon d'être, confirme Paul Le Guen. Sur le fond, en tout cas... Sur la forme, en revanche, j'ai nuancé mon comportement. Disons qu'il m'arrive parfois de hausser le ton ! »

REVAULT : « JE CONTINUE À L'APPELER PAUL... »

En fait, depuis son retour en Bretagne *(NDLR : il est originaire de Pencran, dans le Finistère)*, Paul Le Guen observe beaucoup et parle peu. Une (gentille) engueulade par-ci pour recadrer un défenseur égaré, un applaudissement par-là pour encourager un jeu en triangle perforant. L'homme est discret. Pas distrait. Il n'intervient qu'à la fin de chaque exercice, pointe alors son regard pénétrant sur chacun de ses joueurs sagement assis à ses pieds et divulgue sa science sur un ton réfléchi. Tellement pédagogue dans son comportement qu'on s'attendrait presque, comme à l'école, à surprendre un joueur le doigt levé pour poser une question d'ordre tactique ou à entendre une sonnerie venant interrompre la séance et renvoyer les joueurs au vestiaire. « Il développe si bien ses idées, assure le capitaine, Laurent Viaud, qu'on a tous qu'une envie, c'est de les mettre en pratique ! »

Sous ses ordres se trouvent pourtant aujourd'hui quelques adversaires d'hier sur le terrain, qui, le jour de la reprise, attendaient sans doute leur nouveau coach comme l'examinateur attend son candidat à l'oral du bac. Avec des notes de 1 à 10 derrière la tête. « Il nous a mis à l'aise tout de suite, raconte Laurent Viaud. Le premier jour, c'était déjà le coach de Rennes et plus le joueur du PSG. Mais un à qui ç'a dû faire drôle, c'est quand même Christophe Revault, son ancien partenaire du PSG ! » Réponse de l'ex-gardien parisien : « C'est vrai que, dès mon arrivée, je lui ai demandé comment je devais l'appeler, coach ou Paul. ▶

▶ Il m'a dit de ne rien changer. Alors, je continue à l'appeler Paul... »

IL A PRIS DES NOTES PENDANT TOUTE SA CARRIÈRE

Le Guen s'incruste donc dans le métier. Avec tous les diplômes requis, une solide carrière de joueur, mais sans la moindre expérience du banc. Comme Ricardo il y a deux saisons. « Ce n'est pas un problème, réplique-t-il. Cette idée d'entraîner me trotte dans la tête depuis très longtemps. A vingt-deux ans, je passais déjà mes premiers diplômes. Je sacrifiais alors une partie de mes vacances pour apprendre le métier. Pendant toute ma carrière, j'ai observé mes entraîneurs. Ils m'ont tous apporté quelque chose. J'ai même pris des notes, quelquefois, quand des exercices sortaient de l'ordinaire. Il m'arrivait de tout retranscrire sur un cahier sitôt rentré à la maison. Tous m'ont influencé, et j'ai essayé de garder le meilleur de chacun d'entre eux. Je ne pense pas m'être trompé de voie. »

Fallait-il accepter ces responsabilités aujourd'hui, sauter au passage la case « entraîneur adjoint » et refuser une ou deux saisons supplémentaires dans le jeu dans un club de milieu de tableau ? Le Guen a sa réponse : « Oui, c'était le moment de franchir le pas. La décision n'a pas été facile à prendre, mais le challenge que m'ont proposé M. François Pinault et les dirigeants rennais ne se refusait pas. »

Le challenge ? Entraîner Rennes pendant plusieurs années et faire de ce club, dont le budget devrait grossir au fil des saisons, l'un des tout meilleurs du Championnat, avec, si possible, une identité bretonne très marquée dans l'effectif. Ambitieux. Le nouvel entraîneur se fixe trois ans, « ou peut-être cinq, ou peut-être plus », pour hisser son équipe au niveau des cinq-six meilleures.

DEUX POINTURES EN ATTAQUE

Un objectif qu'il n'atteindra pas facilement cette première saison. Malgré un recrutement acceptable (Revault, Sommeil, Arribagé, Nonda, Bardon, etc.), qui tranche avec la tradition très « internationale » de la maison (beaucoup de recrues étrangères ces deux dernières saisons et beaucoup de flops), le Stade Rennais semble promis, au mieux, à jouer les trouble-fête en milieu de tableau. « Ne me parlez pas de style de jeu ! s'exclame Paul Le Guen. Je ne suis pas de ceux qui font de beaux discours en disant qu'ils prônent le jeu offensif et qu'ils vont faire feu à tout va. Moi, je vais essayer de tirer le meilleur des joueurs qui sont à ma disposition et d'assurer un bon spectacle. Un point c'est tout. »

Pour ce faire, le Stade Rennais a quand même soigné son attaque. Le club a en effet cassé sa tirelire (30 MF) pour recruter deux pointures : Shabani Nonda, meilleur buteur du Championnat suisse la saison dernière avec le FC Zurich, et Cédric Bardon *(lire par ailleurs)*, avant-centre longtemps barré par Florian Maurice à Lyon et franchement décevant l'an passé. « Il nous fallait améliorer ce secteur, concède Laurent Viaud. On a marqué beaucoup de buts lors du dernier Championnat, mais essentiellement à domicile. A l'extérieur, en revanche, on a manqué d'efficacité. » Pour mémoire, Rennes a bien terminé 11e attaque du Championnat avec 36 buts, mais n'a marqué que 9 fois loin de ses bases, ce qui représente le deuxième plus mauvais score du Championnat à l'extérieur derrière Toulouse (8 buts).

Autre axe important de sa politique d'embauche, le Rennes de Paul Le Guen semble s'être spécialisé, à l'image du Metz de Carlo Molinari et de Joël Muller, dans le recrutement de joueurs sortant d'une dernière saison difficile, et dont la cote s'est effondrée sur le marché des valeurs du foot national. Ainsi Christophe Revault, qui ne remerciera « jamais assez Paul » de lui avoir fait confiance malgré la flopée de critiques qui se sont abattues sur ses épaules au PSG, et le Toulousain Dominique Arribagé, suspendu jusqu'au 31 décembre pour dopage (à moins qu'il ne soit blanchi par le tribunal administratif), évoluent-ils aujourd'hui en rouge et noir.

« L'effectif se complète au fur et à mesure, conclut l'entraîneur, peu bavard sur les dernières priorités du club. Mais l'essentiel est fait. » Et Paul, avant de s'éclipser doucement en regardant le bout de ses chaussures, de conclure : « Rendez-vous au premier week-end d'août ! »

LAURENT CAMPISTRON, à Rennes

L'équipe type se profile

Battu mercredi dernier en amical contre le promu Lorient (0-1), le Stade Rennais a de nouveau chuté sur le même score contre Nantes, samedi, sur le coquet stade de Nozay. Mais ces deux défaites en deux matches n'ont pourtant pas la même signification pour le coach, Paul Le Guen : « Autant nous n'avions rien montré contre Lorient, autant là, contre Nantes, j'ai relevé d'excellentes initiatives individuelles et de bons mouvements collectifs. » Adoptant un système en 4-4-2, avec une défense à plat bien orchestrée par le Marocain Youssef Rossi, Rennes s'est effectivement créé une bonne demi-douzaine d'occasions, la plupart du temps gâchées par son duo d'attaquants Nonda (l'électron libre qui tourne autour du neuf) et Bardon (le finisseur). Si le premier, encore trop individualiste, a gratifié le public de quelques dribbles de grande classe, le second a brillé par sa discrétion, ratant au passage un but tout fait (52e) après s'être pourtant ouvert le chemin des filets d'un superbe crochet sur Decroix. Peu réalistes devant, les Bretons ont quand même tenu le choc derrière. Mention spéciale à Christophe Revault, auteur de trois parades décisives sur des frappes de Da Rocha et d'Olembé, et à David Sommeil, préféré à Brinquin sur le côté droit, et dont les courses sur l'aile et les centres à répétition ont semé un vent de panique dans la défense nantaise. En milieu, le jeune Fabrice Fernandes, aux côtés de l'expérimenté Viaud et de l'imprévisible Bigné, se pose d'ores et déjà comme la possible révélation de la saison. A suivre...

L. C.

Bardon : « Atteindre la barre des 10 buts »

BUTEUR. *Recruté avec Shabani Nonda, l'ex-goleador du FC Zurich, pour secouer l'attaque rennaise, Cédric Bardon, l'éternel espoir lyonnais, arrive en Bretagne avec une faim de buts aussi grosse que l'ambition du club.*

Photo Christian ROCHARD

Pour Cédric Bardon, entre deux Nantais, la saison qui arrive est celle de tous les espoirs.

« Cédric, vous venez de quitter un Lyon européen pour un club qui a lutté jusqu'à l'ultime journée pour sauver sa tête en D 1 la saison dernière. On a connu meilleure promotion...

L'essentiel, pour moi, c'est de jouer. D'accord, j'ai quatre ans de D 1 derrière moi, avec, c'est vrai, trois campagnes européennes. L'Europe, je connais. Elle va me manquer. Mais, d'un autre côté, je pense que Lyon a atteint ses limites. Je ne vois pas les dirigeants dire un jour : " On va jouer le titre ! " L'Europe leur suffit. Quand ils l'obtiennent, ils sont contents. Moi, j'avais besoin d'un autre challenge. Ça tombe bien, Rennes veut bâtir un grand club.

« JE N'ÉTAIS PLUS D'ACCORD AVEC BERNARD LACOMBE »

Etait-ce vraiment le bon moment pour partir ?

Je crois... A Lyon, je n'étais plus d'accord avec les options d'attaque de l'entraîneur en Championnat. Je me suis usé à jouer tout seul devant. Il n'y avait plus d'issue possible. Cette dernière saison... C'était vraiment une galère !

Avez-vous discuté du problème avec Bernard Lacombe, lui-même ancien numéro 9 ?

Oui... Paradoxalement, on s'entendait assez bien. Je lui ai fait part de mes soucis, mais lui, de son banc de touche, avait une autre appréciation du problème. Attention, je ne dis pas n'avoir commis aucune erreur. J'ai été parfois mauvais. J'ai joué des matches que je n'aurais jamais dû jouer et j'en ai manqué d'autres où j'aurais pu apporter quelque chose.

Pourquoi garde-t-on de vous cette image d'éternel espoir incapable d'exploser au niveau supérieur ?

Je pense que ça vient de mes perfs en catégories jeunes. A l'époque, j'étais plus facile, je marquais des tas de buts... Mais, aujourd'hui, je ne peux plus jouer pour moi-même, forcer la décision individuellement, comme je le faisais auparavant. Alors, j'essaie de travailler davantage pour l'équipe. Et on a sans doute l'impression que je suis moins décisif.

Quelles sont vos premières sensations à Rennes ?

Pour le moment, tout va bien. L'ambiance est plus conviviale, plus familiale qu'à Lyon, et je joue dans un registre différent, avec un deuxième attaquant à mes côtés. Reste maintenant à changer la mentalité d'un groupe qui a plus souvent entendu parler de lutte pour le maintien que de bagarre pour une place européenne.

Quels sont vos objectifs personnels ?

Je veux toujours mieux faire. Là, pour le coup, ce sera facile. Vous connaissez mon bilan de la saison dernière ? Trois buts ! Cette année, j'espère au minimum atteindre la barre des dix.

Paul Le Guen vous a-t-il assuré une place de titulaire ?

Non, bien sûr. Mais a priori, si on achète des joueurs, c'est pour les faire jouer, non ?

Quels sont vos rapports avec lui ?

Excellents. En fait, sa nomination m'a encore plus incité à venir ici. C'est un super-professionnel qui connaît bien son job. Son message, comme celui du président, d'ailleurs, est bourré d'ambition. Son arrivée devrait assurer à l'équipe une meilleure assise défensive. Suffisamment solide pour nous permettre de ramener des points de l'extérieur, chose qui n'était pas courante la saison passée. »

L. C.

TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux	**Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais), Klos (LKS Lodz), Dujeux (Red Star, r.p.), Baticle (Strasbourg),** Dieng (Sampdoria).	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes), Goma (PSG), Silvestre (Montpellier), Tasfaout (Guingamp), Guivarc'h (Newcastle), Lepaul (p. Saint-Etienne), Périatambée (p. Troyes), Compan (p. Châteauroux), Charbonnier (Glasgow Rangers), Soudani (p. Red Star),** Rabarivony (Oviedo, Everton), Recorbet, Sektioui (Turquie), Radet.	
BASTIA **Entr. :** Kasperczak	**Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes), Piekarski (Flamengo), Clayton (E. Sousse), Matingou (Martigues), Odet (Martigues), Née (Caen), Grande (Independiente), Valery (Blackburn),** T. A. Flo (Chelsea).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine), Rool (Lens), Moravcik (Duisburg), Perez (Blackburn), Piveteau** (Angleterre), **Kozniku (Croatia Zagreb), Gohel (Bolton),** Etamé, L. Soumah, Jestrovic (Lorient), Faye.	
BORDEAUX **Entr. :** Baup	**Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), Alicarte (Montpellier), Anselin (Lille, r.p.), Lendvaï (r.p. Lugano).** E. Cissé (PSG), Benarbia (Monaco).	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes), Papin (Guingamp), Luccin (Marseille), Blondeau (Marseille), Lendvaï (p. Ferencvaros), Gralak (Istanbulspor), Zanotti (p. Nancy),** Ricardinho (Corinthians Sao Paulo).	Matches amicaux : le 28 juillet contre Athletic Bilbao, à Bordeaux ; le 1er août contre Toulouse, à Marmande
LE HAVRE **Entr. :** Troch	**Weber (Châteauroux), Nalis (Guingamp), Pantic (Atletico Madrid).**	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon), Horlaville, Diallo (p. Laval), M. Camara (p. Lille),** Mamouni (Nice).	Matches amicaux (juillet) : du 24 au 29, tournée en Ecosse avec : le 28 contre Motherwell à Motherwell. Le 1er août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
LENS **Entr. :** Leclercq	**Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe), Rool (Bastia), Dalmat (Châteauroux), Nouma (Strasbourg), Essombe (Strasbourg),** Moreira (Guingamp).	**Arsène (arrêt), Wallemme (Coventry), Ziani (La Corogne), Drobnjak (Gamba Osaka),** Dablemont (p. Wasquehal).	Trophée des champions, le 30 juillet, contre le Paris-Saint-Germain à Tours.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff	**Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo), Camadini (FC Sion), Hugues (Guingamp), Le Garrec (Laval), Oyawolé (p. Metz), Triki (Lausanne), Bedrossian (Rennes),** Jestrovic (Bastia).	**Le Paih, Schuth, Malm (Toulouse), Le Grix (Metz), Karaa, Grossmann, Murray.**	
LYON **Entr. :** Bernard Lacombe	**Dhorasoo (Le Havre), Patouillard (r.p. Toulouse), Borrelli (Caen), Grassi (Cannes), Braizat (Cannes),** Colding (Bröndby).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM), Nadon, Bardon (Rennes), Fouret (p. Châteauroux), Morestin (p. Châteauroux), Bellisi (p. Caen), Courtois (p. Ajaccio AC), Anselmini (Guingamp), Charpennet (p. Nîmes),** S. Roche, Patouillard.	Matches amicaux : le 31 juillet contre l'Athletic Bilbao à Gerland.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon), Baldé (Mulhouse, r.p.), Luccin (Bordeaux), Blondeau (Bordeaux),** Chilavert (Velez Sarsfield), Barthez (Monaco).	**Marquet (Genoa), Gravelaine (Montpellier), Asuar (Metz), Agali (Rostock), Baldé (p. Cannes), Libbra (Cannes), Makelele (Celta Vigo), Bertin (Strasbourg), Echouafni (Strasbourg), Fischer (p. Lorient),** S. Blanc, Belmadi, Moses, Malusci, Jambay (Celta Vigo), Domoraud (La Corogne), Lemasson.	Stage à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 1er août. Matches amicaux : le 1er août, contre Montpellier à Avignon.
METZ **Entr. :** Muller	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Boulila (Le Mans), Asuar (OM), Le Grix (Lorient), Régis (Karlsruhe),** Golijanin (Alicante).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman** (p. Valence), **Serredszum (Montpellier), Roda (Gueugnon), Oyawolé (p. Lorient), Kharif (p. Caen),** Kachloul Rondelaere, Histilloles, Pujade.	Matches amicaux : le 28-7 contre Bochum ou Fribourg à Sarreguemines ; le 1-8 contre Rennes à Dinard.
MONACO **Entr. :** Tigana	**Lamouchi (Auxerre), Aubry (Lille),** Gava (PSG), E. et M. Mpenza (Standard Liège), Valencony (Nice), Simone (PSG).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Lukunku (Standard Liège), Prso (p. Ajaccio AC),** Henry (Arsenal), Benarbia (Manchester United, Bordeaux), Diao, Collins (PSG, Everton, Newcastle), Spehar (Porto, Standard Liège), Porato, Trezeguet (Roma), Djetou (Juventus, Manchester), Nasri (Nîmes).	Matches amicaux (juillet) : le 28 contre Dynamo Zagreb à Monaco, le 31 contre Bochum.
MONTPELLIER **Entr. :** Gasset	**Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz), Silvestre (Auxerre), Gravelaine (OM), Petit (r.p. Caen).**	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence), Javary (E. Barcelone), V. Petit (Ajaccio AC), Agbo,** Deplace, Dzodic.	Stage du 26 juillet au 1er août à Rodez. Matches amicaux : le 1er août à Avignon, contre l'OM.
NANCY **Entr. :** Bölöni	**Ferreira (Guarani), Zanotti (p. Bordeaux),** Zitelli (Karlsruhe), E. Cissé (PSG).	**Schemmel (Metz), Capiaux (Laval), Correa.**	
NANTES **Entr. :** Denoueix	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre), Bjekovic (r. p. Châteauroux), Fabbri (Boca Juniors).**	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano), L. Guyot (Toulouse), Grange, Andréani (p. Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade),** Mazzoni, Sellimi (Turquie ou p. Nancy).	Matches amicaux : le 31 juillet ou le 1er août contre Raja Casablanca à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), E. Cissé (Sedan), Lama (West Ham), Ouédec (Espanyol Barcelone), Goma (Auxerre), Casagrande (p. FC Séville), Paisley (r.p. Servette Genève),** Milanese (Inter Milan), Gallardo (River Plate), Okocha (Fenerbahçe), Galca (Espanyol Barcelone).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.), Revault (Rennes), Fernandez (Sochaux), Guérin** (Japon), Fournier (Servette Genève, Châteauroux), Martel, Murati, Llacer, Gava (Monaco), Simone (Milan AC, Parme, Monaco), Pantelic, Paisley, Debbah, E. Cissé (Nancy, Rennes, Toulouse, Bordeaux).	Trophée des champions le 30 juillet à Tours contre Lens.
RENNES **Entr. :** Le Guen	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux), Bardon (Lyon), Revault (PSG), Sommeil (Caen), Merdy (r. p. Valence), Nonda (FC Zurich), Arribage (Toulouse),** E. Cissé (PSG).	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Garin (Châteauroux), Darcheville (p. Nottingham Forest), Bedrossian (Lorient), Merdy (Wasquehal), Lambert (Valence), Di Costanzo (Hapoël Jérusalem), Maroselli, G. David (entr.), Jinani (p. Shenzhen, Chine), Buzaré (Laval),** Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund, Liverpool), Papura (Belgique), Capron, Rémy, Voisin (Châteauroux).	Matches amicaux : le 29 juillet, contre l'UNFP à Sarzeau ; le 1er août, contre Metz à Dinard.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic	**Martin (Montpellier), Vandecasteele (Nice), Dedebant (Châteauroux), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Fernandez (PSG), Klausz (Salzbourg).**	**Gomes (Niort), Ichoua, Viseux (Lille).**	Stage à Vittel du 26 au 30 juillet. Matches amicaux : 1er et 2 août, tournoi à Portsmouth (Angleterre).
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG), Beye (PSG), Amzine (Mulhouse), Luyindula (Niort), Ehret (Mulhouse), Rouxel (Guingamp), Bertin (Marseille), Echouafni (Marseille),** P. Andersson (Mönchengladbach), Andreas Andersson (Newcastle), Zitelli (Karlsruhe), Rische (Kaiserslauten), Ricken (Dortmund), Zickler (Bayern Munich).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse), Baticle (Auxerre), Rabbah (Charleroi), Nouma (Lens), Raschke (Sochaux), Dacourt (Everton),** Okpara (Liverpool).	Matches amicaux : le 1er août contre Charleroi à Haguenau.
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe	**Guy Lacombe (entr.), Rott (Strasbourg), L. Guyot (Nantes), Malm (Lorient), Petrovic (Croatia Zagreb), Billac (Poitiers), Oceano (Sporting Portugal),** E. Cissé (PSG).	**Giresse (entr. PSG), Patouillard (Lyon, r.p.), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes), Klein (AC Ajaccio), Tchimbakala, Taborda (Lugano), Cuesta, La Placa (r.p. Sion), Sachy (Nice), R. Salaün, Montero (Salamanque), Klein (Ajaccio), Arribagé (Rennes),** Mtawali (Turquie).	Matches amicaux : le 28 juillet, contre Nîmes à Balma ; le 31 juillet ou le 1er août, contre Bordeaux à Marmande.

En gras : les transferts officialisés.

Wörns déjà d'attaque

L'international allemand du PSG, Christian Wörns, à court de compétition, a fait des débuts timides avec son club samedi contre Bilbao. Mais il fait déjà preuve d'un bel enthousiasme. Au sein d'une défense à quatre éléments, aux côtés de Rabesandratana ou Gorna dans l'axe, le stoppeur a même disputé toute la partie. « Je ne suis pas trop fatigué, explique-t-il dans un français correct. Je suis jeune et même si je manque de vacances, ce n'est pas grave. J'ai surtout des difficultés à m'adapter à un nouveau système défensif. Je crois que je vais beaucoup apprendre tactiquement. »

● L'**AJA**, éliminée de la Coupe Intertoto, samedi dernier, après la défaite face à l'Espanyol Barcelone 1 à 0 (match aller 1-1), est à la recherche d'un adversaire pour un match amical samedi prochain.

● **Dominique Arribagé** a fait samedi le déplacement à Nozay (Loire-Atlantique), où Rennes rencontrait le FC Nantes en match amical. Le nouveau défenseur, qui avait fait la veille connaissance avec ses nouveaux équipiers, a suivi la rencontre du banc de touche.

● **Jean-Michel Moutier** était aux côtés du staff rennais pour le match amical qui opposait Rennes à Nantes, samedi.

● **Christophe Revault**, qui n'a rien à se reprocher sur le seul but inscrit du match Rennes-Nantes, a résumé l'état d'esprit qui l'anime à la veille de cette nouvelle saison : « Nous ne sommes pas là pour faire plaisir mais pour gagner », déclara l'ex-Parisien, malgré l'ambiance de kermesse qui régnait autour de lui.

● Le Stade Rennais cherche un bon club de D 2 à qui prêter pour un an **Cédric Rémy**. Le jeune milieu a besoin de compétition. Et la richesse actuelle de l'effectif breton ne lui permet pas de jouer régulièrement au plus niveau.

● Le président du Stade Rennais, **Pierre Blayau,** ne parle pas aux journalistes. Il a d'ailleurs précisé : « Quand j'aurai besoin de vous dire quelque chose, je vous ferai signe. » Ça promet !

● **Ranko Golijanin**, un joueur serbe de 23 ans, pourrait être engagé par le FC Metz. Ce milieu est à l'essai depuis jeudi dernier. Il a disputé l'intégralité de la rencontre amicale à Mouscron samedi soir (0-0), et sera à nouveau testé ce soir, face aux Allemands de Fribourg.

● **André Biancarelli** n'a décidément pas de chance. Le gardien messin, qui s'est à nouveau blessé à la cheville, sera encore arrêté pour quelques jours. C'est le jeune Jonathan Joubert, doublure de Lionel Letizi, qui jouera.

Manchester renonce à Foé

Marc-Vivien Foé ne jouera pas la saison prochaine à Manchester United, club avec lequel il devait s'engager pour quatre ans, en échange de 35 MF. Après une semaine de tests médicaux poussés en Angleterre, le milieu lensois est revenu dimanche après-midi dans le Pas-de-Calais empreint de désillusion. « J'ai dîné avec l'entraîneur, Alex Ferguson, vendredi, raconte-t-il. Il m'a expliqué que Maurice Watkins (président du club) ne souhaitait pas me recruter, car les médecins anglais ne croyaient pas en ma guérison rapide. Alex voulait que je reste les deux prochains mois à Manchester, mais Gervais Martel souhaitait être fixé avant le 15 août pour boucler son recrutement en Ligue des champions. »
Toujours sous contrat avec les champions de France pour trois ans, Foé souffre d'une fracture du péroné gauche contractée le 24 mai dernier avec le Cameroun. Outre-Manche, les médecins se sont inquiétés des complications survenues à sa cheville. « Depuis plusieurs semaines, j'étais très anxieux, confie Foé. Un médecin anglais m'a dit que je ne serais pas au top avant trois mois et qu'il fallait que je sois très prudent sur ma reprise pour ne pas risquer l'opération. Lorsqu'un médecin m'ausculte pour la première fois, il s'aperçoit que mes chevilles sont très écartées. Son diagnostic s'en ressent. » L'international camerounais, également convoité par La Corogne, le Betis Séville, Liverpool et Sheffield Wednesday, s'est donc rendu hier midi à Paris pour consulter le docteur Vaillant. Philosophe – « cette nouvelle épreuve va m'endurcir » –, il se prépare même, le cas échéant, à rejouer pour son club de Lens.
« Je suis pro avant tout, reconnaît-il, même si je dois d'abord penser à récupérer. »
Reste que la presse britannique, qui cite Ferguson, l'a déjà rayé des arrivants possibles. « Je suis désolé, lui aurait dit l'Ecossais, mais ta blessure est arrivée au plus mauvais moment. Il faut rentrer et soigner ta cheville. Tu ne fais plus partie de nos plans. » Le mercato d'hiver lui offrira-t-il une nouvelle possibilité de partir en décembre ?

● L'attaquant **Frédéric Kanoute** a signé pour cinq saisons de plus avec l'Olympique Lyonnais.

● **Franck Gava** devait signer hier après-midi un contrat de quatre ans avec l'AS Monaco. Le montant de son transfert avoisinerait les 18 MF. Le milieu gauche était arrivé de Lyon la saison dernière au PSG.

● **Claude Dratel** est heureux. Le speaker du parc des sports de la Route-de-Lorient, chargé de trouver des logements aux nouvelles recrues rennaises, a réussi sa mission. Revault, Sommeil, Bardon... et leurs copains ont trouvé villas à leurs pieds.

● **Jonathan Guillou**, le jeune milieu défensif issu du centre de formation de Rennes, n'a pas eu le temps de se réjouir de la confiance de Paul Le Guen. Opéré du dos pendant les vacances, des séquelles l'ont éloigné très vite du groupe professionnel. Ce n'est que partie remise.

● **Olivier Echouafni** quitte l'OM et rejoint Strasbourg. Le milieu marseillais a signé vendredi dernier pour trois ans avec le Racing Club. « Ce qu'il fait est propre, nous sommes sûrs de ne pas nous être trompés dans notre choix », a déclaré Pierre Mankowski.

SOUVENIRS, SOUVENIRS. La venue de Vojvodina à Furiani pourrait être l'occasion, c'est en tout cas l'espoir des supporters bastiais, de revoir le grand gardien yougoslave Ilya Pantelic, qui avait gardé les buts bastiais durant la saison 1971-72, et qui avait participé à la finale de la Coupe de France perdue par les Corses face à l'Olympique de Marseille, 2-1.

Photo Bernard PAPON

PSG mise sur Okocha

Charles Biétry, qui travaille activement sur le dossier, était samedi en Turquie pour finaliser le transfert du brillant meneur de jeu nigérian Augustine Okocha. Paris a déjà proposé 72 MF pour recruter le numéro 10 de Fenerbahçe *(FF du 10 juillet)*, encore sous contrat pour un an, dont le salaire royal, 9 MF, en a fait renoncer plus d'un. Le joueur, titulaire du passeport turc, s'est déjà rendu dans les locaux de Canal+ et se dit enthousiaste à l'idée de signer au PSG. Mais les dirigeants stanbouliotes brandissent un tarif prohibitif de 108 MF pour conserver leur star, dont l'arrivée signifie le départ de Marco Simone pour l'Italie (Milan), en échange d'au moins 60 MF.
Par ailleurs, le PSG piste également le milieu gauche roumain de l'Espanyol Barcelone, Constantin Galca, encore sous contrat pour deux ans. Des représentants du club parisien étaient jeudi dernier à Barcelone pour accélérer les négociations. « Le transfert est envisageable, a déclaré le président, Daniel Sanchez, mais à nos conditions, soit 2 milliards de pesetas *(NDLR : 80 MF)*. » L'Espanyol, qui a déjà vendu Ouédec pour 41 MF, dont une forte prime à l'ancien joueur du FC Nantes, n'a semble-t-il pas besoin d'argent. Le PSG ne montera pas au-delà de 45 MF.
Enfin, après une entrevue entre le joueur et Alain Giresse vendredi après-midi au Camp des Loges, Paris envisage le prêt de son jeune milieu Edouard Cissé. Plusieurs clubs français sont intéressés, parmi lesquels Nancy, Rennes, Toulouse et Bordeaux. L'ancien joueur de Pau (N 2) a de fortes chances d'être transféré.

Matches amicaux

A Evry-Bondoufle, **Paris-SG - Athletic Bilbao : 1-1 (1-1).**
Buts : Carotti (29e) pour PSG ; Urzaiz (17e) pour Bilbao.
A Montélimar, **Marseille - Lyon : 3-3 (1-1).**
Buts : Ravanelli (14e), Maurice (47e), Camara (68e) pour Marseille ; Grassi (4e, 65e), Delmotte (90e) pour Lyon.
A Pauillac, **Bordeaux - La Gantoise : 3-0 (2-0).**
Buts : Ferrier (30e), Laslandes (34e), Wiltord (70e).
A Nozay, **Nantes - Rennes : 1-0 (0-0).**
But : Monterrubio (89e).
A Mouscron, **Mouscron - Metz : 0-0.**
A Revel, **Montpellier - Toulouse : 0-0.**
A Reding, **Nancy - Strasbourg : 1-0 (0-0).**
But : Correa (87e).
A Glasgow, **Partick Thistle - Le Havre : 0-3 (0-1).**
Buts : Prat (20e, 80e), Horlaville (65e).
A Belfort, **Sochaux - Lokomotiv Sofia : 2-0 (0-0).**
Buts : Isabey (66e), B. Bouger (89e).

● « Helsinki est une équipe physique, athlétique, mais avec quelques lacunes techniques », a déclaré **Joël Muller**, qui a assisté au premier tour préliminaire de la Ligue des champions disputé par les Finlandais, contre Erevan. Vainqueur (2-0), Helsinki pourrait affronter Metz lors du tour suivant. Et Joël Muller se rendra demain en Arménie pour y voir le match retour.

● Après Chanelt (voûte plantaire), Lièvre (fracture du métacarpe pied droit), et N'Diaye (mollet), trois nouveaux Nantais fréquentent l'**infirmerie** (Bustos a vu son genou enfler à la suite du stage de préparation). Touré se plaint d'un coup au genou droit et Grondin est out pour un bon bout de temps.

● **Nestor Fabbri**, le nouveau défenseur argentin du FC Nantes, devrait arriver demain dans son nouveau club, tandis que Decroix négocie toujours son transfert.

● **Willy Grondin**, l'un des portiers nantais, s'est fait une double fracture (main et poignet) face au surpuissant Pédron, qui ne l'a pourtant pas empêché de terminer la rencontre face à Lorient. Du même coup, le départ d'Eric Loussouarn, que l'on annonçait un moment à Nice (D 2), ne paraît plus d'actualité.

● **Yao Aziawonou**, milieu offensif souvent utilisé en réserve, ne s'est toujours pas présenté à la reprise de l'entraînement. Toujours sous contrat avec le FCNA, l'international togolais de 19 ans figure pourtant sur la liste des 27 joueurs du FC Sion (D 1 suisse). Du côté des dirigeants nantais, on a déjà engagé un avocat.

● Le match amical opposant le PSG à l'Athletic Bilbao s'est soldé par un score de **parité** (1-1, but de Carotti). Roger Lemerre, ainsi que Roy Evans et Gérard Houllier, comanagers de Liverpool, assistaient au match.

Dieng vers Auxerre

Guy Roux cherchait un défenseur central depuis quelques semaines, de préférence français. Ayant essuyé le refus de David Régis, il l'a trouvé en la personne d'Oumar Dieng. Après l'avoir contacté personnellement au téléphone, l'entraîneur bourguignon était dimanche soir sur le point de recruter l'ancien joueur parisien, transféré depuis deux saisons à la Sampdoria de Gênes, où il est resté le plus souvent sur le banc des remplaçants. La signature du contrat, prévue pour une durée de trois ou quatre ans, devait en effet intervenir lundi matin au plus tard. Joint au téléphone, « Mamar » nous a confié qu'il « avait de fortes chances de revenir en France. C'est imminent. La Sampdoria a vendu neuf joueurs, et j'ai peur qu'avec le nouvel entraîneur *(NDLR : Spalletti)* la mayonnaise tarde à prendre. Or, le Calcio ne laisse à aucune équipe le soin de prendre ses marques. Ça peut signifier que la Samp risque de jouer la descente. Mon expérience en Italie a été bonne. Mais j'ai envie de jouer et de m'éclater. Si on me propose de disputer une trentaine de matches, je signe tout de suite. »

FIL ROUGE

DOGON À RENNES. Après l'arrivée de Dominique Arribagé pour 2 millions de francs, le Stade Rennais a constitué sa charnière centrale. Jean-Luc Dogon était en effet hier à Rennes pour passer une visite médicale et signer en faveur du club de Paul Le Guen. **EVERTON VEUT RABARIVONY.** Après Olivier Dacourt et Mickaël Madar, Franck Rabarivony pourrait être le troisième joueur français à évoluer sous les couleurs d'Everton. Bien qu'en contacts avancés avec les Espagnols d'Oviedo, l'arrière gauche d'Auxerre, comme le Monégasque Collins, donnerait sa préférence pour la Premier League. **MOREIRA PRESQUE LENSOIS.** Pour la première fois, Bertrand Salomon, président de l'En Avant Guingamp, et Gervais Martel, le président lensois, se sont donné rendez-vous hier pour s'entendre sur les modalités du transfert de Daniel Moreira en faveur des champions de France.

● L'international Espoirs portugais **Nuno Fréchaut**, convoité un moment par les Canaris, n'intégrera pas l'effectif nantais cette saison. Raynald Denoueix, intéressé par l'acquisition d'un latéral, a précisé que « Nuno est un bon joueur mais sûrement plus utile en milieu » et le FCNA est déjà bien pourvu de ce côté-là.

● **Andreas Köpke** ne gardait pas samedi soir, à Montélimar, la cage marseillaise. C'est François Lemasson qui officiait au poste de gardien. Le joueur allemand n'avait repris l'entraînement que depuis quelques jours.

● **François Lemasson** sera probablement le gardien que l'OM transférera ou prêtera. En effet, dans l'attente de l'arrivée d'un nouveau gardien, sans doute le Monégasque Porato, Rolland Courbis a annoncé que l'OM évoluerait, la saison prochaine, avec trois gardiens.

● Le troisième portier **marseillais** sera connu cette semaine. Outre Stéphane Porato, les dirigeants marseillais s'intéressent à un gardien danois dont le nom n'a pas été dévoilé. On sait seulement que Roussier doit se rendre dans la capitale londonnienne au cours des prochaines heures.

● **Robert Louis-Dreyfus** était présent à Montélimar samedi soir. A la fin du match, il a fait cette confidence : « Si l'on parvient à vendre d'autres joueurs, il n'est pas interdit de penser que nous pourrions recruter un nouveau joueur de champ. » Quand on aime, on ne compte plus.

● **Florian Maurice** est en forme. Il a inscrit samedi soir son deuxième but sous les couleurs marseillaises, d'une superbe tête sous la barre de Coupet.

● **Bernard Lama** est attendu par Alain Giresse cette semaine au Camp des Loges. Après quelques jours passés en Guyane, Lama retrouve le PSG qu'il avait quitté six mois plus tôt pour West Ham.

● Coup dur pour **Nicolas Laspalles** qui s'est visiblement déboité la tête du péroné contre Bilbao. Il a été contraint de sortir à la mi-temps et conduit à l'hôpital par le docteur Lepage pour une radio. Le Parisien devait passer lundi une IRM. Il pourrait être absent des terrains un bon mois.

● Alain Giresse a déclaré que l'Ecossais de Monaco, **John Collins**, ne viendrait pas au PSG. « C'est définitivement réglé, ce qui n'est pas le cas pour l'affaire de Marco Simone », a noté l'entraîneur parisien.

● **Teddy Bertin** est enfin soulagé : il a signé un contrat de trois ans avec le RC Strasbourg. Il rejoint ainsi son compère marseillais Olivier Echouafni.

● L'ex-capitaine de Nancy et meilleur buteur de son équipe (14 buts en D 2), **Pablo Correa,** n'a pas souhaité effectuer un test supplémentaire à Laval alors qu'il sortait d'un stage éprouvant avec l'ASNL. Revenu à Nancy, il a joué samedi avec son ancienne équipe contre Strasbourg à Reding et inscrit le seul but du match.

« VOM », la machine infernale

A moins de deux semaines du match d'ouverture contre Nantes au Vélodrome, les Marseillais sont affûtés. Pour preuve, lors du test d'endurance dit « test de François Brue » (derrière un vélo), pas moins de quatorze joueurs de l'effectif olympien ont battu le précédent record (18,5 km/h). Partant d'une vitesse de 10 km/h, le rythme s'accélère à raison d'une progression de 0,3 km/h toutes les trente secondes. La palme revient à Fred Brando auteur de la meilleure perf', avec 20,2 km/h !

Au-delà des deux journées consacrées la semaine passée aux tests physiques, la nouvelle attraction de la Commanderie s'appelle la « VOM ». Un appareil de musculation unique, véritable prototype réalisé en collaboration avec Jacques Vankersschaver par une société allemande, qui permet de travailler l'explosivité dans des postures spécifiques aux footballeurs. Disposant désormais d'une vraie salle de musculation, les joueurs de l'OM ont déjà goûté aux « joies » de cette machine infernale qui doit leur permettre de renforcer leur masse musculaire sans risque de blessure, puisque cette machine s'adapte par un système de ressorts hydrauliques à l'effort de l'athlète.

Quant aux travaux, ils se poursuivent à la vitesse grand V à la Commanderie. L'inauguration par le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, des nouveaux bâtiments du centre d'entraînement de l'OM est programmée pour la rentrée.

CONFLIT D'INTÉRÊT. Le président de l'AJA avait promis de faire profiter le club breton de la nouvelle cote de Stéphane Guivarc'h qui avait retrouvé Route-de-Lorient la santé et la joie de marquer. Guy Roux, par contre, refuse aujourd'hui de verser les 2 millions de francs annoncés à l'époque par M. Hamel aux Rennais, qui multiplient les courriers depuis plusieurs mois. En vain...

ÉQUIPE DE FRANCE

Photo Alain de MARTIGNAC

Lemerre assisté de Stephan et de Girard

Il n'y a donc pas eu de surprise de dernière minute dans la succession Jacquet. Au moment du bouclage de *France Football*, et en fonction des informations dont nous disposions, Roger Lemerre devait bien être nommé hier en fin de matinée sélectionneur de l'équipe de France. C'est donc le principe du changement dans la continuité qui a prévalu. Dès la semaine dernière, Noël Le Graët, président de la Ligue et du Club France, laissait entendre que pour succéder à Aimé Jacquet « mieux valait être salarié de la Fédération ». Ce qui était justement le cas de Roger Lemerre, entraîneur national depuis huit ans et adjoint de Jacquet depuis le début de l'année jusqu'à la fin du Mondial. Sa candidature s'imposait d'autant que les autres « possibles » s'étaient désistés dans le courant de la semaine.

On avait eu confirmation que l'AS Monaco ne libérerait pas Jean Tigana de son contrat, tandis que Guy Roux s'était fendu d'un communiqué pour faire savoir que lui aussi, étant lié à l'AJA, ne pouvait plus postuler la direction de la sélection.

Le suspense avait même été éventé durant le week-end concernant les adjoints du nouveau sélectionneur puisque les noms de Guy Stephan et de René Girard avaient été annoncés. Deux anciens des Girondins, comme entraîneur pour le premier, comme joueur pour le second, ce qui pour les superstitieux n'est pas un mauvais signe, Jacquet lui-même ayant fait de Bordeaux l'équipe phare du football français dans les années 80.

Il reste maintenant au nouveau triumvirat mis en place à se mettre au travail sans tarder puisque, dès le 19 août, les Bleus attaquent la saison par une rencontre amicale en Autriche afin de préparer le premier match éliminatoire de l'Euro 2000 en Islande, le 5 septembre.

Trophée des champions

Jeudi soir, Lens, champion de France en titre, sera opposé au Paris-Saint-Germain, vainqueur de la Coupe de France, dans le cadre du Trophée des champions. La rencontre se déroulera à Tours, au stade de la Vallée-du-Cher, à 21 heures, et sera retransmise sur France 3. La saison passée, Monaco l'avait emporté face à Nice (5-2), à Béziers.

● Après moult hésitations, les Girondins de Bordeaux ont accepté de prêter **Marc Zanotti** au club nancéien. Celui-ci a signé son contrat samedi matin, l'après-midi même il enfilait le maillot de Nancy contre Strasbourg.

● Pierre Mankowski ne s'en cache pas : « Il nous faut une pointure devant. » Au côté de Seo, Rouxel et Luyindula, s'apprête à débarquer un attaquant allemand. Il est question de **Marco Rische**, 24 ans, barré par Olaf Marschall à Kaiserslautern. Les noms de Ricken (Dortmund) et de Zickler (Bayern) sont également cités.

● Le départ d'Olivier Dacourt aura fait un heureux, outre le trésorier strasbourgeois bien sûr. Il s'agit de **Christophe Kinet** qui a récupéré le dossard numéro 14, jusque-là propriété de l'ex-international Espoirs. « J'ai porté ce numéro à Ekeren, il m'a porté chance », se félicite le jeune Belge.

● Le jeune international polonais **Marius Piekarski**, transféré la semaine dernière de Flamengo de Rio vers Bastia, pourrait être incorporé au groupe, mercredi, face aux Yougoslaves de Vojvodina, au 3e tour de la Coupe Intertoto.

● Elie Baup a fait jouer vendredi soir un jeune Guinéen, **Pascal Seindouno**, face à la Gantoise (3-0). Ce milieu offensif est arrivé au club il y a deux ans et intègre cette saison le groupe CFA. Il pourrait faire quelques apparitions dans le groupe pro.

● Le jeune attaquant yougoslave **Nenad Jestrovic**, qui depuis sa venue à Bastia la saison dernière ne s'est jamais imposé, pourrait prendre la direction de Lorient. Il est en contacts avancés avec le club breton, où il pourrait retrouver Pascal Camadini et Ismaël Triki.

● Après le deuxième 0-0 des Montpelliérains en cinq rencontres amicales, **Jean-Louis Gasset** reconnaît qu'il existe un problème d'efficacité. Un aspect travaillé au stage de Rodez, qui a commencé dimanche.

● Absent de la feuille de match contre le sultanat d'Oman puis contre Toulouse, **Ibrahima Bakayoko** est sur le départ. On parlait beaucoup de l'attaquant ivoirien sur la Canebière.

Dacourt, quatre ans à Everton

Olivier Dacourt était hier matin à Liverpool pour satisfaire à la traditionnelle visite médicale et signer pour les quatre prochaines saisons en faveur d'Everton. « Seuls les Anglais ont mis les 40 MF réclamés par le Racing, explique-t-il. C'est vrai que je fais le grand saut, mais les trois quarts des joueurs français évoluant en Angleterre ont bien marché, non ? Alors, je suis heureux de contribuer au renouveau de ce club chargé d'histoire. Au moins 38 000 spectateurs de moyenne, ça va me changer de la Meinau. Et surtout, merci à Claude Le Roy d'avoir respecté sa parole. »

UNE-DEUX

Régis : « Prêt pour le défi messin ! »

Après une saison en Bundesliga avec Karlsruhe, David Régis revient en France. Le nouvel international américain a signé vendredi un contrat de trois ans en faveur du FC Metz, club avec lequel il s'est entraîné pour la première fois lundi matin.

« David, comment expliquer votre arrivée à Metz ?

Tout est allé si vite *(il marque un temps)*. Karlsruhe relégué en D 2, j'avais demandé à être placé sur la liste des transferts. Avec David Zitelli, on s'entraînait à part tous les matins. Je ne pensais pas revenir en France, d'autant que j'avais plusieurs contacts en Allemagne. Et puis Guy Roux s'est manifesté, mais il voulait une réponse immédiate pour que je dispute l'Intertoto. Or je souhaitais que ma famille donne son accord. J'ai donc refusé son offre. Ensuite, les Espagnols de Majorque et Metz se sont mis sur les rangs. Je me suis tout de suite senti prêt à relever le défi messin. Voilà bien longtemps que le président, Carlo Molinari, souhaitait me recruter. Au départ, Karlsruhe voulait 6 MF. J'ai demandé au président de faire un effort et les deux clubs se sont entendus autour de 4 MF.

Metz a connu beaucoup de départs de joueurs au cours de l'intersaison...

Je crois que j'ai un rôle à jouer pour encadrer les jeunes qui profiteront de mon expérience. C'est ce que m'a répété Frédéric Meyrieu, un ancien coéquipier lensois, qui m'avait conseillé de signer ici. Metz représente beaucoup pour moi. D'abord, c'est le premier club qui m'offre l'opportunité de disputer la C 1. Ensuite, je crois au sérieux de leurs méthodes de travail. Ils l'ont prouvé depuis cinq ans. Maintenant, après un mois de footing et seulement une semaine de vacances en Martinique, j'ai hâte de retrouver le groupe pour savoir où j'en suis sur le plan physique.

Que retiendrez-vous de la Coupe du monde ?

Malgré l'élimination au premier tour, je ne garderai que des bons souvenirs. Surtout le match contre l'Iran. Je suis heureux d'avoir participé à cette rencontre historique. Les joueurs et les spectateurs dans les tribunes ont démontré que le sport pouvait servir à rapprocher les peuples. Ensuite, je suis très fier de détenir mon passeport américain. C'est une reconnaissance immense pour la suite de ma carrière. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo Patrick BOUTROUX

De Châteauroux à Nice, l

PAYSAGE. *Le passage de 22 à 20 clubs a restreint les places sur le marché de la D 2. Des promus ajacciens et sedanais aux quelques sensations fortes avec l'arrivée de Papin à Guingamp, la nomination de Bats à Châteauroux ou encore les raz*

AJACCIO

La filière monégasque

❑ Le champion en titre de National continue sa vertigineuse ascension. Pour sa cinquième montée en six ans, sans doute la plus belle puisqu'elle lui permet de retrouver le professionnalisme, l'ACA a dû s'adapter rapidement à son nouveau statut. Peu enclin à la valse des agents de joueurs, les dirigeants corses ont essayé de négocier seuls pour se renforcer. Ils ont mené cette mission à leur train, en entretenant notamment leur filière monégasque. Trois joueurs de la Principauté débarquent ainsi sur l'île de Beauté. Habitué aux joutes de CFA avec la réserve de l'ASM, Yohan Toursel, un milieu défensif, a signé pour trois ans. Atis-Clotaire et N'Diaye sont, quant à eux, prêtés pour une saison. Les trois autres recrues majeures sont le gardien Klein, ancienne doublure de Richert à Toulouse, Maroselli, l'ex-joueur de Rennes revenant au pays puisqu'il a été formé à Bastia, et Vincent Petit, l'attaquant de Montpellier qui, après deux détours par Strasbourg et Caen (10 buts la saison dernière), se pose enfin dans un club de manière définitive. L'autre axe du chantier ajaccien repose sur la rénovation du stade François-Coty pour environ 11 MF. C'est pour cette raison que les Ajacciens ne démarreront à domicile que le 22 août prochain, face à Châteauroux.

Le fait marquant : rayé de la carte après son funeste dépôt de bilan en 1974, l'ACA retrouve, quatorze ans après, le professionnalisme.

ARRIVÉES

Opinel (Lille), Klein (Toulouse), Maqua (Cannes), V. Petit (Montpellier), Courtois (p. Lyon), Atis-Clotaire et N'Diaye (p. Monaco), Toursel (Monaco), Maroselli (Rennes).

DÉPARTS

F. et C. Richard, D'Amore (GFCAO Ajaccio), Bruneau (Valence), Mazzolini, Bernaud.

AMIENS

Une saison de transition

❑ Approché de manière plus ou moins prononcée par deux des promus en D 1 (Nancy et Sochaux), Olivier Pickeu, en fin de contrat avec le Sporting, a finalement choisi de rester en D 2, en allant à Lille pour deux saisons. Avec ce départ, Arnaud Dos Santos, qui a d'ailleurs rempilé pour une saison, perd son principal atout offensif (17 buts). A lui seul, l'avant-centre avait inscrit presque la moitié du total picard (40 buts). Pour sa succession, l'ASC est allé chercher Emmanuel Desgeorges du côté de Gueugnon. Avec quatre buts de moins que Pickeu au classement des réalisateurs 1997-98, les Amiénois tiennent peut-être un élément d'avenir. L'avenir est en tout cas le credo du club de la Somme. Hormis Desgeorges, Maurice (Laval) et à un degré moindre l'ex-Toulonnais Charlet, toutes les autres recrues viennent des étages inférieurs ou de réserves pros. Amiens semble donc parti pour assurer une saison de transition, surtout avec les départs de deux autres piliers de l'équipe, Chagnaud (Le Mans) et Hamed (Troyes).

Le fait marquant : programmée pour la première partie de saison, la livraison du nouveau stade d'Amiens, d'une capacité de 20 000 places, a pris énormément de retard. Au mieux, les Picards ne disposeront de leur nouvelle enceinte qu'en fin de Championnat. Autant dire dans deux saisons.

ARRIVÉES

Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes), Charlet (Toulon), Coquelet (Lille), Mbella (Montpellier), Chalier (Auxerre), B. Maurice (Laval).

DÉPARTS

Pickeu (Lille), Dailly (r.p. Gueugnon), Chagnaud (Le Mans), Hamed (Troyes), Lokuli, Hamou-Mamar.

Jean-Pierre Papin (Guingamp).

Milos Glonek (Caen).

Photo Jackie DELORME

BEAUVAIS

Confiance aux sortants

❑ Sauvés sur le fil de la relégation, les Beauvaisiens n'ont guère été actifs sur le marché estival. Bon nombre de joueurs cadres ont prolongé, comme Engel, Poitrinal, Courtin ou Frapolli, assurant à Daniel Zorzetto une stabilité dans son effectif. Prêté à Louhans-Cuiseaux en cours de saison dernière, Jérôme Lempereur, révélation sous le maillot bressan avec neuf buts en seize matches, n'a effectué qu'un bref retour en Picardie, histoire de boucler définitivement ses valises. L'avant-centre est reparti tout droit vers Auxerre pour les quatre prochaines saisons. Beauvais n'a pas tout perdu au change. Eric Assadourian, étoile d'argent *FF* 1997-98, arrive pour un an. Joueur confirmé, l'ancien Lillois est assurément un renfort de choix, tout comme Laurent David (ex-Mulhouse).

Le fait marquant : en engageant le Franco-Arménien Eric Assadourian, Beauvais s'ouvre sur l'Europe avec son premier international A. Le néo-Beauvaisien croisera l'équipe de France en éliminatoires de l'Euro 2000, le 31 mars prochain.

ARRIVÉES

L. David (Mulhouse), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Tambouret (Angers).

DÉPARTS

Bizasene (Wasquehal), Lempereur (Auxerre), Brocard (Châteauroux), Rémy (entr. Sedan), Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge.

CAEN

La carte jeunes

❑ Définitivement investi au poste d'entraîneur, Pascal Théault, l'ancien responsable du centre de formation caennais, a décidé de lancer les jeunes qu'il a en partie formés. Avec Daniel Jeandupeux, le directeur sportif, le successeur de Calderon en cours de saison dernière a fait table rase sur les gros contrats. Cette ligne de conduite a été suivie sur le plan des recrues avec une brochette de prêts (Bellisi ou Kharif), mais aussi d'arrivées définitives d'amateurs sur le chemin de leur premier contrat pro (Barré, Guela). Cette politique est également dictée par la baisse conséquente du budget, de 57 à 37 MF. Pour encadrer cette classe montante, le Stade Malherbe a quand même recruté quelques cadres avec les 10 MF empochés grâce aux transferts de Née et de Sommeil. William Loko, le frère de Patrice, s'est engagé pour trois saisons et sera le nouveau leader offensif. Ce nouveau visage ne semble pas effrayer les supporters malherbistes qui sont déjà plus de 4 000 à avoir souscrit leur abonnement.

Le fait marquant : l'aller-retour de Glonek. Reparti l'année dernière de Caen au Slovan Bratislava, l'international slovaque revient en Normandie. Autre retour, celui de l'attaquant Stéphane Lemarchand, qui porta les couleurs caennaises de 1991 à 1995.

ARRIVÉES

Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô), Terrien (Angers), Kharif (p. Metz), Glonek (Slovan Bratislava), Bellisi (p. Lyon), W. Loko (Wasquehal), Harchèche (Martigues), Lemarchand (Mulhouse).

DÉPARTS

Moreau (Laval), Rival (Troyes), Borrelli (Lyon), V. Petit (r.p. Montpellier), Née (Bastia), Sommeil (Rennes), Ceccuti (Erevan), E. Mendy (Nîmes), Gueirrero, Vahirua, Héréson.

Offre spéciale

La Bible du football

Abonnez-vous !

FRANCE Football le Mardi

Vous ne voulez rien manquer de votre sport favori ?

- Toute l'actualité du football national et international.
- Les résultats complets de nos 4 divisions.
- Des interviews inédites, des enquêtes originales tout autour du foot.
- Des entretiens vérités avec les personnalités du football national et international.

Abonne

52 numéros le mardi

+ le T-Shirt Collector «France - Afrique du Sud»

Choisissez votre formule de paiement mardi

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

Avec votre abonnement mardi

Recevez ce magnifique T-Shirt collector

Un cadeau «historique» : Sérigraphié, en nombre limité, aux couleurs de Footix à l'occasion de la coupe du monde 1998, il sera une tenue adéquate en vue de soirées footballistiques. Pour votre confort, ce tee-shirt en coton blanc existe en 2 tailles : L et XL, à préciser sur votre bulletin d'abonnement.

ez-vous

FRANCE **Football**

le Vendredi

- Dans le France Football du vendredi, vous suivez «à chaud» toute l'actualité du début de semaine.
- Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre.

52 numéros le mardi + **52 numéros le vendredi**

+ Le T-Shirt Collector «France - Afrique du Sud»
+ Le T-Shirt Collector «Brésil - Ecosse»

Le prélèvement mensuel
75F x12
au total 900F
au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement
900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements
450F+450F au total 900F
au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement mardi + vendredi

Recevez les 2 magnifiques T-Shirts collector.

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

FRANCE Football

Oui Je souhaite m'abonner à France Football pour un 1 AN.

France Football du mardi

Je réalise une économie totale de 203 F.

☐ 552 F + le T-Shirt collector.

Taille ☐ L ou ☐ XL

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

Je réalise une économie totale de 370F

☐ 900 F + les 2 T-Shirts collector.

Taille ☐ L ou ☐ XL

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football).

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC2729

☐ M. ☐ Mme Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal |_|_|_|_|_| Localité _____

** Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, chaque T-Shirt Collector au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 31 août 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 552 102 121

Lignes&Presse / Lignature

Autorisation de prélèvement, à retourner avec votre bulletin et votre RIB à France Football.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

ORGANISME CREANCIER
S.N.C. L'EQUIPE - 4, rue Rouget de Lisle - 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

COMMENT PROCÉDER

1 • Indiquez vos coordonnées.
2 • Indiquez les chiffres figurant sur votre RIB.
3 • Indiquez le nom de votre banque et les coordonnées de votre agence.
4 • A remplir.

N° national d'émetteur : **260 665**

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Agence : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____

Signature :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football (renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

e grand chambardement

relégués de D 1, toutes les équipes se sont toutefois montrées actives pour digérer au mieux cette nouvelle donne. A noter de marée qui ont touché les effectifs azuréens de Cannes et de Nice.

Un dossier réalisé par FRANÇOIS VERDENET

Photo Jackie DELORME

CHÂTEAUROUX

Bats à la barre

❏ Retour à la case départ pour Châteauroux, qui aura donc fait l'ascenseur entre la D 1 et la D 2. Cette descente est le point de départ d'un nouveau cycle et la fin de l'ère Zvunka. Joël Bats a été investi aux commandes. Paradoxalement, l'arrivée de l'ex-entraîneur du PSG marque la fin des bons offices entre le club parisien et son cousin germain du Berry, Michel Denisot, président d'honneur de la Berrichonne, ayant lui aussi quitté l'environnement de l'équipe de la capitale. Relégué, Châteauroux a actionné le tiroir-caisse avec les départs de Dalmat, Weber et Dedebant. Les transferts auraient encore pu rapporter plus gros si les dirigeants berrichons avaient laissé partir Mayélé et Coly, pour lequel Bastia proposait environ 10 MF. Mais Châteauroux a l'ambition de remonter de suite et ne veut donc pas brader, à juste raison, tout son patrimoine. Offensivement, Bats a rajeuni son groupe avec l'apport de jeunes avides de découvertes et de ballons. Barrés à Auxerre et à Lyon, Compan et Fouret viennent au stade Gaston-Petit pour faire enfin parler d'eux comme titulaires. Dernière information arrivée du Berry : la possible arrivée de Laurent Fournier en provenance du PSG.

Le fait marquant : un transfert record dans le monde de la D 2. Le jeune international juniors Stéphane Dalmat est parti à Lens pour 25 MF.

ARRIVÉES

Bats (entr. Paris-SG), Brocard (Beauvais), Compan (p. Auxerre), Bah et Pédemas (Le Mans), Garin (Rennes), Fouret et Morestin (p. Lyon), Roche (Montluçon).

DÉPARTS

Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedebant (Sochaux), Adam (Troyes), Zvunka (entr. Nice), Dalmat (Lens), Weber (Le Havre), Garrault (Erevan), Fernandes, Baudoin, Traoré, Preget, Avenet, Debrosse.

GUINGAMP

La sensation JPP

❏ Si Guingamp voulait faire digérer au plus vite la descente à ses inconditionnels, il n'aurait pas pu mieux s'y prendre. Le transfert de Jean-Pierre Papin est un véritable événement dans les Côtes-d'Armor, dans toute la Bretagne mais aussi dans tout le paysage de la D 2. A coup sûr, les trésoriers des 19 autres clubs de la Division doivent se frotter les mains à l'idée de recevoir l'En Avant et sa nouvelle vedette. Un Ballon d'Or en D 2, cela n'arrive pas tous les jours !

Autrement, Francis Smerecki est resté en poste avec une équipe de dimension. Tasfaout, prêté la saison passée par Auxerre, a définitivement été transféré de Bourgogne. Hormis les départs de quelques piliers (Laspalles, Rouxel, Hugues), le départ envisageable de Moreira à Lens, l'En Avant ne s'est pas tellement dépouillé. Le gros point d'interrogation porte sur les retours en forme de Coridon et Michel. En gardant Jozwiak, Mihali ou encore Garcion et avec une attaque Tasfaout-Papin-Bancarel, l'En Avant s'est donné les moyens de rebondir rapidement.

Le fait marquant : en fin de bail à Bordeaux, JPP est venu s'éclater en Bretagne. Avec son envie intacte de ballons, l'ex-international peut rafler un des rares titres qui lui manque au niveau national : celui de meilleur buteur de D 2.

ARRIVÉES

Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre), Papin (Bordeaux), Anselmini (Lyon).

DÉPARTS

Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (Paris-SG), Rouxel (Strasbourg), Hugues (Lorient), Nalis (Le Havre).

LE MANS

Soigner le départ

❏ Echaudé par son démarrage catastrophique la saison dernière (14 points en 18 matches avec Muslin), Le Mans prépare activement son début de Championnat. Avant le recrutement, c'est la priorité de Marc Westerloppe. Cependant, l'entraîneur providentiel guette la bonne affaire, notamment pour pallier les départs de Boulila et Bah, deux jeunes pleins de talent que le MUC n'a pu conserver, l'un étant en fin de contrat, l'autre ayant rapporté environ 1,5 MF de transfert. En revanche, Reginald Ray est resté au club mais le meilleur buteur de D 2 souffre d'un début de pubalgie qui pourrait contrarier ses premiers pas en Championnat. Il en va de même pour Bakari, touché au tendon.

Le fait marquant : apparemment convoité par bon nombre de clubs en fin de saison dernière (Nancy, Lorient, notamment), Reginald Ray est toujours manceau. Personne n'a donc voulu débourser l'indemnité de transfert demandée par Le Mans (une clause de 1 MF), pour s'attacher les services du meilleur réalisateur de D 2 avec 20 buts.

ARRIVÉES

Bonnard (Tours), Poulard (Angers), Chagnaud (Amiens), Giguel (Créteil), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu).

DÉPARTS

Pardeilhan (Ajaccio GFCAO), Boulila (Metz), Bah et Pédemas (Châteauroux), Denis.

CANNES

La grande lessive

❏ La descente en D 2 a provoqué un véritable raz de marée. Plus d'une quinzaine de joueurs ont pris le large. Koot renvoyé sur le terrain du côté de Lille, Guy Calleja, auparavant adjoint du Néerlandais, a pris sa succession à la tête d'une formation azuréenne encore dans le flou concernant l'avenir de certains joueurs (Capoue, Fresnay, Senaya, Hampartzoumian). Grâce aux 20 MF rentrés dans les caisses, Cannes va finir d'apurer certaines dettes. Une partie de cette somme a été investie dans les arrivées de joueurs d'expérience. Rodé à la D 2 anglaise, Mark Blake (30 ans) arrive de Fulham en défense. Il sera épaulé par l'ex-Guingampais Vannuchi. L'attraction viendra de Marc Libbra, espoir marseillais n'a pas brillé lors de son prêt à Guingamp. La dernière anecdote cannoise de cette intersaison concerne le transfert de Grassi à Lyon. Monaco, qui aurait toujours des droits sur le Suisse, réclamerait à Cannes une part du gâteau (10 MF). Les Monégasques ont saisi la Ligue

Le fait marquant : entraîneur controversé et limogé en mai dernier, Addick Koot est parti à Lille comme... joueur. A 35 ans, le Néerlandais rechausse les crampons pour une saison.

ARRIVÉES

Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Ettori (Toulouse), Wennedy (Fluminense), Vannuchi (Guingamp), Baldé (p. Marseille), Blake (Fulham), Libbra (Marseille).

DÉPARTS

Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mouret (Marseille), Grassi et Braizat (Lyon), Mazzoncini (Bastia), L. Leroy (Paris-SG), Maqua (Ajaccio AC), Zebina (Cagliari), Charvet (Newcastle), Koot (Lille), Senaya, Dray, Hindmarch, Wimbée, Kogler, Kaci-Saïd.

GUEUGNON

Adieu Gransart

❏ La non-reconduction du contrat de Roland Gransart, entérinée peu avant la fin du dernier Championnat, est le changement majeur de l'intersaison gueugnonnaise. Avec son départ, les Forgerons tournent une page de leur histoire. Longtemps dans le flou, le président Perrin est allé chercher Alex Dupont pour le remplacer. Retiré à Boulogne-sur-Mer en CFA, l'ancien technicien de Dunkerque a le profil de l'emploi. Homme de labeur, il saura reconstruire une équipe profondément modifiée, notamment en attaque avec les départs de Desgeorges et Valois qui, à eux deux, représentaient plus de la moitié du potentiel offensif gueugnonnais. L'autre surprise est l'exil japonais de Dambury, que tout le monde croyait à Nîmes. Au dernier moment, le cours du yen l'a fait changer d'avis. Fidèle à son habitude, Gueugnon s'est tourné vers les Championnats amateurs. Des sept nouveaux joueurs à ce jour, six viennent de National ou de CFA. Seul l'ancien Stéphanois Flauto peut se targuer d'un petit vécu pro.

Le fait marquant : le départ de Roland Gransart après sept ans de fidélité. Avec la montée en D 1 en 1994-95, il avait réussi le plus bel exploit du club bourguignon et sans doute de la D 2 contemporaine.

ARRIVÉES

Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz), Dupont (entr. Boulogne-sur-Mer), Chaddi (Joué-lès-Tours), Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), G'Badié (p. Lens), Flauto (Saint-Etienne).

DÉPARTS

Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Valois (Lille), Dailly (Wasquehal), Dambury (Gamba Osaka), Groeleken, Tilmant, Ajas.

LAVAL

Une attaque à trouver

❏ Blindés défensivement avec l'arrivée de l'ex-Nantais et Caennais Moreau (près de 60 matches en D 1), qui cohabitera avec Ferron en charnière centrale, les Mayennais ont plus de soucis offensivement. Pour épauler Ulrich Le Pen, auteur d'une excellente fin de saison avec 12 buts au total, Hervé Gauthier est toujours à la recherche d'un ou deux attaquants (Diallo du Havre a cependant été prêté), dont un d'envergure dans l'axe. Les essais du Messin Toth et du Nancéien Correa n'ayant pas été concluants, le Stade Lavallois prospecte toujours, d'autant plus que Capiaux, débarqué de Nancy, est déjà sur le flanc pour un mois.

Le fait marquant : durant l'intersaison, Pierre Cangioni, l'ancien présentateur de *Téléfoot* et président un temps de l'Association-OM, a essayé d'approcher la présidence du club mayennais. Peine perdue, puisque les dirigeants tango ont jugé son projet trop flou pour le retenir.

ARRIVÉES

Moreau (Caen), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Capiaux (Nancy), Potel (Noisy-le-Sec), Buzaré (p. Rennes), Diallo (p. Le Havre).

DÉPARTS

Jinani (r.p. Rennes), Pagis (Ajaccio GFCAO), Soudani (r.p. Auxerre), Le Garrec (Lorient), B. Maurice (Amiens), Clément, Daury, Fréchet.

Stéphane Moreau (Laval).

Photo HOT SPORTS

LILLE

De la revanche dans l'air

❏ Doublé sur le fil par Sochaux pour le dernier strapontin vers la D 1, le LOSC a mis du temps à digérer sa déception. Les Lillois ont su tirer les leçons de cet échec, ce qui a eu pour effet un vieillissement de l'effectif. Fragile en défense pour un prétendant à la montée, le club nordiste a, à la surprise générale, enrôlé Addick Koot, l'ancien entraîneur-joueur de Cannes, comme libero. L'autre attraction est la signature de l'ex-Amiénois Pickeu, qui s'expatrie plus au nord. Cette arrivée sous-entend le départ probable de Samuel Lobé, pourtant dauphin de Ray au classement des buteurs la saison passée. L'avant-centre devrait prendre la direction de l'Angleterre. Lille souffre en effet d'un trop-plein dans ses rangs, avec un groupe d'environ 23 joueurs pros dont quelques premiers contrats. Avant le top départ, Thierry Froger, finalement confirmé dans ses fonctions malgré l'échec de la saison dernière, sera donc amené à dégraisser.

Le fait marquant : avec l'arrivée de Pickeu (17 buts) et le maintien, pour l'instant, de Lobé (19 buts) dans l'effectif, le LOSC compte deux des cinq meilleurs buteurs de la saison écoulée en D 2.

ARRIVÉES

Viseux (Sochaux), Pickeu (Amiens), Valois (Gueugnon), Koot (Cannes).

DÉPARTS

Van der Heyden (r.p. Roda), Machado (p. Valence), Anselin (r.p. Bordeaux), Coquelet (Amiens), Abed (Wasquehal), Opinel (Ajaccio AC), Duncker (Guingamp), Bandjac, Garcia.

NÎMES

Mendy chasse Ramdane

❏ Dernière nouvelle en date du côté des Costières, le départ d'Abder Ramdane pour la Bundesliga. Le héros de l'épopée nîmoise 1996 en Coupe de France a rejoint le Hansa Rostock après un essai de deux semaines. Là-bas, il aura l'occasion de disputer la Coupe Intertoto avec le club de l'ex-RDA. Ce départ sera comblé par l'arrivée d'Etienne Mendy, qui devrait parapher sous peu son contrat. Le marché gardois s'arrêtera à cette dernière recrue. Les Crocodiles n'auront pas trop été actifs après une saison décevante. La priorité est de purger un effectif encore trop riche en nombre. Cretier et Discolle devraient normalement découvrir de nouveaux horizons puisque Mosca, malgré leur année de contrat en vigueur, les a déclarés indésirables.

Le fait marquant : le prêt par Lyon, pour un an, du jeune libero Johan Charpennet, international Espoirs et qui a participé à la dernière aventure lyonnaise en Coupe de l'UEFA.

ARRIVÉES

Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCAO), Debaty (Alès), Charpennet (p. Lyon), E. Mendy (Caen).

DÉPARTS

Aulanier (r.p. Nice), Ramdane (Hansa Rostock), Auffret, Di Fraya.

NIORT

Luyindula remplit les caisses

❏ Peu de modifications ont bouleversé le paysage niortais, où on attend surtout le retour en forme des « grands » blessés de la saison dernière (Le Frapper, Beaumet). En tant qu'ex-gardien franc-comtois, Albert Rust a continué d'entretenir sa filière sochalienne avec l'arrivée du milieu de terrain Paolo Gomes qui suit celles de Piton et de Schreiner. L'entraîneur niortais, qui entame sa dernière année de contrat, fait donc confiance aux sortants, ne souhaitant pas louper son départ. Afin de combler le vide laissé par Peguy Luyindula, transféré à Strasbourg, les Chamois ont misé sur le jeune espoir martégal Cousin et sur le Néerlandais De Vries, appelé à gommer la déception Van Kets en attaque. Les Niortais sont également en passe de faire signer le meilleur buteur du dernier National, Cyril Cassese (Fréjus, 15 buts).

Le fait marquant : le transfert de l'international juniors Luyindula à Strasbourg pour environ 8 MF, un record chez les Chamois.

ARRIVÉES

De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux), Cousin (Martigues).

DÉPARTS

Fradin (Nice), Van Kets (Ajaccio GFCAO), Luyindula (Strasbourg), Faure, Sikora, Mota.

RED STAR

Déménagement en vue

❏ Recalé par la DNCG au sujet de son nouveau budget, en froid avec le Consortium, le Red Star n'a pourtant pas tiré un trait sur sa volonté de résider, un jour ou l'autre, au Stade de France. Mais comme le dit son président, Jean-Claude Bras, le club audonien « n'est pas pressé et prendra son temps pour présenter un dossier solide ». La vie continue donc et, avec un budget de l'ordre de 27 MF, le Red Star se veut toujours candidat à la montée pour forcer le porte du SDF. Jean Sérafin a repris un groupe jeune qu'il connaît maintenant bien, avec des valeurs sûres (Michel, Agasson, Crucet, Mauricio). Grâce à ses bonnes relations avec Auxerre, le club parisien est sur le point de conclure les prêts de l'avant-centre Soudani (meilleur buteur du N 1 en 1997 avec 24 buts) et du stoppeur auxerrois Radet. Mais la sensation forte est l'arrivée de Florian Albert Junior. Cet international hongrois n'est autre que le fils de l'illustre Ballon d'Or 1967.

Le fait marquant : en attendant, éventuellement, d'investir le Stade de France même à titre ponctuel, le Red Star quitte définitivement son mythique stade Bauer après quatre-vingt-huit ans d'occupation. Les Audoniens déménagent pour l'instant au stade Marville situé dans le parc de la Courneuve. Ils disposeront d'une enceinte rénovée de 10 003 places assises. 20 MF de travaux ont été injectés dans ce stade au cadre champêtre mais aussi dans le nouveau centre d'entraînement du Red Star, basé au même endroit.

ARRIVÉES

Albert (Ferencvaros), Renaud (Martigues), Soudani et Radet (p. Auxerre).

DÉPARTS

Keller (Wasquehal), Dujeux (r.p. Auxerre), Le Saux, Gunia, Vasquez.

NICE

Au régime Zvunka

❏ Dernier club à avoir engagé son entraîneur en la personne de Victor Zvunka, l'OGCN a mené son recrutement au pas de charge. L'ancien technicien de Châteauroux a fait quelques coupes sombres dans les rangs niçois. Pas moins de dix joueurs ont d'ores et déjà quitté le stade du Ray et quelques-uns comme Kohn, Valencony ou Regtop pourraient suivre sous peu. Pour redonner un peu de vigueur aux Aiglons, Zvunka, qui sera finalement assisté de Takac comme directeur sportif, est allé chercher des joueurs habitués à la D 2, tels Nogueira, Sachy, Tatarian ou Gauvin et Fradin, qu'il avait eu l'occasion de lancer lorsqu'il était l'entraîneur de Niort. Curieusement, Nice a revu ses ambitions à la baisse au sortir d'une année catastrophique. Finis les extras de la Coupe des Coupes, place maintenant au quotidien de la D 2 avec pour objectif avoué de terminer dans la première partie de tableau.

Le fait marquant : pour la première journée, le 8 août, le calendrier a accouché d'un match fort sympathique. Les Niçois accueilleront Châteauroux, l'ancienne équipe de Zvunka. Pimenté !

ARRIVÉES

Aulanier (r.p. Nîmes), Zvunka (entr. Châteauroux), Nogueira (Valence), Tatarian (Toulon), Gauvin (p. Saint-Etienne), Fradin (Niort), Andreani (p. Nantes), Sachy (Toulouse), Tchato (Valence).

DÉPARTS

Fugen (Troyes), Martin (r.p. Montpellier), Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic (Hansa Rostock), Angibeaud (Sturm Graz), Kartalaja, Aubame, Huc, Benali, Mattio (arrêt).

Olivier Fugen (Troyes)

Anthony Gauvin (Nice)

Photos Jackie DELORME

SEDAN

Un retour en grande pompe

❏ La montée acquise, Bruno Metsu a tiré sa révérence dans les jours qui ont suivi pour rejoindre Valence. Une revirement de taille et inattendu que les dirigeants ardennais ont dû rapidement pallier. Arrivé initialement pour assister Metsu, Patrick Rémy, l'ancien entraîneur de Beauvais en N 1 et D 2, a donc été promu au poste laissé vacant. Grâce à sa bonne connaissance des Championnats amateurs, Rémy a surtout recruté à ces niveaux (Adjaoud, Rodrigues, Luciani, Rullier, Crosnier). Le seul « extra » est la signature de Stéphane Laquait, auteur d'une remarquable saison avec Troyes. Dans ses bagages, le milieu a emmené le latéral Dangbeto. La principale priorité de Sedan était avant tout de conserver son buteur Pius N'Diéfi, qui a « explosé » en National. Le doyen ardennais fait son retour au professionnalisme en grande pompe puisque son budget prévisionnel est de l'ordre de 25 MF. C'est vrai qu'avec son formidable public Sedan a déjà de sérieuses garanties financières aux guichets.

Le fait marquant : la promotion d'Aliou Cissé (vingt-deux ans) au Paris-SG. Pas moins d'une quinzaine de clubs pros (D 1 et D 2) faisaient les yeux doux à ce défenseur polyvalent très prometteur.

ARRIVÉES

Rémy (entr. Beauvais), Luciani (Vallauris), Adjaoud (Istres), Laquait (Troyes), Rodrigues (Ajaccio GFCAO), Rullier (Noisy-le-Sec), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Dangbeto (Troyes).

DÉPARTS

Metsu (entr. Valence), A. Cissé (Paris-SG), Taine (Istres), Bupto (Valenciennes), Croce, D'Alonzo.

VALENCE

Un nouveau cycle

Léonce Lavagne parti, Nogueira et Leclerc ayant fui dans son sillage, l'ASOAV tourne une page sur trois ans d'histoire commune avec ses trois piliers. Un nouveau cycle démarre dans la Drôme et le nouveau maître d'œuvre doit en être Bruno Metsu. Un moment sur la piste de Thierry Froger (Lille), Valence s'est rabattu sur l'homme de l'accession sedanaise pour mener à bien ce défi de taille. Une dizaine de joueurs ont pris la clé des champs pour autant d'arrivées. Lambert (Rennes) vient pour injecter de l'expérience dans un groupe rajeuni avec Zouaoui, Eggiman ou Machado, guère habitués à la D 2 mais pleins de bonnes résolutions pour s'imposer dans ce nouvel environnement.

Le fait marquant : le départ de Lavagne, malgré l'encourageante fin de saison valentinoise avec une 7e place.

ARRIVÉES

Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier), Metsu (entr. Sedan), Forge (Martigues), Machado (p. Lille), Zouaoui (Thouars), Lambert (Rennes), Bruneau (Ajaccio AC).

DÉPARTS

Lavagne (entr.), Leclerc (Saint-Etienne), Le Crom (r.p. Auxerre), Merdy (r.p. Rennes), Nogueira (Nice), Tchato (Nice), Celdran (r.p. Guingamp), Yazmadjian, Ossey, Yao, De Jesus.

WASQUEHAL

Docquiert passe la main

❏ Timorés par le passé sur le marché des transferts, les Nordistes, pour leur deuxième saison professionnelle, se sont montrés plus entreprenants. Six nouveaux sont arrivés contre seulement quatre l'année dernière à la même époque. Wasquehal a effectué un recrutement de proximité avec Abed (Lille) et Dablemont, prêté par le champion de France lensois. Un bon wagon autorisé par le transfert de William Loko, 15 buts, à Caen. Toujours basé au Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq, Wasquehal va essayer de rivaliser un peu plus sérieusement avec son voisin lillois. Cette mission incombera dorénavant à Dominique Carlier qui succède à Michel Docquiert au poste d'entraîneur.

Le fait marquant : Michel Docquiert, qui avait pris l'équipe en N 2, a souhaité prendre du recul. Il passe la main à Dominique Carlier, précédemment responsable de la formation.

ARRIVÉES

Carlier (entr.), Keller (Red Star), Dailly (Gueugnon), Bizasene (Beauvais), Abed (Lille), Merdy (Rennes), Dablemont (p. Lens).

DÉPARTS

W. Loko (Caen), Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.), Soyer, De Pina, Dupont, Sissoko, Titeca (arrêt).

SAINT-ÉTIENNE

Les Verts de l'espoir

❏ On change tout et on recommence. Le discours est connu dans le Forez et a été une nouvelle fois le refrain de l'été. Avec Robert Nouzaret, un nouvel entraîneur est encore arrivé pour succéder à Pierre Repellini, recasé à la formation. Après six mois pour prendre ses marques, le duo Bompart-Soler (président-manager général) a fait le ménage et mis quelques glorieux anciens au pouvoir (Ferhaoui, Subiat). Ils auront pour mission d'intégrer délicatement une prometteuse vague de jeunes (l'ASSE a gagné la dernière Gambardella) et de tenter de remonter en D 1 dès cette saison. Dans cette perspective, les Verts ne pourront plus compter sur Timothée, leur principal atout offensif l'année dernière. En revanche, Jérôme Alonzo, parmi les meilleurs gardiens de D 2, Fichaux ou encore Potillon sont toujours en place pour former l'ossature.

Le fait marquant : les départs de deux des plus grands espoirs de l'ASSE, Zoumana Camara et David Grondin. Le premier n'a pu résister, comme son club, au son de la lire italienne en rejoignant l'Inter Milan pour cinq ans et 8 MF. Le second, tout juste âgé de dix-huit ans, a filé à Arsenal pour 5 MF. Le club anglais est d'ailleurs devenu le partenaire privilégié de Saint-Etienne en matière de formation et versera 3,5 MF par saison pour profiter de ses services dans ce domaine.

ARRIVÉES

Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte d'Ivoire), Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Leclerc (Valence), Lepaul (p. Auxerre).

DÉPARTS

Kachloul (r.p. Metz), Camara (Inter Milan), Grondin (Arsenal), Simo (FC Séville), Gauvin (p. Nice), Flauto (Gueugnon), Timothée (Montpellier), Thomas (Dijon), Four, Lagrange.

TROYES

Les bons coups de Perrin

❏ Contrairement à l'intersaison dernière, où elle avait été repêchée au dernier moment, l'ATAC a pu, cette fois-ci, se préparer dans la sérénité. Une tranquillité qui a rejailli sur le recrutement avec quelques noms de choix. Rodés à la D 1, Fugen et Rival ont décidé de relever le défi troyen, sans doute enthousiasmés par la cinquième place acquise en 1997-98. Troyes va donc continuer à jouer les trublions en repartant, en gros, avec la même ossature (Weber, Lalisse, Monier, Djukic), complétée par le retour aux sources de Jezierski et la venue d'Hamed.

Le fait marquant : contacté par Saint-Etienne et Lille, Alain Perrin continue son travail à Troyes. A l'orée de sa sixième saison dans l'Aube, l'homme qui avait pris le club en N 2 sera-t-il capable de l'amener au plus haut niveau ?

ARRIVÉES

Rival (Caen), Morizot (p. Metz), Fugen (Nice), Adam (Châteauroux), Jeziersky (Mulhouse), Akiana (Créteil), Periatambée (p. Auxerre), Hamed (Amiens).

DÉPARTS

Laquait (Sedan), Dangbeto (Sedan), Lion, Guimard.

Kader Ferhaoui (Saint-Etienne)

❍ **Jean-Pierre Papin,** victime d'une entorse à une cheville à l'entraînement, a fait sa rentrée en match amical contre Lorient, dimanche dernier, à Bannalec (Finistère). L'ex-Bordelais s'améliore sur le plan physique.

❍ L'ancien Auxerrois **Daniel Dutuel,** actuellement au Celta Vigo, a été contacté par la Berrichonne de Châteauroux, à la recherche d'un milieu de terrain expérimenté. Dutuel, 31 ans, réserve sa réponse.

❍ **Abdelkader Nasri,** stagiaire à l'AS Monaco la saison passée, a suivi pendant une semaine l'entraînement du Nîmes Olympique et a disputé la seconde période de la rencontre amicale face à Oman. Il faudra cependant attendre encore un peu pour savoir si ce Vauclusien d'origine posera ses valises dans le Gard.

❍ Guingamp doit suppléer au départ probable de **Daniel Moreira** à Lens. L'entraîneur de l'En Avant, Francis Smerecki, est allé à l'étranger le week-end dernier pour superviser un milieu de terrain offensif.

❍ Le stoppeur de Châteauroux **Antoine Preget** est sur le point de quitter la Berrichonne. Encore sous contrat pour deux saisons, il est en contacts avancés avec plusieurs clubs étrangers, dont une piste belge. Mais le montant de sa clause, 900 000 francs, fait encore hésiter les éventuels acquéreurs.

❍ Le départ du gardien **Jean-Marie Aubry** de Lille vers Monaco est moins précipité qu'il n'y paraît. Il y a plusieurs semaines que des contacts avaient été établis.

❍ **Hamed Diallo** va évoluer au Stade Lavallois la saison prochaine. Cet avant-centre ivoirien de 22 ans, qui va être prêté, était bloqué par le nombre de joueurs étrangers appartenant au Havre.

❍ Le Caennais **William Loko** avait inscrit 15 buts l'an passé pour Wasquehal, sans avoir tiré de penalty. Son nouveau club n'a pourtant pas hésité à lui faire confiance en ce domaine, et Loko a rempli sa mission par deux fois en match amical samedi.

TRAORÉ AUX ÉMIRATS ARABES UNIS. Al-Wahda, le club d'Abou Dhabi (Emirats arabes unis), a profité du stage qu'il effectue actuellement en France pour faire signer l'attaquant de Châteauroux, Amara Traoré. L'ancien Messin a signé pour deux ans.

❍ Le **FC Gueugnon** ne varie pas d'un iota dans sa politique de sagesse. Le budget pour la saison 1998-1999 sera en tout point identique à celui de la précédente, à savoir 20 MF, et cela en y incluant le centre de formation du club bourguignon.

❍ **Jean-Claude Nadon,** le gardien lyonnais, dont le contrat n'a pas été renouvelé, s'entraîne actuellement avec le club guingampais. En attendant les propositions, il séjourne à Guingamp, dans sa belle-famille.

❍ **David Voisin, du Stade Rennais,** âgé de 23 ans, sera mis à l'essai mercredi par la Berrichonne de Châteauroux à l'occasion du match amical que les Berrichons disputeront face au Tours FC.

❍ **Mohammed Camara** n'a pas perdu de temps. Pour son premier match avec le LOSC, le milieu guinéen, prêté un an à Lille par Le Havre, a offert le premier but de la victoire sur Anvers (3-1) à Boutoille.

❍ Victime d'une entorse cervicale, le gardien de but niçois, **Bruno Valencony,** a transmis les gants à son jeune réserviste, Damien Gregorini, à l'occasion du Challenge de l'Offensive disputé la semaine dernière à Antibes face à Cannes et à Monaco.

❍ Les dirigeants guingampais sont contents : malgré la relégation en Deuxième Division, la barre des **abonnements** a franchi le cap des 3 000. Ils avaient tablé sur 2 000. L'effet Papin, sans doute...

❍ **Francis Smerecki,** l'entraîneur de Guingamp, ne veut rien laisser au hasard. Samedi dernier, il était à Lille pour superviser le match amical d'Anvers face au LOSC, premier adversaire de son équipe en Championnat.

Mendy remercié

La collaboration entre le Stade Malherbe de Caen et Etienne Mendy devrait s'achever prématurément. Absent lors de la reprise de l'entraînement, l'ancien attaquant stéphanois fait l'objet d'une procédure de licenciement. Il n'honorera assurément pas sa dernière année de contrat avec le club normand.
Le joueur n'est pas pris au dépourvu, puisqu'il devrait débarquer ce mardi soir à Nîmes. Etienne Mendy prendra dès demain (mercredi) la direction de Toulouse avec ses futurs partenaires pour disputer une partie de la rencontre opposant Nîmes au Téfécé. L'occasion pour l'entraîneur, Pierre Mosca, de juger de son état de préparation en attendant sa probable signature.

Photo Jean-Claude LAMY

❍ Tenu en échec au Grau-du-Roi par le sultanat d'Oman, **Nîmes** a connu pas mal de difficultés pour accrocher un petit résultat nul (1-1). L'équipe était privée de deux éléments figurant en priorité dans l'ossature de base voulue par Pierre Mosca : Yann Daniélou (en stage à Clairefontaine pour y préparer son deuxième degré) et David Darmon (petite entorse du genou droit).

❍ Le Guingampais **Marek Jozwiak** est contrarié par une arthrose au gros orteil droit. Il a même fallu pratiquer récemment une infiltration et lui laisser quelques jours de repos avant de reprendre l'entraînement.

❍ **Christophe Solivérès** a été mis à l'essai par Laval face au Mans, samedi. L'ancien attaquant de Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor et de Mulhouse pourrait être la nouvelle recrue mayennaise.

❍ L'ancien attaquant tourangeau **Mohammed Haddadou,** 23 ans, a signé un contrat de trois ans avec Le Mans. D'origine parisienne, le joueur avait évolué à Dunkerque avant de rejoindre Tours.

❍ Le passage au fort Carré d'Antibes de **Claude Le Roy** n'est pas passé inaperçu. Il se murmurait même dans les couloirs du Challenge de l'Offensive que le nouveau manager général de Strasbourg n'était pas venu sur la Côte que pour l'ex-Marseillais Teddy Bertin. Un jeune Cannois (Hemdani ?) l'intéresserait.

❍ En vacances à Port-Camargue, **Henri Emile** a assisté au match amical entre Nîmes et le sultanat d'Oman. Cette visite lui a permis de retrouver Bernard Boissier et Daniel Sanlaville, deux de ses anciens élèves lors des passages de diplôme d'entraîneur. Intégrés aujourd'hui au staff technique nîmois, ils n'ont pas manqué de le féliciter pour son apport à l'extraordinaire performance des Bleus.

❍ **Roland Gransart** n'a toujours pas trouvé de club. L'ancien entraîneur du FC Gueugnon, qui a été l'un des artisans de la montée des Forgerons en D 1 en 1996, est prêt à étudier toutes les propositions, même celles venant de l'étranger.

❍ **Stéphane Capiau** portait des béquilles pour la photo officielle du Stade Lavallois. Le néo-Mayennais souffre d'une fissure du péroné gauche. Il sera indisponible pendant quatre semaines.

❍ **Farid Soudani** figurait sur les tablettes du SM Caen, désireux de recruter un attaquant supplémentaire. Les négociations avec son club, l'AJ Auxerre, ont traîné. C'est donc finalement vers le Red Star qu'il s'en est allé.

❍ L'ex-Lillois Arnaud Duncker et le Bordelais Sylvain N'Diaye ont été mis à l'essai à **Guingamp** pendant une huitaine de jours. L'un et l'autre sont repartis.

❍ Retour en D 2 pour le néo-Sedanais **Flavio Rodrigues,** qui fut trois fois (1993, 1994 et 1995) meilleur buteur de Dunkerque.

❍ Après avoir joué deux matches amicaux avec le club ardennais contre Amiens et l'UNFP, l'ancien stoppeur perpignanais **Xavier Feucht,** qui jouait la saison passée au Paris FC, n'a pas été retenu par les dirigeants de Sedan, qui étudient d'autres pistes.

❍ Le Lillois Jean-Marie Aubry parti à Monaco, le but nordiste ne restera pas longtemps inoccupé : le gardien cannois **Grégory Wimbée** devrait rejoindre le LOSC.

❍ **Jean-François Rivière** a subi une greffe à un métatarse du pied gauche. Actuellement plâtré, le Lavallois, qui suivra une rééducation à Saint-Jean-de-Monts, sera absent pendant deux mois environ.

❍ Le Stade Malherbe de Caen a dû se passer par deux fois en match amical de son international algérien, **Salem Harchèche.** L'ancien Martégal, utilisé au poste de latéral gauche par Pascal Théault, a en effet été retenu en sélection nationale pour affronter la Libye.

❍ Après avoir évolué en National durant deux saisons, **Eric Crosnier** s'apprête, avec Sedan, à retrouver une D 2 qu'il a côtoyée à Tours, à Beauvais et à Poitiers.

❍ Toujours à la recherche d'un milieu attaquant côté droit et d'un stoppeur, **Nice** a mis à l'essai la semaine dernière deux défenseurs centraux. Il s'agit du Lillois Cédric Carrez et du Havrais Mamar Mamouni.

❍ **René Marsiglia** est désormais chargé de l'entraînement de l'équipe réserve d'Amiens.

❍ L'ex-gardien de Noisy-le-Sec **Sacha Rullier** sera la doublure de Nicolas Sachy à Sedan. L'ancien portier de Châtellerault retrouve ainsi les Ardennes, puisqu'il avait fait un passage malheureusement écourté à Charleville au cours de la saison dernière.

❍ Cinq **Niçois** étaient absents pour affronter Cannes (0-1) et Monaco (0-1) lors du Challenge de l'Offensive : Angan, Tchato, Kohn, Regtop et Verschelde. Ces joueurs relèvent de blessure ou de maladie, et Victor Zvunka, déjà privé pour au moins trois mois de Salimi, n'a pas voulu prendre le moindre risque.

❍ L'attaquant sedanais **Aledi Rocco** prépare sa reconversion en suivant sa cinquième année de Staps dans l'option « management du sport ». La saison passée, l'ex-Troyen avait effectué un stage de fin de cycle au sein de la société Décathlon de Charleville-Mézières, où il fut à l'initiative du lancement d'une plaine de jeux.

❍ L'attaquant amiénois **Alan Petitjean** a marqué les trois buts de son équipe lors du match amical contre les Emirats arabes unis.

Longue portée sedanaise

Photo Jackie DELORME

Lors de la rencontre amicale Sedan-UNFP, remportée la semaine passée par les Ardennais sur le score de 5-2, le milieu de terrain sedanais Pierre Deblock *(photo)* a marqué, peu après la reprise, un magnifique but de la ligne médiane en « fichant » le cuir dans la lunette de la cage de Sykora, très avancé. « C'est le second lob que je réussis au cours de ma carrière. La première fois, c'était avec Amiens contre Sedan. J'étais alors parti de très loin, pour tromper Rodolphe de 20 mètres. Ce coup-ci, j'ai réagi au dixième de seconde, d'autant que la balle m'est vraiment bien venue sur le pied. »
En tout cas, les buts sur tirs lointains deviennent une habitude sedanaise. On se souvient en effet que la saison passée, en National, Olivier Quint avait trompé la vigilance du gardien tourangeau Raintault d'une frappe phénoménale de 80 mètres et que son compère de l'entrejeu, Aliou Cissé, s'était lui aussi distingué de la même façon en médusant le portier du Gazelec d'Ajaccio, Pascal Olmeta, d'un lob de 45 mètres. Vous avez dit « spécialité » ?

❍ Victime d'une double entorse de la cheville en décembre dernier, opéré en avril à la suite d'un problème de cartilage, **Nicolas Marx** n'est toujours pas opérationnel. L'attaquant nîmois poursuit sa rééducation, et son retour ne devrait pas intervenir avant un mois.

❍ Libre de tout engagement, **Régis Maréchal,** jeune milieu de terrain du FC Gueugnon, est actuellement à la recherche d'un club.

❍ A Nîmes l'an passé, où il s'est montré très discret, **Edward Dixon** a retrouvé Alès (CFA) à l'intersaison. L'attaquant libérien préfère visiblement l'air des Cévennes, comme en témoignent les trois buts inscrits lors des trois rencontres amicales disputées par Alès.

❍ Les dirigeants sedanais ont dévoilé le **budget** de leur club pour la saison 1998-99 : 25 MF. Et à peine moins de 10 % proviennent de subventions publiques.

❍ Auteur de trois passes décisives en amical samedi à Damvix lors du Challenge de l'Offensive (Vendée) contre l'UNFP (6-1), **Joël Bossis,** le meneur de jeu des Chamois Niortais, a effectué une deuxième mi-temps sur les chapeaux de roue, bien distincte de la première. « Joël, c'est un peu le baromètre de l'équipe », a noté son entraîneur, Albert Rust.

Photo PRESSE SPORTS

UNE-DEUX

Metsu : « Valence peut être ambitieux »

Le technicien lillois Thierry Froger semblait tenir la corde. Et c'est finalement l'entraîneur sedanais, Bruno Metsu, qui a débarqué dans la Drôme afin de prendre la difficile succession de Léonce Lavagne à la tête du onze valentinois.

« Bruno, votre départ de Sedan a constitué une surprise dans le petit monde de la Deuxième Division...

J'ai vécu, il est vrai, trois superbes saisons dans les Ardennes. Je les dois notamment au soutien d'un public chaleureux et à la confiance que m'ont toujours accordée les dirigeants sedanais. Cependant, l'incertitude planant quant au devenir du club et certaines carences structurelles m'ont incliné à partir et à me remettre en question sur le plan professionnel.

Le discours du staff valentinois vous a séduit ?

Effectivement, on m'a proposé ici un challenge intéressant, dans un club bien structuré, en devenir, m'offrant d'excellentes conditions de travail. J'ai ressenti une saine envie d'aller de l'avant. Si nous parvenons à conserver les six ou sept joueurs prometteurs que compte l'effectif, je suis persuadé que nous pouvons faire montre d'ambition dans ce Championnat de D 2, à condition d'être patient et de progresser par palier de façon cohérente.

Vous arrivez dans un club qui a perdu la plupart de ses joueurs cadres. N'est-ce pas inquiétant ?

Le départ de Nogueira nous handicapera. Celui de Leclerc également. Quant à Le Crom et Celdran, ils faisaient l'objet de prêt. Pour l'heure, nous avons recruté et compensé ces départs. On ne peut pas considérer que nous nous sommes renforcés. Cela étant, je sais pouvoir compter sur des garçons intelligents tels que Delamontagne ou Lambert, qui seront mes relais sur le terrain. J'ai également découvert en Denis Valour un joueur précieux, mais qui est méconnu pour le moment.

Pour quelle raison avez-vous pris trois gardiens ?

Lorsque je suis arrivé ici, j'ai aussitôt constaté que Egimann et Larrieu, venus de Metz et Montpellier, manquaient de maturité. Or, à ce poste clé, il est indispensable de s'appuyer sur un joueur d'expérience à forte personnalité. Fabrice Bruneau, qui fut la doublure de Revault au Havre et demeure sur deux bonnes saisons à Ajaccio, avait ces qualités. Cela étant, les deux autres portiers sont des gardiens d'avenir qui nous seront très certainement utiles.

Quelles seront les ambitions valentinoises, cette saison ?

Faire aussi bien que l'an dernier sera déjà extrêmement positif. Il importe d'installer Valence dans les valeurs sûres de la Deuxième Division, d'allier une certaine qualité de jeu et des résultats. Les clubs de Lorient et de Troyes sont à cet égard des modèles à suivre. »

Correspondance
MICHEL ROUX

Match de cœur

Guingamp et Lorient, le relégué et le promu bretons, se sont rencontrés jeudi à Hillion (Côtes-d'Armor) pour un match amical dont la recette a été versée à l'association Neuf de cœur, créée notamment par Jean-Pierre Papin. Fondée en décembre 1996, cette association a pour but de promouvoir la méthode du médecin américain Glenn Doman pour le traitement des enfants présentant des lésions cérébrales diverses, lésions dont souffre Emily, la fille de Jean-Pierre Papin. Blessé, le nouvel attaquant de Guingamp n'a pas participé au match. L'équipe B de Lorient a affronté une équipe guingampaise mixte (D 2 et CFA), où jouaient, entre autres, Anselmini, Bancarel, Foulon. Au final, Guingamp l'a emporté 4-0 (4 buts de Fabrice Fiorese).

❍ Cyril Cassèse, meilleur buteur du National avec pas moins de 15 réalisations la saison dernière, cherchait un club après avoir terminé son contrat fédéral d'un an à Fréjus. Ce Toulonnais de formation discutait lundi soir avec les dirigeants de **Niort** pour une éventuelle installation dans les Deux-Sèvres. Quelques jours à l'essai et un comportement brillant en amical samedi à Damvix (Vendée) lors du Challenge de l'Offensive contre l'UNFP (6-1) devaient emporter la décision quant à son arrivée dans l'effectif des Chamois.

MATCHES AMICAUX

Challenge de l'Offensive

Le 25 juillet à Antibes.
Cannes-Nice : 1-0. But : Boutobba (10e).
Monaco (D 1) - Cannes : 2-2. Buts : Lamouchi (2e), Ikpeba (44e) pour Monaco ; Blake (20e), Libbra (30e) pour Cannes.
Monaco (D 1) - Nice : 1-0. But : Lamouchi (18e).
Beauvais - Wasquehal : 1-0. But : Haggard (1re).
Caen - Saint-Lô (CFA) : 1-1. Buts : W. Loko (40e s.p.) pour Caen ; Belas (42e) pour Saint-Lô.
Caen - Avranches (CFA) : 2-1. Buts : W. Loko (15e s.p.), Bellisi (33e) pour Caen ; M. Martins (13e) pour Avranches.
Laval - Le Mans : 1-2. Buts : Diallo (28e) pour Laval ; Forest (82e) et Giguel (85e) pour Le Mans.
Laval - Tours (Nat.) : 1-0. But : Mulak (15e).
Lille - Anvers (D 2 belge) : 3-1. Buts : Boutoille (56e), Pickeu (68e), Coulibaly (83e) pour Lille ; Owolabi (61e) pour Anvers.
Nîmes - Sultanat d'Oman : 1-1. Buts : Bonora (45e s.p.) pour Nîmes ; Hassan (41e) pour le sultanat d'Oman.
Niort - UNFP : 6-1. Buts : Cassese (50e, 63e), De Vries (55e, 58e), Cousin (81e), Baudouin (83e c.s.c.) pour Niort ; Gros (21e) pour l'UNFP.
Red Star - Saint-Maur (Nat.) : 1-1. Buts : Fellahi (65e) pour Red Star ; Davezac (30e) pour Saint-Maur.
Saint-Etienne - Zagreb (D 1 croate) : 1-1. Buts : Subiat (16e) pour Saint-Etienne ; Tribanic (47e) pour Zagreb.
Sedan - Valenciennes (Nat.) : 2-1. Buts : N'Diefi (25e), Mionnet (38e) pour Sedan ; Bouquet (60e) pour Valenciennes.
Valence - Troyes : 2-0. Buts : Forge (2e), Machado (5e).

Programmes des matches amicaux

Amiens : le 28 juillet contre le Red Star à La Courneuve. Le 1er août contre Caen à Courseulles.
Beauvais : le 1er août contre Caen à Gournay-en-Bray.
Cannes : le 1er août contre Nice à Nice.
Caen : le 1er août contre Amiens à Courseulles.
Châteauroux : le 1er août contre Niort à Beaumont-Saint-Cyr.
Gueugnon : le 29 juillet contre Grenoble à Moulins. Le 1er août contre Troyes à Meursault.
Guingamp : le 1er août contre Laval à Evron.
Laval : le 1er août contre Guingamp à Evron.
Le Mans : le 1er août contre Lille à Saint-Gratien.
Le Havre : le 1er août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
Lille : le 1er août contre Le Mans à Saint-Gratien.
Nîmes : le 1er août contre Valence à Générac.
Niort : le 1er août contre Châteauroux à Beaumont-Saint-Cyr.
Red Star : le 28 juillet contre Amiens à La Courneuve. Le 1er août contre Sedan à Générac.
Saint-Etienne : le 1er août contre le sultanat d'Oman à Yssingeaux.
Sedan : le 1er août contre le Red Star à Générac.
Troyes : le 1er août contre Gueugnon à Meursault.
Valence : le 1er août contre Nîmes à Générac.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH recherche stoppeur niveau CFA ou plus, titulaire BE 1 Emploi éducateur sportif Écrire sous réf. FF 1202 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DHR (66) recherche défenseur (– 26 ans) niv. CFA 2 avec Bac + 2 si possible Tél. et Fax : 04-68-30-28-27

Transfert football amateur JOUEURS-CLUBS Contactez-nous au 05-59-63-93-43 ou 06-12-40-34-72

US Fouesnant (29) rech. éducateur sportif pour école de foot – 13 ans, emploi jeune Tél. : 02-98-51-66-77

Cherbourg CFA 2 Ambition remontée rech. nos 9 et 10 et gardien. Env. CV Centre fédéral. Possible tél. : 02-33-94-08-80

DEMANDES

Entraîneur-joueur BE1 30 ans, 6 ans d'exp. 2 montées, cherche club ambitieux et sérieux. Étudie toutes propositions Tél. : 06-60-76-08-22 Pas sérieux s'abstenir

Joueur n° 9, buteur d'expérience (exp. Nat., CFA) ch. club ambitieux. Tél. : 04-90-93-14-06 ou 04-78-51-34-87

Urgent gardien 24 ans niv. CFA exp. Nat. CAP-BEP hôtellier cherche club France-Europe. Ambitions, sérieux Tél. : 06-12-76-80-49

Entraîneur adj. Nat. tit. BEES 2e degré, 36 ans niv. joueur Nat. rech. club sérieux et ambitieux Tél. : 01-42-43-31-19

Attaquant 23 ans niv. National cherche club France-étranger D 2, National Tél. : 02-38-62-30-17 ou 06-01-50-98-41

Bon Conseil D 2 jeune rech. pour la saison 98-99 entraîneur – 15, – 17 ans. M. Chapard 01-45-67-39-87 dom.

Entraîneur adjoint Nat. (ex joueur it., – 36 ans BEES, 2e degré) rech. poste entraîneur dans club sérieux et ambitieux Tél. : 01-42-43-31-19

NATIONAL TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS
GFCO AJACCIO Entr. : Cavalli	D'Amore (AC Ajaccio), Elbaï (Nantes), Giorgi (Toulouse), Mazzuchetti (Toulon), Pagis (Laval), Pardeilhan (Le Mans), Sow (Nantes), Turudija (FC Zemun), Van Kets (Niort), Zambernardi (Bastia).	Aïello, Antonelli (L'Ile-Rousse), Barac, Berthe, Castro (Créteil), Chartier (Fréjus), Duplan (Agde), Gori, Hatton (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Locandro, Louis-Marie (Pau), Oudjani, Rodrigues (Sedan), Sabin (Nimes).
ANGERS Entr. : Dupont	Le Saux (Red Star), Le Masson (Nantes), Dupont (entr. La Roche-sur-Yon), Grossman (Lorient), Jouan (Nantes).	Tambouret (Beauvais), Terrien (Caen), Poulard (Le Mans), Moreno (Lorient), Debenest, Rivoal, Denizart, François, Le Quéré, Parisi, Dufour, Darnault.
ANGOULÊME Entr. : Guérit	Ajas (Gueugnon), Alexandre (Créteil), Demouchy (Caen), Pujade (Metz), Trivino (Gueugnon), Suire (Racing 92).	Bastere, Boukraa (Paris FC), Dagnogo (Racing 92), Gehra, Montavit (CEP Poitiers), Quenot (Dijon), Rognard (Rouen), Stephan (entr.), T'Jock, Zitouni.
CRÉTEIL Entr. : Simondi	Castro (GFCO Ajaccio), Eyraud (Perpignan), Gautier (Mulhouse) Ossey (Valence), Pitau (Lens).	Akiana (Troyes), Alexandre (Angoulême) Garcia, Giguel (Le Mans), Hutteau, Lesage (Le Havre), Molinier, Sénac, Vasseur.
FRÉJUS Entr. : Dervout	Chartier (GFCO Ajaccio), Colinet (Fécamp), Dalmas (Grasse), Grenier (Dijon), Hachadi (Nice), Hatton (GFCO Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Schwoob (Strasbourg), Seatelli (Rouen).	Baldacchino (Viry-Châtillon), Esclapez (arrêt), Mordacq (La Duchère), Vidalon (Viry-Châtillon), Bekrar (Vitrolles), R. Clapson (Clermont Foot), D. Clapson (Clermont Foot), Fadhli (arrêt), Faye (AJ Auxerre), Joffrion (St-Raphaël), Lestrade (Lamballe), Alcoler (Manosque), Couriol (Viry-Châtillon), Cassèse, Comby.
ISTRES Entr. : Castaneda	Bououden (Paris FC), Moutard (Orange), Richter (Mulhouse), Taine (Sedan).	Aboulaye (Istres), Belaouinat, Boissier, Coste, Gomis, Grimaud, N'Diaye (AC Ajaccio), Noto (St-Raphaël), Sauvaget (Thouars), Vaurs (Clermont Foot).
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : Hinschberger	Bradaia (Racing 92), Meite (Bouaké, Côte d'Ivoire).	Assadourian (Beauvais), Gas, Hochart, Houzé (Laval), Lempereur (Auxerre), Otokoré.
MARTIGUES Entr. : Parizon	Aït-Atman (Vitrolles), Edouard (Vitrolles), Kara (Port-de-Bouc), Kehina (St-Rémy), Bekrar (Port-de-Bouc), Michel (Port-de-Bouc).	Branlard (Racing 92), Delachet (entr. gardiens Bordeaux), Ferez, Forge (Valence), Frankowski, Gandolfo, Harchèche, Matingou, N'Diaye, Odet, Philippe, Sabiani (directeur centre de formation de Bastia), Serreau.
MULHOUSE Entr. : N'Diaye	Billong (Epinal), Combe (Nîmes), Hagist (Besançon), Himeur (Strasbourg).	Amzine (Strasbourg), Balde (r.p. Marseille), Chaumin, Cuca (Brésil), L. David (Beauvais), C. Gautier, J.-L. Gautier, Jezierski (Troyes), Lemarchand (Caen), Richter (Istres), Tumba, Ehret (Strasbourg), Solivères.
NOISY-LE-SEC Entr. : N. Sandjak	Ammoun (Aubervilliers), G. M. Boli (Racing 92), Flory (St-Denis), Foda (Paris FC), Kangulungu (Red Star), Robert (Vitrolles).	Amirat, Antonin (Viry-Châtillon), Bouchemal (Aubervilliers), Charpentier, Gnakpa (Dijon), Kerkar, Maatit (Paris FC), Malougouen, Potel (Laval), Reyal, Tayamoutou.
PACY-SUR-EURE Entr. : Hatton	Desnoyers (Le Havre), Ernst (Fécamp), N'Tounou (Evry), Picolo (Gasny).	Meslin (Rennes), Milia (Oissel).
PARIS FC Entr. : Velud	Bennemou (St-Denis-St-Leu), Boukraa (Angoulême), Bruno (St-Denis-St-Leu), Guégan (St-Maur Lusitanos), Aboulaye (Istres), Maatit (Noisy-le-Sec), Bourroum (Racing CF 92), N. Maurice (Troyes), M. Daragrin (Martinique).	Abderrhamani, Amourat (ASPTT Paris), Bardon (Maubeuge), Bouabdellah (Valenciennes), Bououden (Istres), Charbonnier, Diawara, Feucht, Gaucher (Choisy-le-Roi), L. Mounadi, Valente, Vernier (RC Lens), Yaya.
PAU Entr. : Plancque	Barbezier (Alès), Bouftata (Romorantin), Coulibaly (Stade Lavallois Mayenne), Giudicelli (Châtellerault), Péjoan (Thouars).	Belas (Bourg-Péronnas), Goyet, Noblet, Rémy, Vacher
RACING 92 Entr. : Lawniczak	Branlard (Martigues), Dagnogo (Angoulême), Lagnaoui (St-Denis-St-Leu), Laurent (Royal Alb., Belgique), Milosavjevic (Belgrade) Regragui (Corbeil).	G. M. Boli (Noisy-le-Sec), Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Edouard, Jacquet, Le Lann (arrêt), Nii, Roberto, Suire (Angoulême), Vuko, Bourroum (Paris FC).
RAON-L'ÉTAPE Entr. : Ollé-Nicolle	Blanchet (Limoges), E. Blondeau (Fontenay), Debord (Alès), Di Rocco (Epinal), Djordjevic (Limoges), Hoy (Epinal), Maillard (St-Dizier), Marchandé (Boulogne), Noku (Toulon), Riou (Brest), Vermandel (Forbach).	Cichirillo (Luxembourg), Didierlaurent (Epinal), Elie, Gachon (Lucé), G'Badie (Gueugnon), Khada (arrêt), Mauvais (Fesches-le-Châtel), Marinkov (Angleterre), Zimny (Forbach).
ST-MAUR LUSITANOS Entr. : Broche	Bebert (Charleville), Dos Santos (Evry), Frochot (Les Lilas), Oliveira (Brévannes), Placido (St-Denis-St-Leu).	Chanut (arrêt), Danglades (Etats-Unis), Guégan (Paris FC), Ona (Thouars), Robard (Etats-Unis), Tavares (Corbeil), Telisman, Vieira (Portugal).
SAINT-PRIEST Entr. : David	Bettahar (L'Ile-Rousse), Villegas (Villefranche), Tora (Villefranche), Kelfi (Villefranche), Tahari (Villefranche).	Peaud (Vénissieux), Zarattin (Bourgoin), Wangu (ASOA Valence), Scheiwe (arrêt), Peleve (Alès), Saidane.
THOUARS Entr. : Goudet	Baron (Fontenay), Chevalier (Bourges), Mussard (Le Mans), Ona (St-Maur Lusitanos), Sauvaget (Istres), Serville (Le Havre).	Bellanger, Gurtler (Montauban), Hamel (Dieppe), Maubert (r.p. Laval), Péjoan (Pau), Zéoula (Luçon), Zouaoui (Valence).
TOULON Entr. : Alfano		Charlet (Amiens), Demol, Santos, Vervoort, Durand, Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Mouka, Agali (Rostock, ALL), Revelles (St-Etienne).
VALENCIENNES Entr. : Batelli	Bouabdellah (Paris FC), Bupto (Sedan), Cuvier (Poitiers), Desportes (Wasquehal), Gourville (Moissy-Cramayel), Lachaab (Maubeuge), Nosalik (Douai).	Beck (Calais), Berville (Nice), Lebrun (Amiens), Mercier (Andria, D 2 italienne), Sanchez (Montauban).

Quand Thuram descend ses Champs-Antillais

FÊTE. *Anse-Bertrand, son village natal, attendait depuis le 12 juillet que Lilian Thuram vienne fêter son titre de champion du monde en Guadeloupe. Lui, toujours discret et réservé, aurait voulu que la passion retombe un peu avant de fouler les lieux de son enfance, mais samedi dernier il a retrouvé les siens. Et il a été accueilli comme un héros.*

Lilian Thuram n'a pu couper aux séances d'autographes, pour son retour en Guadeloupe.

Reportage de PATRICK SOWDEN,
à Anse-Bertrand
Photos PATRICK BOUTROUX

« C'est bizarre. Quand j'étais petit, Anse-Bertrand me paraissait gigantesque... » Il n'y a pas que sur les distances que Lilian Thuram a du mal à se repérer en ce samedi de liesse. Les enfants n'en sont plus, les adultes ne le regardent plus de haut. Seuls les noms, les maisons lui ravivent la mémoire. Son terrain de jeu n'est plus le même. Partout des banderoles rappellent son nom. « Tout, tout près de chez vous. Lilian Thuram. » Un peu plus loin : « Bravo Lilian ! » Le parcours borné l'amène vers la mairie. Des centaines de fois il a dû passer devant la bâtisse jaune en courant vers la plage, mais là l'arrêt est obligatoire. Tout l'y incite : la haie de majorettes, les gamins habillés aux couleurs jaune et vert de l'US Ansoise, ballon à la main, l'attroupement bigarré devant la grande maison qui lui ouvre ses portes entre deux rangées de fanions. « Bernard, Thierry, Lilian, la Guadeloupe vous remercie », s'inscrit sur le fronton. Mais pour Diomède et Henry, la fête était ailleurs. Aujourd'hui, Anse-Bertrand est promise au champion du monde. L'union sera officialisée en grande pompe devant l'autel municipal. A chacun sa gloire, et tant pis pour les communes d'à côté ! A quelques kilomètres près, elles ne sortiront pas de leur anonymat.

FLOT DE REMERCIEMENTS

Anse-Bertrand, oubliée dans le nord de Grande-Terre, lieu d'exil des Indiens caraïbes, rêvait de fêter son héros depuis le soir de France-Croatie et les deux buts venus de nulle part de l'enfant du pays. Un vœu pieux quand on connaît la discrétion de Lilian. Pas question de flonflons, de cohues incontrôlées à l'atterrissage comme pour Thierry Henry quelques jours plus tôt. Le maire, Alfred Dona-Erie, la joue humble : « On n'a pas trop fait de publicité, Lilian ne le souhaitait pas. » Et ajoute « mais les Ansois sont au courant ». Quelques-uns se montrent indifférents, voire grincheux. Peut-être parce que Lilian n'a pas débarqué plus tôt chez lui, préférant passer une semaine en Martinique, la rivale.

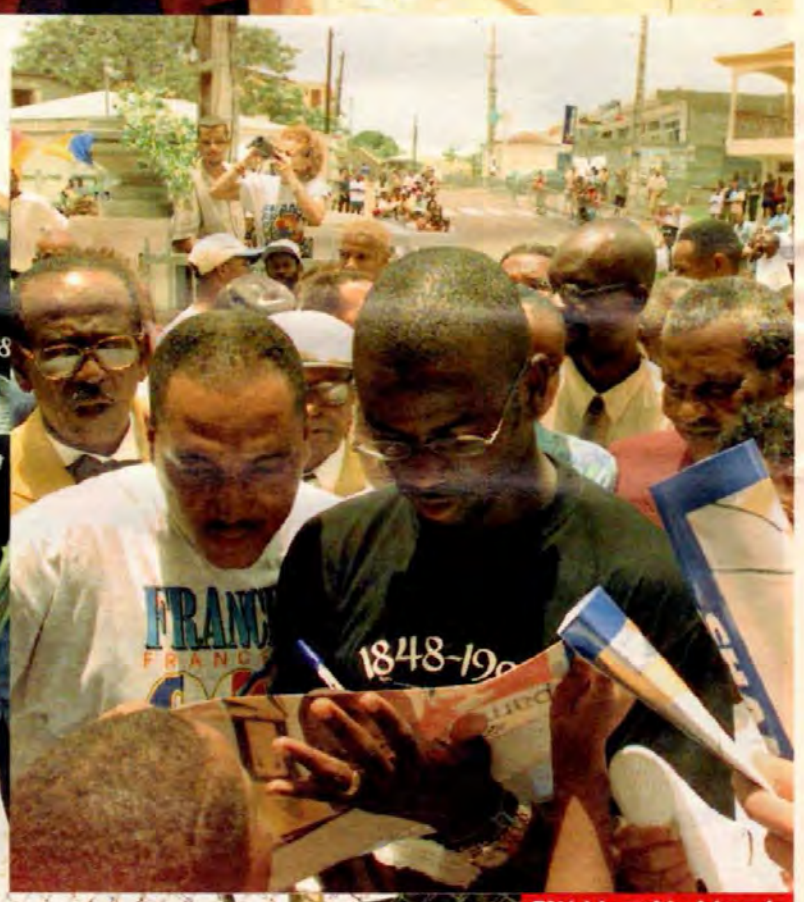
Dans un petit bar, à quelques dizaines de mètres de la mairie, les réfractaires semblent s'être donné rendez-vous. Le patron, qui préférera toujours « un bon cigare au sport », Marcel, les « archives » d'Anse Bertrand selon ses dires, n'admettent pas que la commune fête un des leurs qui est parti : « Thuram, je m'en fous, dit ce dernier. Ce n'est pas là qu'il vit, ce n'est pas là qu'il s'est installé avec tout son argent. » Et de reprendre un petit verre de rhum pour mieux baver sur l'euphorie. Il est 9 heures du matin. Dans deux heures, les critiques seront emportées par le flot de remerciements. Même la pluie annoncée par les mauvaises langues ne viendra pas gâcher l'instant.

En quelques minutes, les portraits du héros s'affichent partout sur le lieu de culte. « Il est beau, notre montage. Dommage, on n'avait pas de maillot de l'équipe de France mais celui de Parme est très bien ! » Une femme le porte justement. L'épouse d'un cousin, installé en France, qui est allé lui rendre visite en Italie. Dans un coin, il ne se trempe pas dans le bain de foule : « Je suis un peu comme lui, je n'aime pas ça. » Puis il s'inquiète : « Est-ce qu'il a parlé de son père dans les interviews ? Il n'a pas dit de méchantes choses ? » Jamais. Simplement son indifférence pour un géniteur qu'il n'a pas connu et qu'il ne souhaite pas voir réapparaître aujourd'hui. Il est des absences qui ne se gomment pas en quelques victoires, fussent-elles de Coupe du monde.

« JOUE ET TRAVAILLE À L'ÉCOLE »

D'ailleurs, ce jour, tout-Anse-Bertrand revendique un morceau de paternité dans la réussite. Tous sont cousin, oncle, tante, voisin, copain du voisin qui a connu le cousin, etc. Chacun revendique sa part du blason pour être de la fête, approcher d'un peu plus près le héros en pénétrant dans la mairie protégée par des gendarmes fraîchement débarqués de Chambéry et qui découvrent la passion à l'antillaise. Une célébration bon enfant, bruyante, bordélique aussi. Simplement vivante.

Jamais la salle de la mairie n'a accueilli autant de monde. Jamais les discours officiels des représentants du préfet, du département, de la région et de toute



Fêté à la mairie, héros de toute une population et des enfants, Lilian Thuram, le buteur français de la demi-finale contre la Croatie, a reçu un accueil triomphal à Anse-Bertrand, son village de petite enfance en Guadeloupe, avant de rechausser les crampons pour un petit match entre copains.

« L'effet Mondial va malheureusement retomber »

ESPOIR. *Entre les séances d'autographes et les interminables remerciements de toute une île, Lilian Thuram a trouvé le temps de revenir sur la Coupe du monde. Plus que le titre, il retient surtout ces jours extraordinaires où la France s'est rassemblée, sans souci d'origine et de culture.*

autre institution de l'île n'ont été autant applaudis. C'est à qui prononcera la formule la plus définitive, la plus mémorable. « Maradona avait la main de Dieu, tu as les pieds bénis. » Le maire cite de mémoire Louis XIV. Rien ne semble pouvoir les arrêter, si ce n'est l'impatience d'un auditoire pressé de repartir avec l'autographe du champion du monde. Et chacun aura droit à son souvenir. La séance s'éternise, mais Lilian ne veut pas un déçu même si ce gamin est déjà passé et revient pour le copain qui n'a pu entrer. Trois heures ! Trois heures de remerciements officiels ! Avec quelques larmes d'émotion sur le visage de Lilian Thuram quand sa marraine a trouvé les quelques mots vrais. Sur sa chaise, Mariana, la maman, n'a pu que remercier, la voix brisée par l'émotion d'un mauvais courant d'air. Discrète dans sa fierté.

La journée entière fut consacrée aux retrouvailles. Aux épousailles pourrait-on dire tant le déroulement ressemblait à celui d'un mariage : mairie, vin d'honneur, repas avec les proches puis terrain de foot en guise de piste de danse avec match entre copains au stade municipal, qui portera peut-être bientôt son nom. Touché, embrassé, photographié, Lilian a remonté le temps en descendant la rue Victor-Schœlcher, l'homme qui a aboli l'esclavage cent cinquante ans plus tôt comme le rappelait son tee-shirt. 1848 fait partie des dates essentielles de « sa » vie. Avec 1968, l'assassinat de Martin Luther King ; avec 1990, celle de la libération de Nelson Mandela ; avec 1492, et la découverte des Antilles par Colomb le colonisateur, etc. Sans doute qu'un lieu fait l'éducation d'un homme. Les rencontres aussi. A chaque gamin venant lui demander des conseils, il répond invariablement : « Joue et travaille à l'école. » Une fois, il a précisé en souriant : « Et ne marque pas de but en Coupe du monde, sinon tu vois ce qui arrive ! » Les lieux, les rencontres. La mémoire. Celle du visage d'une voisine qui lui rappelle le magasin où elle le voyait chaque jour faire les courses pour sa mère. Le film du passé resurgit par bribes à chaque rencontre.

CES PLAGES OÙ IL TRAQUAIT LES CRABES...

La ville s'unit entre anciens, tous revêtus de jaune, venus de la campagne – « Lilian, non, je ne connais pas mais il va y avoir le défilé » –, entre gamins rêveurs, entre hommes et femmes qui ont explosé le soir de France-Croatie. « Merci de nous avoir sorti de l'ombre. » Télévisions, journalistes, tous sont venus depuis pour retracer les premiers pas d'un petit Guadeloupéen parti à neuf ans rejoindre sa mère en métropole. Les plages où il traquait les crabes, les terrains où il poussait le ballon. Images ressuscitées avec des figurants du même âge, avec les amis d'enfance. Lilian Thuram a traversé ses Champs-Elysées, ceux de son enfance. Devenir champion du monde, ça ne change pas un homme. Pas celui-là en tout cas. Lucidité de celui qui ne croit pas qu'un match, des buts, une Coupe du monde, une victoire face au Brésil, ça peut changer la vie. Que la construction d'un stade, fût-il de France et promis à devenir lieu de pèlerinage, ne vaudra sans doute jamais ces millions dépensés. Qui retient une image de la compétition : pas celle du trophée, du tour d'honneur, des poignées de main présidentielle ou gouvernementales, etc., non, juste celle de Sud-Africains chantant avant d'entrer au Vélodrome. Et que tout cela ne vaudra jamais le voyage qu'Anse-Bertrand lui a offert en récompense.

P.S.

« Quand on aspire à la tranquillité, à la discrétion, quel effet cela fait-il d'être fêté en héros par tout un village ?

C'est une surprise parce que j'avais demandé à ce que ce soit le plus discret possible. En même temps, je suis vraiment heureux. C'est quelque chose qui restera très fort, plus fort encore que la descente des Champs-Elysées, qui avait été fabuleuse. Je me sens tout bizarre, car les gens me sont familiers et pourtant je ne les connais pas bien, à part les amis d'enfance. Depuis que je suis parti d'ici, à neuf ans, je n'ai dû revenir que trois fois. Et encore, rapidement. Je ne reconnais pas les visages, mais il suffit que j'entende le nom pour que des images reviennent.

Chacun des vingt-deux champions du monde a eu droit à un tel accueil. Partout, le titre a déclenché un engouement populaire extraordinaire. Vous vous attendiez à un tel déchaînement ?

Je le vois depuis quinze jours partout où je vais. Les gens ne parlent que de ça, que de foot, que de ce qui s'est passé juste au lendemain de la victoire. Ils se sont reconnus dans cette équipe de France. Cette communion, c'est plus important que la victoire en elle-même. Jamais je n'aurais pensé qu'une compétition pouvait avoir cette conséquence. Tout le monde l'a remarqué. Dans le car qui nous ramenait à Clairefontaine, on voyait des gamins, des personnes âgées, etc. Et les Champs-Elysées ! Tous ces gens, ces drapeaux français, algériens, marocains... Ç'a été une vraie communion de cultures différentes. C'était fabuleux et en même temps c'est dommage qu'il ait fallu attendre une Coupe du monde pour que les gens se rendent compte qu'ils sont tous les mêmes, qu'ils partagent les mêmes émotions, les mêmes joies. Maintenant, j'espère qu'ils vont réfléchir à tout cela. Que ça ne reste pas qu'une fête sans lendemain.

Vous y croyez ?

Non, je ne pense pas. C'est quelque chose qui va retomber, malheureusement. Il faut vraiment que les gens prennent conscience qu'ils peuvent vivre ensemble avec des cultures différentes. Là, c'était facile : tout le monde était pour la même équipe. Quand tout le monde tire dans le même sens, l'entente est parfaite. Mais ça va se disperser petit à petit, et c'est malheureux.

Vous ne pensez pas qu'il y a eu récupération ? Que beaucoup ont profité de cette euphorie de façon démagogique ?

Il y a toujours récupération. Mais si elle est positive, c'est une bonne chose.

« ON DOIT PLUS MAINTENANT QU'ON EST CHAMPIONS DU MONDE »

Une équipe de football peut faire davantage avancer les choses que des décisions politiques ?

Je pense simplement que les sportifs en général doivent donner l'exemple, parce qu'ils touchent une grande partie de la population. On parle d'intégration, mais c'est un mot que je ne comprends pas très bien. On parle des joueurs de l'équipe de France, de cultures différentes, d'hommes qui se sont bien intégrés. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Intégration, pour moi, ça a un sens négatif. On n'a pas à s'intégrer, on a juste à vivre intelligemment ensemble. Il ne faut pas perdre ses valeurs, sa culture. L'important, c'est de savoir que nous sommes tous des hommes, se respecter mutuellement, respecter les différences et s'enrichir de l'autre. Plusieurs façons de vivre, de voir la vie est et sera toujours une richesse. Le mot le plus important, c'est respect.

Est-ce que ce titre de champion du monde va changer quelque chose dans votre vie ?

Je n'espère qu'une chose, c'est avoir la tranquillité que j'avais avant. Parce que, depuis quinze jours, ça n'a pas arrêté.

Vous ne vous êtes pas vraiment reposé avant d'entamer une nouvelle saison ? Et, à Parme, vous comptez être toujours aussi tranquille ?

Je n'ai pas besoin d'être allongé pour me reposer. Parme, c'est une ville tranquille et je ferai tout pour le rester car j'en ai besoin pour mon équilibre. Et je crois que ce sont surtout les Français qui sont heureux de cette victoire. Je ne m'attends pas vraiment à des Italiens euphoriques *(NDLR : Lilian Thuram sera de retour le 3 août dans son club)*.

Et vous attendez-vous à des changements dans votre vie de joueur ?

Je ne pense pas. Evidemment, il y a le bonheur d'avoir gagné cette Coupe, mais je ne vois pas en quoi ça pourrait changer ma façon de jouer. Ça va continuer. Il ne faut jamais se leurrer et toujours se remettre en question, d'autant plus maintenant qu'on est champions du monde.

Avec le recul, quelle est l'image que vous allez garder de cette Coupe du monde ?

Ça reste le premier match à Marseille. Quand j'ai vu les Sud-Africains qui entraient sur la pelouse en chantant. Ça représentait la fête. Et moi, j'avais l'impression de m'être trompé d'équipe. Je me serais bien vu entrer sur le terrain en chantant comme ça.

Avez-vous enfin trouvé l'explication, le pourquoi du comment des deux buts que vous inscrivez en demi-finale contre la Croatie ?

Non, je ne sais toujours pas comment j'ai fait. Mais après réflexion, je suis sûr d'une chose : c'est la première et dernière fois que je marque deux buts en équipe de France. »

P. S.

Petit moment d'accalmie pour Lilian Thuram, qui a retrouvé tout l'environnement affectueux de ses premiers pas.

Bravo Jacquet, merci les Bleus

LECTEURS. *Pendant tout le Mondial, avant et après la victoire des Bleus,* France Football *a reçu un abondant courrier, où nos lecteurs abordent de nombreux thèmes et où ils expriment leur bonheur de voir la France championne du monde. Nous publions aujourd'hui quelques-unes de leurs lettres.*

Hommage à monsieur Sastre

Grâce à lui nous avons eu la chance d'accueillir le plus grand et le plus merveilleux événement sportif dans notre pays. C'était sa Coupe du monde, mais l'injuste maladie en a décidé autrement. Il a fermé les yeux après la victoire de l'équipe de France.
J'ai vingt-quatre ans et je suis très peiné par sa disparition. De là-haut, j'espère qu'il suit et vit encore sa passion. Au revoir et merci Monsieur Sastre. Vive le football, le 12 juillet en regardant le champion soulevant la coupe, j'ai eu une pensée pour lui.

Didier Houin
17450 Fouras

Un rêve devenu réalité

Bravo à vous Aimé Jacquet pour avoir su conduire ce groupe de stars à la victoire. Bravo à vous messieurs Lemerre, Emile et Bergeroo pour le travail obscur que vous avez réalisé. Bravo à vous Lionel Charbonnier pour votre présence indispensable auprès de Fabien. Bravo à vous Patrick Vieira, Vincent Candela et autres « doublures » pour le match merveilleux que vous nous avez offert à Lyon. Bravo enfin à vous Emmanuel Petit pour avoir inscrit le 1 000e but de l'équipe de France. Merci à l'arbitre de France-Arabie saoudite d'avoir expulsé Zidane et de lui avoir permis de se reposer. Merci au groupe France tout entier pour nous avoir fait rêver pendant un mois. Merci enfin à Zizou pour avoir fait que ce rêve devienne réalité.

Pascal Dumas
42260 Saint-Germain-Laval

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **BASTIA,** (Division 1) pour son carton, 7 à 0, contre Skopje en Coupe Intertoto.
- **MONTPELLIER,** (Division 1) pour son succès, 4 à 1, contre Valence (D2) en match amical.
- **TOULOUSE,** (Division 1) pour sa victoire, 2 à 1, contre Châteauroux (D2) en match amical.

Félicitations Aimé

Deux mois après mes encouragements envoyés à Clairefontaine et à toute l'équipe de France du Mondial 1998, je prends la hardiesse de vous adresser mes bien sincères félicitations pour ce succès historique qui restera à toujours marqué de votre sceau.
Ancien sportif, élevé au cordeau, dans le respect des vertus terriennes, j'identifie à combien votre long, difficile et méritoire parcours.
Devenu entraîneur de l'équipe de France lorsqu'elle était au fond du gouffre, vous avez su gérer votre chemin, en travailleur obstiné, méthodique et fin pédagogue.
De plus, votre charisme diffusant une véritable osmose au sein du groupe, l'équipe a vite retrouvé une âme. Malgré tous les coups bas assénés par une vindicte médiatique, vous avez porté votre mission à la hauteur d'un sacerdoce.
Le but a été atteint, au soir du 12 juillet ; « la bulle éclatée » de Clairefontaine a projeté le sacre fabuleux de championne du monde dans l'univers footballistique. Votre modestie dût-elle en souffrir, vous êtes vous aussi entré dans le gotha des grands du sport.
J'aurais tant de choses à ajouter, des choses mille fois répétées. Avec des mots simples et sincères, ceux venant du cœur, qui traduisent ma très haute considération. Je vous dis bravo et merci. Vous êtes un grand, Monsieur Aimé.

Jacques Falize
80300 Buire-sur-l'Ancre

Quelle joie, M. Jacquet

L'équipe de France est championne du monde. Quelle joie ! Que tous les joueurs soient remerciés. Quant à monsieur Jacquet, nous devons reconnaître son travail acharné pour donner une réelle cohésion à notre équipe nationale et le féliciter pour avoir mis en place, avec ses adjoints, un plan de préparation physique exemplaire ayant permis à nos internationaux d'affronter sans reculer tous ces matches de haute intensité.
Tout cela ne doit pas cependant nous faire oublier que les critiques émises lors des matches de préparation étaient fondées. J'ai été d'ailleurs de ceux qui ont dénoncé les choix de notre sélectionneur à ce moment-là et je ne vais pas maintenant retourner ma veste, comme le font certains.
Certains joueurs ne méritaient (et ne méritent toujours pas) leur sélection. Je pense ici à Dugarry, trop court physiquement, et à Djorkaeff, dont la réputation est surfaite.
Monsieur Jacquet, en position de force à ce jour, ne veut pas pardonner les propos de certains journalistes. Je l'approuve si ces propos le touchaient directement dans sa vie privée ou à l'honneur de ses proches. Je suis en désaccord avec lui si cela correspond à de simples critiques sur le plan sportif.
Monsieur Jacquet ne doit pas avoir un comportement de vainqueur arrogant. Avec du recul, il se rendra compte que les commentaires d'avant Mondial n'étaient pas toujours aussi stupides qu'il le prétend. Aujourd'hui, l'équipe de France est entrée dans l'histoire du football avec son sélectionneur. Bravo à lui, aux joueurs mais aussi à tous ceux qui aiment notre sélection, même si leur passion s'exprime différemment, qu'ils soient journalistes ou supporters. Bonne chance au nouveau sélectionneur.

Thierry de Vera
45160 Olivet

Lettre à monsieur Aimé Jacquet

Pardon et Merci !

Alexandre De Chabannes
92310 Sèvres

L'inéluctable déclin des pays trop riches

On peut bien sûr attribuer au hasard la triple élimination plus ou moins prématurée de trois grands pays dans le Mondial 98 : Italie, Angleterre et Espagne. Un penalty tiré quelques centimètres trop haut ou trop à droite, une erreur monumentale d'un gardien...
Mais le hasard a trop souvent bon dos, et le fait que ces trois pays représentent les trois Championnats les plus puissants financièrement du monde ne peut certainement pas relever du simple domaine des coïncidences.
Il nous semble au contraire qu'il y a une relation de cause à effet entre, d'une part, la prestation plus au moins décevante de ces trois grands pays de football et, d'autre part, les moyens exceptionnels dont disposent leurs grands clubs. Surtout si on met en parallèle le brillant parcours des équipes du dernier carré qui, elles, au contraire, exportent leur élite pour former l'ossature des Inter, Juventus, Real, Arsenal and Co.
Ainsi donc, la dichotomie Championnat fort-équipe nationale faible nous paraît être maintenant une tendance lourde que les prochaines années devraient confirmer. Réjouissons-nous donc de la politique fiscale dissuasive qui empêche nos grands clubs de sombrer dans la même folie et surtout de l'émergence au premier niveau des clubs « pauvres » comme Metz et Lens.
Quel que soit le résultat de l'équipe de France, l'horizon est au beau fixe de ce côté des Alpes, et bien morose de l'autre côté.

Farid Djouhri

Avis aux pseudo-sélectionneurs

Monsieur Jacquet ainsi que son staff technique ont le regret de vous annoncer la victoire de l'équipe de France à l'occasion de la Coupe du monde 1998. Survenue le dimanche 12 juillet 1998 après avoir souffert de longues et cruelles railleries en tout genre. La cérémonie inoubliable s'est déroulée dans le Stade de France devant plusieurs milliers de personnes. Ni fleurs ni couronnes, seulement quelques excuses si vous avez l'honnêteté de reconnaître vos erreurs. Toutefois, Aimé Jacquet porte à votre connaissance que la place est libre. Alors n'hésitez pas. Tentez votre chance puisqu'il y a un moment que vous vous plaignez...
Quant à moi, je vous félicite, monsieur Jacquet, d'avoir tenu jusqu'à ce grand soir du 12 juillet 1998. Vous l'avez bien mérité. Merci beaucoup.

Gilles Barrière
33990 Hourtin

Distinctions...

La Coupe du monde est terminée, voici le moment des distinctions :
A tout seigneur tout honneur, les plus nazes : les Bulgares, trop râleurs, trop lents, les seuls qui ont laissé filer un match, complètement liquidés les amateurs de yaourt. Les plus bêtes : sans conteste les Italiens, qui possèdent les meilleurs attaquants du monde et qui jouent le béton, encore plus fort, ils perdent à ce jeu-là contre leurs propres élèves qui les ont dépassés. Les plus Italiens : les Français bien sûr, seule la victoire est belle, sans doute ont-ils raison. Les plus vantards : les Brésiliens, les futurs meilleurs du monde n'ont pas la meilleure équipe au monde, mince alors. Etudient actuellement le moyen technique de faire jouer Ronaldo vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le temps c'est de l'argent.
Les plus mal entourés : les Anglais, minés par leurs hooligans, leurs tabloïds, le retard à l'allumage de leur coach. Les plus collectifs : les Hollandais, solidaires et très expansifs jusqu'aux embrassades d'après-match. Point de salut sans ce bel esprit de corps. Les plus retardataires : les Autrichiens, ne jouent que la dernière minute du match. Problème, personne ne la regarde, tout le monde s'est endormi. Les plus émouvants : les Marocains, victimes du mépris brésilien, le but de Hadji a lancé ce Mondial de la plus belle manière. Les plus enthousiastes : les Iraniens, une seule chose les intéressait : battre les USA. Ils l'ont faite offensivement et pacifiquement. Les plus élégants : les Argentins, magnifiques techniciens, nous les reverrons, j'espère.
Plus sérieusement : merci au grand monsieur Sastre, merci au plus grand footeux français Platini, merci et bravo au monsieur qui avait raison : Jacquet, merci aux Bleus pour leur talent et leur humilité.

Denis Eunont
44 Chéneré

Photo D.R.

La fête à Toronto

En tant que lecteur assidu de plus de 1 800 numéros de *France Football*, je vous envoie cette photo indicative de la joie éprouvée par la victoire de nos Bleus. Figurez-vous qu'à Toronto on s'est également habillés en bleu blanc rouge et que l'on a dignement fêté le titre de la France.

François Glasman, Toronto, Canada

1998, une grande année...

Cette année 1998 restera personnellement extraordinaire, et ce mot est faible. Supporter de Lens et de la France, j'ai vraiment de la chance. Merci aux Lensois et merci à l'équipe de France et à Aimé Jacquet, dont je faisais partie de ceux qui doutaient, mais après la victoire à Lens grâce à Blanc, cette équipe méritait d'aller au bout.

Je voudrais par cette présente remercier toute l'organisation à Lens – ayant vu les 6 matches à Bollaert –, des surveillants, des bénévoles lors de l'arrivée des voitures au parking, des navettes, de la rentrée dans le stade, tout était impeccable de l'Arabie saoudite-Danemark à France-Paraguay, et aussi à Sastre et à Platini. A dans quatre ans.

Fabrice Trinel
59660 Merville

Ne jetez pas la pierre aux arbitres

Je suis abonné à votre magazine depuis presque deux ans, et, sachant que c'est, de loin, le meilleur pour le football français et étranger, c'est à vous que je fais appel pour défendre une cause trop souvent dénigrée. En effet, je suis moi-même un jeune arbitre officiel de dix-neuf ans, passionné à 100 % par cette activité, et je trouve absolument écœurant tout ce qui s'est passé dans cette Coupe du monde autour des arbitres.

Depuis le début, on leur a reproché de ne pas mettre assez de cartons, puis d'en mettre trop, on analyse, juge et critique toutes les décisions arbitrales, et, du coup, on jette la pierre aux arbitres, avec une facilité scandaleuse. Quand il y a une décision de prise, on nous montre une quinzaine de ralentis sous une dizaine d'angles, et on se permet de critiquer l'arbitre sans penser qu'il a, lui, une seconde et aucun ralenti pour décider. Messieurs les commentateurs, consultants et autres, mettez-vous un peu à leur place avant de parler et arrêtez de dénigrer les arbitres de cette façon, c'est vraiment désagréable de voir cet acharnement sur des gens qui ont un rôle bien assez difficile.

David Luchard
04510 Mallemoisson

Plaidoyer en faveur du but en or

Je tiens à vous faire part de mon sentiment en ce qui concerne le but en or. Pour ma part je préfère le but en or aux tirs au but, car si on perd, on est battu sur une vraie action de jeu : les tirs au but sont pour moi aussi proche du football que le baby-foot. De même, lorsqu'on gagne aux tirs au but, il y a toujours un sentiment d'avoir un peu volé la victoire. Pour finir, si on s'en réfère aux quelques exemples dont nous disposons, le but en or est généralement marqué par l'équipe qui le veut le plus, alors que lors des tirs au but, tout est possible. Le défaut que certains trouvent à ce but en or est que l'on ne peut plus marquer après. Je leur répondrai que l'on ne peut pas non plus marquer après le coup de sifflet final ou après le dernier tir au but. Maintenant, si on veut une solution moins dure, on peut s'inspirer de la Coupe d'Europe et du but marqué à l'extérieur qui compte double. On peut en effet dire qu'en cas d'égalité le but en or (le premier marqué en prolongation) compte double. Donc l'équipe qui l'encaisse devrait marquer deux buts pour gagner. A partir de là, les tirs au but sont impossibles. Cela semble un bon compromis. Cela dit, cela n'enlèverait pas au but en or ce qui est selon moi son principal défaut, c'est-à-dire que 9 fois sur 10, il ne sera pas marqué.

Dominique Di Cea
83400 Hyères

Songe...

J'ai fait un rêve, d'un nouveau monde qui tourne rond... Qu'il y ait un avant et un après Coupe du monde 1998, la violence, les hooligans avant, et des foules de supporters joyeuses et mélangées après... Parisiens et Marseillais, Stéphanois et Lyonnais s'insultant, se détestant, séparés par des centaines de policiers avant, s'embrassant, supportant leur équipe en respectant l'adversaire après... Des arbitres conspués, critiqués, accusés par les ralentis avant, des directeurs de jeu, aidés par la vidéo, acceptés comme un paramètre de jeu se trompant le moins possible, après.

Le jeu et les joueurs tués par les enjeux sportifs, financiers (finale Nike-Adidas) avant, le football primant les belles actions, combinaisons, gestes techniques, par un nouvel état d'esprit, de nouvelles règles sanctionnant les destructeurs du foot et des footballeurs, les truqueurs, les magouilleurs en dehors et sur les terrains.

Quasiment toute la France a été emportée par une vague déferlante de sympathie, de reconnaissance dans cette équipe, ce groupe. Tricolore, Blacks, Blancs, Beurs, multicouleurs, tous ensemble, unis pour le meilleur, la fête de nos champions, et faisons en sorte que le pire (exclusion, racisme, intolérance) soit banni, en voie de disparition de notre pays dont on peut être fier, à quelques points de détail près...

Je ne pense pas être utopiste, mais pour ne pas se réveiller avec la gueule de bois, prenons conscience de ces symboles, ces espoirs qui ont vu le jour un certain 12 juillet 1998, comparé par certains côtés à la Libération... Libérons notre tolérance !

La petite fille et les Bleus

Dimanche 12 juillet 1998 à 9 heures, une petite fille s'habille avec la tenue de l'équipe de France, elle vit sa Coupe du monde, elle rêve. Le football, elle le pratique depuis un an en débutante, c'est l'unique fille de l'équipe, mais elle n'en a que faire. Dimanche 12 juillet, elle connaît tout de l'équipe de France, ses préférés sont Blanc, Barthez et surtout Zidane. Mais son cœur balance aussi pour Ronaldo. Dimanche 12 juillet, elle dit : « C'est bête qu'il ne faut qu'un vainqueur, j'aimerais que la France et le Brésil gagnent tous les deux. »

Dimanche 12 juillet à 21 heures, la petite fille suit le match avec ses yeux d'enfant. Les hors-jeu, elle ne connaît pas, mais qu'importe, elle voit son Zidane marquer deux buts, elle voit son Barthez faire des miracles. Ronaldo, elle ne le voit pas, mais elle saute de joie quand Manu Petit clôt le festival.

Et alors elle assiste à une formidable explosion de joie sur le terrain, dans les tribunes, dans la France entière jusque dans son petit village où les klaxons des voitures retentissent dans la nuit. A ses yeux, le football est un immense hymne à l'amour des autres.

Dimanche 12 juillet 1998 à 23 h 30, la petite fille s'est couchée plus tard que d'habitude, mais qu'importe, elle rêve. Je ne sais pas si elle s'est endormie avec sa tenue tricolore, mais au début de la saison prochaine, elle sera fière sur les terrains car elle fait aussi partie des champions du monde. Merci pour elle et pour tous les autres enfants, merci à toute la bande à Jacquet.

Jean-François Marsal
45100 Orléans

Lebœuf : « Je vis sur la

EXTASE. *Après dix jours de vacances en Corse, le libero de Chelsea a été accueilli chez lui en héros, dimanche à Saint-Cyr-sur-Mer, dans le Var. Au programme, fête, hommage, retrouvailles, soit l'occasion pour Frank de replonger dans les moments d'immense bonheur nés du Mondial et, surtout, de cette finale jouée de bout en bout.*

« Pour que ce bonheur dure toute la vie... » « A Cargese, à Ota dans un gîte de chasse, à Peri dans une auberge ou sur le port de Bonifacio, partout pendant mon séjour en Corse, j'ai pu saisir l'ampleur de l'exploit que nous avons accompli et la popularité qui en découle. Tous les jours, les gens étaient prêts à me rendre service, pour me conduire à un ruisseau ou m'indiquer un joli coin. Ils venaient me dire merci plutôt que bravo, les femmes me reconnaissaient avant leurs maris et me réclamaient des autographes pour leurs fils. J'ai même reçu en grande pompe la médaille de la ville d'Ajaccio. J'ai vraiment du mal à y croire... Comme si, grâce au football, une union sacrée rassemblait enfin les Français, d'habitude plus préoccupés par leur nombril. Au même titre que les Anglais et les Italiens, ils paraissent fiers de leur pays et veulent prolonger les moments intenses vécus pendant le Mondial. Comme nous, avec nous, ils vivent sur la lune.

A chaque fois que je repense à ce dimanche 12 juillet, le matin au réveil, à minuit sur la terrasse ou par flash dans la journée, j'ai un pincement au cœur. Franchement, je suis aux anges. D'ailleurs, je ne quitte pas le pin's en forme de coupe du monde remis à chaque joueur. Pas pour m'afficher, mais pour symboliser ma fierté.

C'est quelque chose de très personnel, comme un porte-chance, pour que ce bonheur dure toute la vie. Car, si on y réfléchit deux minutes, nous avons fait un truc monstrueux ! Après la finale, on en rigolait avec Vincent *(Candela)* et Didier *(Deschamps)*. En regardant la liste des vainqueurs, on se rendait compte qu'avant nous Beckenbauer, Kempes, Maradona, Matthäus et Romario avaient reçu ce trophée... Maintenant, il y a nous ! Nous étions comme des gamins hilares, ébahis de se retrouver à la même hauteur que ces gens-là. En fait, ce sont les Français que nous croisons depuis qui, par leurs marques d'affection, nous aident à bien comprendre.

Aujourd'hui, il existe un rêve français, comme il existait un " american dream ". Tous les champions du monde sont devenus des gens importants, partout nous sommes le sujet des conversations. J'ai même entendu que Lionel Jospin citait les noms de Petit, Vieira et Lebœuf lors de sa récente rencontre avec Tony Blair...

Pourtant, nous sommes des hommes normaux et gentils, c'est ce qui plaît aux gens. Nous ne nous prenons pas la tête. Je suis champion du monde, mais j'ai toujours les mêmes idoles, Beckenbauer pour le poste de libero et surtout Platini, le meilleur Français de tous les temps. Michel n'a jamais gagné la Coupe du monde et il est logique qu'une part de notre succès lui revienne. C'est pourquoi, au moment de la remise de la coupe, j'ai tiré Michel par la main pour qu'il soit avec nous sur la photo, pour toujours. »

lune »

Photo AFP

« Les cœurs se sont ouverts, les joueurs se sentaient bien. » « Avant le tournoi, je ne pensais pas que nous étions capables d'aller aussi haut, ou plutôt que nous pouvions gagner la Coupe du monde aussi largement. Au Maroc et en Finlande, l'équipe avait été en retrait, car nous en avions marre des matches amicaux. Nous étions en attente de quelque chose d'extraordinaire. Donc, contre l'Afrique du Sud, nous nous sommes lâchés, les vingt-deux, le staff et le public. Il fallait que la machine soit en marche tout de suite pour tout emporter sur son passage. Aussitôt, le grand public a suivi pour nous mener vers la victoire, son humeur est devenue patriotique alors qu'avant ce premier match il nous regardait avec suspicion. A ce stade, il ne pouvait pas nous arriver grand-chose.

En interne, le groupe s'est soudé par touches. Jour après jour, une attitude, une rencontre ou une parole ont permis de cimenter le groupe. Au bout du compte, les cœurs se sont ouverts et, pour les matches, les joueurs se sentaient bien. Par exemple, sur la route de Clairefontaine, les remplaçants avaient l'habitude de danser dans le couloir du bus sur la musique de *I will survive*. Je me souviens aussi d'un spectacle d'imitations et de ventriloquie organisé début juin. Ce soir-là, tout le monde s'est lâché, même ceux qui paraissent parfois sévères riaient aux éclats.

Personnellement, j'ai connu un grand moment de complicité le soir du match contre le Danemark. Nous étions avec Didier, Alain *(Boghossian)*, Marcel *(Desailly)*, Christian *(Karembeu)* et nos femmes, allongés sur l'herbe d'un jardin à la française. Nous avions disposé des chandeliers et, jusqu'à 2 heures du matin, nous nous sommes racontés des histoires personnelles et des blagues. Nous avons même chanté. C'était fort... Depuis, nos compagnes s'appellent. Marcel et moi avons d'ailleurs promis de faire une virée en Italie tandis que Didier et Alain viendront nous voir à Londres. C'est génial de pouvoir ainsi se découvrir entre nous.

Pendant le Mondial, j'ai également été proche de Bixente *(Lizarazu)*. Nous nous rendions visite dans nos chambres respectives. Il avait apporté des cassettes vidéo de surf, nous les regardions parfois ensemble. Il m'a même appris la technique du jet-ski par vidéo interposée. Il paraît qu'il faut mettre le pied dans l'eau quand on tourne... C'était grand, nous n'étions plus à Clairefontaine dans la forêt de Rambouillet, mais sur les vagues au large du Pays basque. »

Sa finale, « comme sur des roulettes ». « L'avant-veille du match, j'ai dit aux médias que " c'était écrit, que c'était ma destinée de jouer la finale de la Coupe du monde ". Certains ont cru à une mystérieuse vision de ma part, en fait j'avais simplement été troublé par le fait que mon épouse ait reçu, avant même la demi-finale, les appels de trois amis qui m'avaient " vu " participer à ce match de la consécration. En réalité, je n'imaginais pas avoir ce privilège, tant Marcel et Laurent *(Blanc)* méritaient cette consécration, vu leur démonstration depuis le début de la compétition.

Une fois Lolo expulsé, contre la Croatie, j'ai compris que j'allais devoir assumer. Mais on n'avait pas le droit de me reprocher mon bonheur d'être parmi les onze. J'étais heureux, c'était normal ! Je ne ressentais aucune animosité contre Laurent ; d'ailleurs, après la finale, j'ai plongé dans ses bras, j'étais heureux pour lui, il a tellement donné à l'équipe de France. Alors, comme pour certains médias, Lebœuf signifiait catastrophe, je me suis coupé des informations extérieures. Si je ne me soulageais pas de cette extraordinaire pression, je ne m'en sortais plus. Au final, j'ai prouvé que j'étais un bon défenseur. Ma fierté est de n'avoir pas déçu les gens.

Dès le coup de sifflet, je me suis senti à l'aise. Physiquement, grâce à mon travail du mois passé, j'étais bien. En fait, j'avais retenu les leçons de l'Euro 96. En Angleterre, comme j'étais remplaçant, j'avais subi la compétition, et si j'avais dû rentrer en jeu j'aurais été à la ramasse sur le plan physique. Cette fois, il n'y avait pas de danger. Le staff avait tout prévu et j'avais demandé des séances supplémentaires à Aimé *(Jacquet)* et à Roger *(Lemerre)*, pour être prêt en cas de pépin d'un titulaire. Résultat : pendant la partie, avec Marcel, tout s'est bien passé, on n'a vu ni Ronaldo ni Bebeto.

Au cours du match, j'étais concentré comme jamais. A la moindre seconde de relâchement, je me recadrais en me parlant. Il me fallait toujours maintenir mes deux mètres de sécurité, veiller à jaillir au bon moment... Tout devait être programmé comme dans un ordinateur, pour que, surtout, on ne me reproche rien. Quand Marcel a été expulsé, la défense est restée tranquille. Manu *(Petit)* a reculé d'un cran et nous avons même su mettre les Brésiliens hors jeu deux ou trois fois. Comme sur des roulettes... Ensuite, à dix minutes de la fin, j'ai compris que les Brésiliens ne marqueraient jamais. Ils tergiversaient trop, Denilson faisait son numéro... Certains commençaient à baisser la tête. Alors, je me suis dit " Frank, apprécie ! " Avec précaution, je suis sorti de l'ordinateur et j'ai ouvert les yeux. Je le sentais trop bien... J'ai regardé autour de moi, j'ai vu la tension sur le banc de touche, j'ai même jeté un œil à la coupe du monde posée là-haut sur la tribune. Mais, là, le ballon était vraiment très loin dans le camp brésilien... »

« Je suis reconnu dans mon pays. » « J'ai joué une finale de Coupe du monde, je l'ai remportée... Comme pour tous mes partenaires, il me faudra quelques semaines pour bien mesurer et bien ressentir ce que cet exploit signifie. Pour l'heure, une bonne part du monstrueux plaisir que je ressens chaque matin provient du fait que, maintenant, je suis reconnu dans mon pays. Cela a mis du temps, puisque j'ai trente ans et ce n'est pas vraiment une surprise puisque, contrairement à mes partenaires de sélection, je n'ai pas connu une grande carrière professionnelle en France. Je suis arrivé tard en Première Division et j'ai dû jouer environ six rencontres européennes avec Strasbourg. Chez les Bleus, j'ai joué les derniers matches qualificatifs pour l'Euro 96, mais je n'ai pas participé à cette compétition et, depuis, je ne suis qu'apparu épisodiquement en sélection. Au bout du compte, le public français me connaissait peu et j'en ai souffert, même si, entre-temps, j'avais trouvé une formidable osmose à Chelsea avec trois titres à la clef *(NDLR : Cup, Coupe de la Ligue et Coupe des Coupes)*.

Notre succès en Coupe du monde, bien entendu, a tout changé. Les gens, maintenant, savent qui je suis. Forcément, cela flatte l'ego. Quant à moi, je n'aurai plus à évoquer mon renvoi du centre de formation de Toulon, mon travail de représentant commercial à vingt ans et mon passage en Deuxième Division à Laval, autant d'arguments qui justifiaient le fort désir de revanche qui m'a sans cesse animé depuis le début de la carrière. Le titre que je viens de remporter avec l'équipe de France efface quasiment toutes les heures pénibles que j'ai vécues. Grâce à lui, j'ai atterri sur une autre planète. »

Et maintenant, en être digne. « En fait, j'ai hâte de rejouer avec Chelsea pour me rendre compte ce que c'est qu'une vie de champion du monde, sur le terrain et en dehors. Une chose est sûre, le club va nous réserver, à Marcel et à moi, un accueil d'enfer. Di Matteo et Poyet m'ont appelé pour me prévenir. Ensuite, en match, il va falloir nous montrer dignes de notre nouveau statut. Je crois que ça va être top de jouer avec Marcel. De toute façon, jouer côte à côte nous réussit, n'est-ce pas ? Champions du monde ! »

CHRISTOPHE LARCHER

Photo AFP

Frank de retour au pays, avec son épouse, devant la mairie de Saint-Cyr-sur-Mer, ou avec des mômes du club de foot local... Des souvenirs fabuleux encore plein la tête : la Coupe, bien sûr, au terme de cette finale qu'il aurait pu ne pas jouer. Et ces duels impeccables face à Ronaldo, devant les fans de foot du monde entier.

Photos Alain deMARTIGNAC

Houllier, premier tango

PARI. *Gérard Houllier est arrivé jeudi dernier dans la ville des Beatles et a vécu dès le lendemain son premier match sur le banc, heureux de retrouver le terrain. Associé à Roy Evans pour diriger l'équipe des Reds, il lui reste maintenant à préparer une saison très importante, et à s'engager à fond dans une aventure qui le passionne.*

Lors de ses nombreuses visites à Liverpool dans le passé, Gérard Houllier n'avait pas imaginé qu'un jour il reviendrait dans les vestiaires comme entraîneur des célèbres Reds.

Les Anglais adorent les symboles en forme de clin d'œil à la petite histoire, et, pour son premier match vendredi dernier comme manager à l'anglaise, Gérard Houllier leur en a offert un fort joli. C'est en effet à Crewe, la ville natale de Peter Robinson – le vice-président de Liverpool, qui l'a fait venir ! –, que celui qui fut DTN du foot français durant quatre ans a fait ses débuts britanniques. C'est là, dans cette petite cité rurale de la campagne anglaise, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Liverpool, que Gérard Houllier, arrivé la veille en Angleterre, a observé pour la première fois ses boys lors d'un match très amical contre une équipe tout juste promue en Division 1 (équivalent de la D 2).

Au sortir du match, Houllier rayonnait comme un gamin heureux et fier de son nouveau jouet, après la victoire 3-1 de son équipe pourtant démunie de tous ses grands noms : « C'est génial ! J'attendais ça depuis tellement longtemps. Dans le bus, je me suis revu à Nœux-les-Mines. Là-bas, on avait fait tellement de kilomètres en car que ça doit représenter plusieurs tours du monde. Mais c'est quand je me suis assis sur le banc que j'ai retrouvé mes sensations. Et c'est à la mi-temps, lorsqu'il a fallu parler aux joueurs, que mes émotions ont été les plus fortes. Je me suis senti immédiatement dans mes marques. Le courant est passé tout de suite avec les joueurs. Roy et moi avons trouvé le ton juste pour leur parler. »

LE BONHEUR DE RETROUVER LE TERRAIN

Maintenant, Houllier papillonne d'interview en interview, hume les effluves bovins des étables toutes proches et marche de long en large sur le parfait gazon anglais du minuscule (5 500 places) stade de Crewe, réplique au huitième d'Anfield, où l'entraîneur français s'assoira désormais. Il savoure ce bonheur simple de ses retrouvailles avec le terrain et mesure la chance inespérée d'avoir, pour son intronisation, su retourner un match – même amical – mal engagé. « A la mi-temps, nous sommes menés 1-0 sans nous être jamais montrés dangereux. Notre jeu était très mauvais, mais tellement simple à corriger. Grâce à un changement d'organisation et deux ou trois mises au point tactiques sur lesquelles Roy et moi étions parfaitement d'accord, nous avons su renverser la tendance. Ce qui est formidable, c'est l'attitude des gars. Ils n'ont pas songé un seul instant à remettre en cause les consignes. Ils ont écouté et appliqué à la lettre ce qu'on leur a dit. » Résultat : trois buts en un quart d'heure. Ce n'est pas un coup d'éclat, mais c'est un peu de confiance versée dans l'escarcelle du Français et, pour l'avenir, encore un peu plus de respect à son égard de la part des joueurs.

Rien n'est gagné, mais Houllier a poussé un soupir de soulagement après les affres inévitables dans ce genre de pari. « Il fallait que je vive une autre expérience, confie-t-il. Après le Championnat du monde en Malaisie avec les moins de 21 ans, j'ai ressenti un grand vide. Pendant deux mois, j'avais vécu avec mes joueurs comme en club, et quand l'aventure s'est terminée le terrain m'a terriblement manqué. J'espérais retrouver au moins épisodiquement ces sensations avec les Espoirs, que j'espérais entraîner, mais ça n'a pas été possible, et j'ai décidé de tenter l'aventure ailleurs. » « Si ce n'avait pas été Liverpool, je serais parti à Sheffield ou aux Rangers », ajoute-t-il devant la presse locale, qui se renfrogne en constatant que Liverpool n'est pas le seul club capable d'attirer le DTN de la nation championne du monde.

Elle a dû mal à comprendre d'ailleurs cette presse qu'un type comme Houllier, bien au chaud dans le giron fédéral, s'en aille tenter l'aventure sous la pluie du Nord-Ouest anglais. Et forcément, l'entraîneur français s'est lui-même posé la question. A cinquante ans, ne lâchait-il pas la proie de DTN pour l'ombre ?

LE SCEPTICISME DES ANGLAIS

Pendant ces deux premiers jours, il a dû douter devant le scepticisme de la presse anglaise à son égard. Morceaux choisis trouvés au gré des colonnes de *The Express*, tabloïd plutôt de bonne tenue, sous la plume de Rob Shepherd, journaliste qui se proclame lui-même « au cœur du football » : « La ligne officielle, c'est qu'Houllier et Evans décideront de tout ensemble, aussi bien de la composition de l'équipe que de la tactique ou des transferts. Mais ce n'est pas comme cela que ça marche en foot. Les joueurs ont besoin de savoir qui est le patron. (...) Les équipes gérées par deux coaches n'ont réussi que lorsque le patron était tacitement connu de tous. Dans le cas contraire, c'est l'échec. C'est ce qui se produira si Houllier et Evans restent sur un pied d'égalité. Tout simplement parce qu'il est déjà assez difficile à un homme d'assumer ses propres erreurs et que c'est trop lui demander que d'assumer celles de quelqu'un d'autre. »

A cela, Peter Robinson, vice-président du club et instigateur de cet attelage international, répond que « pas moins de sept réunions ont été consacrées à envisager tous les cas de figure qui pourraient se présenter avec cette innovation d'un double coaching. Je crois que rien n'a été laissé au hasard. » Les yeux bleus d'Evans évoquent, eux, « le bénéfice qu'on tire à échanger des idées. Un coach n'a pas toujours les bonnes intuitions. Il est bon de confronter ses idées à celles de quelqu'un qui en sait autant que vous. Il est normal que ce choix en matière d'entraînement ne plaise pas à tout le monde, mais je peux assurer qu'avec Gérard nous sommes sur la même longueur d'onde. »

Pourtant, si Evans avoue son admiration pour Houllier, qu'il a écouté lors de ses conférences, il marque

à Liverpool

Photos Daniel BARDOU

d'entrée les frontières à ne pas franchir. « Non, il n'y a pas une façon de jouer au foot à la française. Et même s'il y en a une, c'est à Gérard de s'adapter au style anglais. » Si Evans se drape dans cette roide dignité britannique, c'est qu'il sent bien qu'il risque sa place dans l'affaire *(cf. l'entretien avec Peter Robinson)* et est un peu vexé qu'on lui ait imposé un double. « Il a très peur que je fasse la révolution », confirme Houllier.

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Le Français ne la fera pas. Très impressionné par l'état d'esprit des joueurs anglais (« pour eux, le match c'est sacré ; même en amical, ils se battent comme des fous ; je ne sais pas si beaucoup de joueurs français auraient cette attitude »), il tient d'abord à le préserver en ne bousculant pas les habitudes. Houllier devra aussi intégrer les coutumes locales. Il a apprécié l'extrême professionnalisme avec lequel il a été accueilli. En deux jours, la plupart des formalités ont été accomplies en un temps record grâce à la présence de Norman Goad, dont la mission au club est de favoriser l'intégration des étrangers, allant jusqu'à réveiller le matin les joueurs soumis à un décalage horaire. Mais il a également été surpris de constater que les entraînements – pourtant fort classiques – de Liverpool sur les terrains de Melwood se déroulaient derrière de hauts murs barbelés et n'accueillaient absolument personne d'autre que les joueurs et le staff technique.

Après seulement deux jours à Liverpool, mais également des années à étudier les clubs anglais, Houllier sait déjà qu'il aura du pain sur la planche. Il ne l'avouera pas, trop respectueux du travail effectué jusque-là par son homologue Roy Evans, mais il a noté le manque de condition physique de ses joueurs, l'accumulation de matches amicaux mais l'absence quasi totale de stage de préparation, comme cela se pratique depuis longtemps déjà en Italie ou en France. Dans ce domaine, ainsi que dans celui – quasi inexistant jusqu'à présent – de la préparation d'avant-match, sans doute apportera-t-il à Liverpool une touche plus professionnelle ou plus continentale, pour employer un euphémisme qui ne choquera pas les Anglais.

Dimanche, Gérard Houllier s'est envolé avec l'équipe vers le Danemark puis la Norvège, où Liverpool jouera contre Oslo. Ensuite suivront un tournoi à Dublin et de prestigieux matches amicaux, dont un, le 4 août, contre l'Inter de Milan, qui permettra à l'entraîneur français de se faire une idée précise de la valeur de ses troupes, privées jusqu'à présent des internationaux. Mais de son propre aveu, « ça ne pouvait pas mieux commencer ».

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD,
à Liverpool

Robinson : « Gagner un titre »

OBJECTIF. *Ce sont surtout l'expérience internationale et les qualités de management de Gérard Houllier qu'est venu chercher son grand ami Peter Robinson, vice-président de Liverpool. Pour lui, le tandem qu'il constitue désormais avec Roy Evans doit permettre au club de conquérir de nouveaux trophées.*

« A quand remontent vos relations avec Gérard Houllier ?

Oh ! il y a bien vingt années de cela. Un ami commun nous a présentés. J'étais déjà membre du staff de Liverpool. J'en étais alors secrétaire général, puisque cela fait maintenant trente-trois ans que je travaille pour ce club. Par la suite, nous nous sommes revus fréquemment avec Gérard, et j'ai observé son parcours, qui l'a mené jusqu'à devenir un des meilleurs entraîneurs d'Europe.

Quand êtes-vous parvenu à cette conclusion ?

Il y a longtemps déjà. Pour le prouver, je vais vous dire une chose qui n'a jamais été imprimée : au milieu des années 80, mon ami Ervin Scala était président de Tottenham et recherchait un entraîneur. Je lui ai soumis le nom de Gérard. Je sais qu'ils ont discuté, mais il était sans doute un peu trop tôt.

Quand la décision d'enrôler Houllier à Liverpool a-t-elle été prise ?

En fait, c'est un processus qui s'est fait lentement. Son nom a été évoqué de nombreuses fois. Mais nous avons toujours bénéficié d'un staff remarquable. Ce n'est qu'à la fin de la saison dernière – qui nous a paru décevante puisque, si le club a terminé troisième du Championnat, il n'a rien gagné – que nous nous sommes prononcés en faveur du renforcement de notre staff technique. Et c'est à ce moment-là que j'ai lu dans les journaux anglais qu'un bon nombre de clubs anglais avaient approché Gérard. Je l'ai alors appelé pour le féliciter, car je pensais qu'il avait déjà signé à Sheffield. Il m'a dit que rien n'était fait, et nous avons alors commencé nos discussions. C'était il y a six semaines. ▶

Gérard Houllier a toute la confiance du vice-président de Liverpool, Peter Robinson.

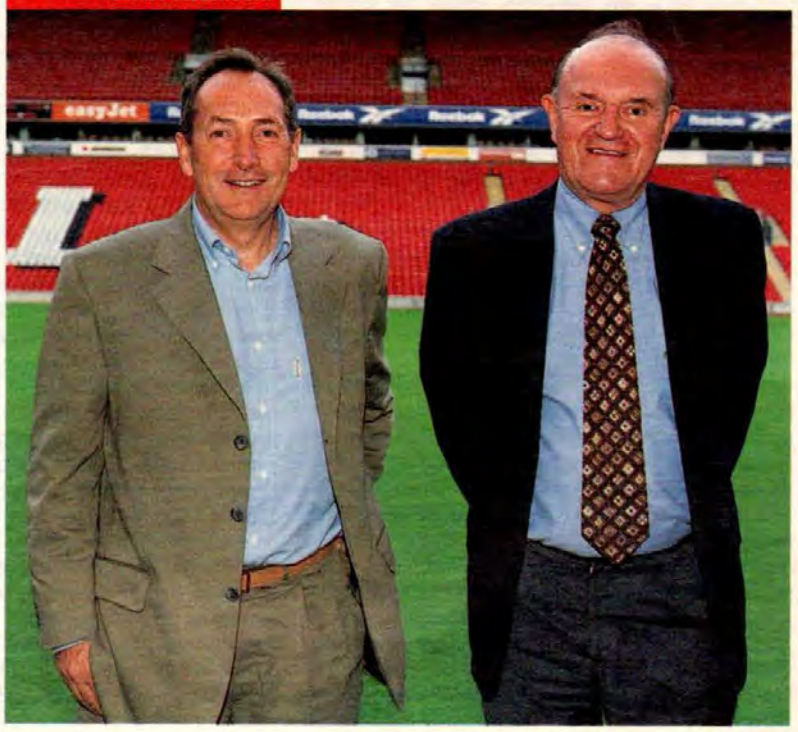


Photo Daniel BARDOU

Comme tous les joueurs de Liverpool, Jason McAteer s'est envolé samedi pour le Danemark, où il va mieux faire connaissance avec son nouvel entraîneur.

▶ **Comment est venue l'idée de ce management à deux têtes ?**
C'est venu après plusieurs réunions. J'ai d'abord rencontré Gérard moi-même pendant la Coupe du monde. Puis Roy. Enfin, le président et moi sommes parvenus à cette solution, qui me paraît être la meilleure.

« À LIVERPOOL, NOUS NE VIRONS JAMAIS LES ENTRAÎNEURS »

Avez-vous pensé à vous séparer de Roy Evans ?
A Liverpool, nous ne virons jamais les entraîneurs. Je suis fier de dire qu'en trente-trois ans je n'ai jamais licencié un coach. Certains sont partis d'eux-mêmes, comme Souness ou Dalglish. Mais je sais que Roy vit, pense et dort pour Liverpool. Nous n'avons donc jamais pensé nous séparer de lui. Mais nous n'avions pas exclu de lui donner d'autres fonctions au sein du club.
Qu'attendez-vous de Gérard Houllier que vous n'ayez déjà à Liverpool ?
C'est l'expérience internationale de Gérard qui nous intéresse. Le football européen s'est énormément développé ces dernières années tandis que nous en sommes à une manière de faire strictement anglaise, qui nous a certes apporté de grands succès mais qui peut sans doute être améliorée. Gérard me semble être l'homme idéal pour nous apporter ces nouvelles données.
L'un de vos deux managers sera-t-il plus proche du terrain que l'autre ?
Je pense que c'est probable. Mais il est encore trop tôt pour dire lequel des deux prendra cette direction.
Quelles sont les qualités respectives de vos deux coaches, et se complètent-elles ?
La force de Gérard, c'est son expérience internationale et sa capacité à mener de grands projets. Celle de Roy, c'est de connaître le club dans ses moindres détails. Le mariage de ces deux compétences me paraît être une parfaite association. C'est le mariage idéal.
En tant que DTN, Gérard Houllier s'est particulièrement occupé de la préformation des jeunes joueurs, ce qui a porté ses fruits lors de la Coupe du monde avec l'explosion d'Henry, de Trezeguet ou d'Anelka, qui a failli figurer dans le groupe pour le Mondial. Est-ce une des raisons pour lesquelles vous avez choisi Houllier. Pour former des jeunes ?
Sans vexer les entraîneurs français, nous ne les avons pas attendus pour former d'excellents jeunes joueurs à Liverpool. Owen, Fowler, Matteo, McManaman, Carragher, qui ont été formés depuis dix ans par Steve Highway, sont là pour le prouver. Cette année va d'ailleurs voir la naissance de notre académie de football : 11 terrains, dont 2 artificiels ; un centre d'entraînement couvert. Nous avons dépensé 120 millions de francs pour la bâtir. Elle accueillera 240 jeunes et fonctionnera sur le mode des meilleurs centres de formation du monde, ceux de l'Ajax et d'Auxerre, dont nous nous sommes inspirés.
Houllier aura-t-il un œil sur cette académie ?
Oui, bien sûr ! J'y compte bien. Et lui aussi. C'est également pour cela qu'il a recruté Patrice Bergues, dont une partie des attributions concerne la formation des jeunes.
Vous savez que Gérard Houllier est encore assez controversé en France. On lui reproche toujours de n'avoir pas réussi à qualifier la France pour la Coupe du monde 1994, et certains joueurs manquent de respect pour lui parce qu'il n'a jamais joué au haut niveau...
Je sais tout cela. Gérard est un grand entraîneur. Et comme tous les grands, il a commis quelques boulettes. Ça ne change rien à l'excellente opinion que j'ai de lui.

« J'ESPÈRE FAIRE SIGNER UN JOUEUR FRANÇAIS CETTE ANNÉE »

Après ses joueurs, la France exporte désormais ses entraîneurs vers l'Angleterre. En enrôlant Gérard Houllier, reconnaissez-vous par là la compétence française en matière de coaching ?
Comme je vous l'ai dit, nous suivons Gérard depuis longtemps, et je n'ai pas été influencé par les succès d'Arsène Wenger à Arsenal. Mais j'ai été extrêmement impressionné par ce qu'il a réussi. La France sait former d'excellents joueurs, sait les faire jouer, et l'a prouvé en remportant la Coupe du monde. Le problème, c'est que ses clubs ne sont pas assez riches pour conserver leurs meilleurs éléments sur le territoire. J'espère pour eux que ce titre mondial va leur permettre d'augmenter leurs recettes guichets grâce à une fréquentation des stades en hausse.
La victoire française en Coupe du monde va-t-elle donc vous inciter à recruter des joueurs français ?
D'abord, je tiens à dire que nous sommes fiers d'avoir chez nous un des artisans de ce titre mondial qu'a obtenu la France. Je peux vous dire que ça fait déjà plusieurs années que nous essayons de faire signer des joueurs français, indépendamment de la venue de Gérard. J'espère même en faire signer un cette année. Sans doute pas avant la reprise du Championnat, mais dans le courant de l'année.
Si les circonstances vous obligeaient à terminer la saison avec un seul manager, considéreriez-vous cela comme un échec personnel ?
Je n'envisage pas cette possibilité. Notre but, cette année, est de remporter un titre. Roy et Gérard doivent remporter un titre ensemble. »

J.-PH. B., à Liverpool

Ronald de Boer effraie Wenger

PAYS-BAS. C'est ce mardi que Brand Wups, président de la cour du football néerlandais, décidera de l'avenir des frères De Boer. Frank et Ronald ont, en effet, saisi ce tribunal unique en Europe – mais qui pourrait donner des idées aux autres pays – qui a le pouvoir d'annuler leurs contrats de longue durée. Le but avoué des frères De Boer est de quitter l'Ajax pour, respectivement, Barcelone et Arsenal. Le tribunal étudiera si les accords verbaux qui auraient été passés entre les joueurs et le club, stipulant notamment que les De Boer pourraient partir si des clubs prestigieux se montraient intéressés, ont assez de valeur pour leur permettre de partir dès cette saison. « Les joueurs espèrent évidemment gagner, témoigne Wups. Mais nous étudierons si les conditions dans lesquelles ils évoluent actuellement ne sont pas déjà très proches de celles qu'on leur propose. Et si vraiment le manque à gagner qu'ils devaient subir en restant aux Pays-Bas nous menait à leur donner gain de cause, cela n'empêcherait pas les clubs intéressés de verser de très grosses sommes à l'Ajax. » Dans ce cas-là, Frank de Boer quitterait son club de toujours pour Barcelone, mais Ronald n'irait sans doute pas à Arsenal. Arsène Wenger a renoncé à l'engager depuis l'annonce de ce recours. D'abord, parce qu'il ne veut pas mettre en péril le bon esprit de ses joueurs, qui commencent à râler quand ils lisent les salaires revendiqués par les stars annoncées à Highbury. Et puis, également, parce qu'il ne veut pas entrer dans le jeu des frères De Boer. « J'espère même que le tribunal n'ira pas dans leur sens, précise Wenger, parce que ça signifierait que les contrats sont sans valeur et que n'importe qui peut les détruire. Ce serait le début de la fin pour le foot européen. Le jeu est déjà assez faussé par les agents, il ne faut pas que cela empire. La passion des supporters est liée à la passion des joueurs. Si les supporters pensent que les joueurs ne s'intéressent qu'à l'argent, ils perdront la foi et les clubs leur identité. »

J.-PH. B.

Hamann à Newcastle

ALLEMAGNE. Sous contrat avec le Bayern Munich jusqu'en 2002, Dieter Hamann (24 ans) a finalement été « lâché » par le club bavarois. Annoncé dans plusieurs équipes espagnoles, notamment le Betis Séville et le Real Madrid, l'international allemand a finalement été transféré à Newcastle pour 5 millions de livres (50 MF). Il touchera chez les Magpies 10 millions de francs par an et son contrat court sur cinq saisons. Dieter Hamann est la première recrue d'importance pour le club toujours entraîné par l'Ecossais Kenny Dalglish, qui a également engagé les Français Stéphane Guivarc'h (Auxerre), Laurent Charvet (Cannes via Chelsea) et le gardien Lionel Perez (Sunderland). Le recrutement de Hamann est aussi un bon moyen de calmer les esprits, après le retour aux affaires de Douglas Hall (le fils de sir John Hall) et de Freddy Shepherd, qui détiennent les deux tiers des actions du club mais avaient été contraints de démissionner il y a quatre mois à cause de leur comportement grossier et de déclarations maladroites à l'encontre des fans des Magpies. Qualifié pour la Coupe des Coupes en tant que finaliste de la Cup, Newcastle doit impérativement réussir en Championnat pour faire oublier la désastreuse saison écoulée.

Arsenal à Wembley

EUROPE. Après l'accord de l'UEFA la semaine passée, Arsenal a reçu vendredi dernier l'autorisation de la Fédération anglaise (FA) pour disputer ses matches de Ligue des champions à Wembley. Plus rien ne s'oppose donc à ce que les Gunners, auteur du doublé Cup-Championnat la saison dernière, reçoivent leurs adversaires dans l'enceinte habituellement réservée aux matches de l'équipe d'Angleterre et aux finales de compétitions nationales (ou européennes). Ce déménagement permettra à l'équipe londonienne de doubler sa capacité d'accueil pour la Coupe d'Europe : de 35 000 à Highbury à 70 000 à Wembley. « C'est un pari, a commenté Arsène Wenger, l'entraîneur français d'Arsenal. Il est possible que nous nous sentions moins à l'aise qu'à Highbury mais nous bénéficierons d'un soutien supérieur. Cela montre aussi que nous ne pourrons pas rester toujours à Highbury. » Arsenal avait envisagé l'an dernier de racheter le stade de Wembley.

L'Angleterre se concentre sur 2006

COUPE DU MONDE. L'Angleterre croit plus que jamais en ses chances d'accueillir la phase finale de la Coupe du monde en... 2006. Un temps évoquée, la possibilité de « récupérer » le Mondial 2002 en raison des difficultés économiques en Extrême-Orient, surtout en Corée du Sud, est aujourd'hui écartée. Dans une récente lettre, Tony Banks, le ministre britannique des Sports, a adressé ses plus plates excuses aux autorités coréennes pour la publication dans la presse anglaise d'informations expliquant que l'organisation du Mondial 2002 pourrait leur être retirée pour être confiée aux Britanniques. « L'Angleterre se concentre sur 2006, a écrit Banks, et nous nous excusons du désagrément que ces spéculations ont pu causer à votre projet. » Tony Blair, le Premier ministre britannique, n'a pas manqué de vanter les mérites de la candidature anglaise, à l'occasion d'une récente interview sur la BBC : « Nous avons les plus beaux stades du monde, dans lesquels nous avons investi beaucoup d'argent. L'Angleterre possède en plus de nombreux atouts touristiques qui feraient de ce Mondial non seulement la fête du football mais aussi celle de tous les étrangers avides de découvrir d'autres horizons. »

Roux : « L'addition pourrait être sévère »

COUP D'ARRÊT. *Battue (1-0) samedi à Barcelone, l'AJ Auxerre est éliminée de la Coupe Intertoto et ne disputera pas cette saison de compétition européenne pour la première fois depuis... sept ans. Guy Roux, l'entraîneur déçu, annonce une reprise en main.*

« La saison n'est pas commencée en France et Auxerre est déjà éliminée de la Coupe d'Europe...

Enfin, nous ne sommes pas qualifiés, il y a une nuance, car nous n'étions qu'en Coupe Intertoto. Mais je savais que nous ne passerions pas ce tour.

Comment ça ?

C'est l'aboutissement d'un enchaînement, pas tragique mais logique. A la suite de notre titre de champion, notre système a été pas mal bousculé par la conjonction de deux phénomènes : la Ligue des champions, qui a permis à nos joueurs de se mettre en valeur, et l'arrêt Bosman, qui leur a permis d'exiger des conditions de rémunération extravagantes. Nous avons résisté tant bien que mal : l'année de la Ligue des champions, nous avons raté d'un point la qualification directe pour la Coupe de l'UEFA, ce qui nous a obligés à faire des efforts surhumains pour l'accrocher par le biais de l'Intertoto. Nous avons quand même atteint les quarts de finale.

Un parcours remarquable.

Mais, en Championnat, nous avons raté de deux points la qualification directe pour la C 3 et, deuxième effet de ce parcours européen, il a mis en vedette ce qui restait de nos joueurs. Il a donc fallu encore en laisser partir et repasser par l'Intertoto, avec une nouvelle formule, plus relevée, où l'on retrouve les clubs espagnols et italiens qui n'y participaient pas auparavant.

Ces clubs n'alignent pourtant pas leurs équipes types.

Oui, mais notre adversaire, l'Espanyol de Barcelone, dispose d'un effectif d'une trentaine de joueurs qu'il gère très intelligemment. Dix-huit d'entre eux, parmi lesquels ceux qui ont participé au Mondial et les recrues, suivent une préparation au Championnat sous la conduite de leur nouvel entraîneur argentin, alors que les autres ont enchaîné l'Intertoto tout de suite après la fin du Championnat d'Espagne. Ces derniers ne sont donc pas en préparation, comme nous, mais en pleine saison et ça crée une grosse différence.

Il n'y avait vraiment rien à faire.

Mes joueurs se sont bien battus, ils ont été irréprochables, mais ceux de l'Espanyol, qui venaient d'éliminer les Tchèques de Brno, sont en plein boom. Ils avaient une jambe de plus que nous et, contrairement à ce qu'on a dit, ce n'était pas du tout une équipe de juniors. Il y avait deux moins de vingt ans dans leur groupe, mais les autres sont des joueurs confirmés et il m'a semblé que, samedi, notre équipe était plus jeune. L'Espanyol était animé par un enthousiasme fou et nous a livré un véritable match de Coupe, alors que nous n'étions pas prêts à ça.

Mais, la saison dernière, vous étiez passés.

Oui, mais j'avais fait des concessions à la préparation pour bien jouer les matches d'Intertoto. Cette année, je n'en ai pas fait car l'équipe est en pleine reconstruction. Et puis, de toute manière, nous devions rencontrer Valence au tour suivant, avec le match retour trois jours avant l'ouverture du Championnat...

« SI J'AVAIS ÉTÉ CONTENT, JE N'AURAIS PAS EU ENVIE DE PARTIR »

En réalité, cette élimination vous arrange.

On a de la peine à dire ça le lendemain d'une défaite. On ne peut pas dire que nous en soyons heureux, mais ça va nous permettre de mieux nous préparer. Il y a un moment, vous savez, où il faut quand même travailler. La saison dernière, nous n'avons pas du tout usé notre terrain d'entraînement. Nous avons joué sur tous les tableaux, en Championnat, en Coupe de l'UEFA, en Coupe de la Ligue, où nous avons été éliminés aux tirs au but en demi-finales.

Venu de Monaco, Carnot n'aura pas le plaisir de retrouver l'Europe avec Auxerre. L'Intertoto n'a pas souri aux Bourguignons.

Photo Alain LANDRAIN

Mais on est habitué à voir Auxerre sur tous les tableaux et, en particulier, en Coupe d'Europe. Ça fait sept ans que vous y figurez brillamment.

Oui, mais on n'atteint pas chaque année les quarts de finale. Je crois que nous y sommes parvenus seulement cinq fois. Nous avons déjà été éliminés au premier tour, par Tenerife, ou au deuxième, par Arsenal, puis par Nottingham Forest. Comme vous dites, on a pris l'habitude de voir Auxerre en Coupe d'Europe...

Ça signifie que l'Europe n'est plus un objectif.

Il peut arriver qu'on fasse des choix. Quand j'étais naturellement humble – je le suis toujours – et, surtout, quand tout le monde l'était autour de moi, je me suis fait sortir au premier tour de la Coupe de France, lors de nos quatre premières saisons en Division 1. Je disais aux joueurs : " C'est ma récré, alors jouez ! " Ils comprenaient. C'était pour mieux assurer le maintien et/ou la qualification pour une Coupe européenne. Cette année, je repars avec beaucoup de jeunes et il faut travailler car nous avons, maintenant, moins de marge qu'avant en Championnat et l'addition pourrait être sévère.

C'est-à-dire ?

C'est devenu un sujet de plaisanterie quand je dis que nous jouons le maintien mais, cette fois-ci, c'est vrai. Quand vous avez perdu une grande partie des cadres, il faut tout reconstruire. Mais ce résultat m'offre l'occasion de remettre les choses au point.

Vous êtes en colère.

A toute chose, malheur est bon. L'entourage du club s'est laissé griser, mais il doit se reprendre car nous sommes dans un cycle difficile. Les aides des pouvoirs publics, qui n'ont jamais été exceptionnelles, sont en chute constante : la subvention de la ville d'Auxerre est de 2 MF cette année, alors qu'elle était de 2,4 MF il y a neuf ans ; Jean-Pierre Soisson nous avait promis 1 million pour la réfection de la pelouse, mais le nouveau maire n'a débloqué que 600 000 francs. Il y a un laisser-aller dans le soutien au club et, s'il n'y a pas de réaction, on va mourir.

Vous dramatisez un peu !

Non. Auxerre, c'est l'équivalent de Lens en nombre d'habitants, mais nous avons construit un stade de 20 000 places en trente ans alors qu'ils en ont construit deux de 40 000 en douze ans. Et tout à l'avenant... Je crois que les gens qui nous ont regardés ont un peu abusé. La grande activité de l'adjoint aux sports par rapport à l'AJ Auxerre, c'était d'aller au repas la veille des matches de Coupe d'Europe. Maintenant, il faudra peut-être qu'il se penche sur nos problèmes.

On vous sent amer.

Si j'ai failli quitter le club, c'est que j'avais tout de même de bonnes raisons. Si j'avais été content, je n'aurais pas eu envie de partir. »

XAVIER BARRET

Bastia envers et contre tous

A neuf, les Bastiais ont résisté à Izmir, et deux penalties de Jurietti leur ont permis de se tirer d'affaire avant de rencontrer, ce mercredi, Vojvodina.

Samedi dernier, sur la pelouse de l'Alsançak Stady d'Izmir, les Bastiais ont préservé l'essentiel. Ils se sont qualifiés pour le quatrième tour de la Coupe Intertoto. Pourtant, dans la chaude soirée turque, à deux pas de la mer Egée, ils ont bien failli connaître une cruelle déconvenue, et n'ont dû qu'à une formidable solidarité, au moment où à un quart d'heure de la fin ils se sont retrouvés à neuf sur le terrain et menés 2-0 au tableau d'affichage, de ne pas sombrer. « Un tel état d'esprit dans des moments pareils, c'est Bastia », souligne à ce propos Franck Jurietti, auteur des deux buts corses sur penalty. « Au moment où tout semblait perdu, nous avons trouvé au fond de nous les ressources pour refaire surface. »

Patrick Valéry, pour sa part, a regardé les trois quarts de la rencontre appuyé au grillage ceinturant la pelouse : « Après mon expulsion, je me suis installé là, et j'ai rongé mon frein. La pression était pour moi encore plus forte que lorsque j'étais sur le terrain, et j'ai bien cru, quand Piotr Swierczewski a été expulsé à son tour, que les carottes étaient cuites. Heureusement, il y a eu ce fantastique sursaut. Pour ma part, j'ai pris deux cartons pour des tacles réguliers, mais les Turcs ont bien joué le coup et l'arbitre s'est laissé prendre. » Patrick Valéry poursuit, ne tarissant pas d'éloges sur ses coéquipiers : « Ce qu'ils ont fait, peu d'équipes en auraient été capables. Ce refus d'abdiquer, cette volonté de se battre jusqu'au bout, c'est ce qui me plaît à Bastia. »

Et ce sont ces vertus guerrières, emblématiques du porte-drapeau du football corse, qui l'ont incité à revenir à Bastia après une année en Angleterre. « Il y a deux ans, j'avais relancé ma carrière à Bastia. L'an dernier, dans le Championnat anglais, j'ai vécu une expérience passionnante. Des stades pleins, un football d'engagement, mais je suis toujours resté en contact avec Frédéric Antonetti et les dirigeants corses. Alors, quand ils m'ont proposé il y a peu de temps de revenir avec un contrat de trois ans à la clé, je n'ai pas hésité un seul instant. L'Angleterre, c'est bien, mais Bastia, c'est infiniment mieux, même si je ne serai que spectateur du match face à Vojvodina. »

Ce mercredi, en effet, la Coupe Intertoto continue pour les Bastiais, qui ont désormais pris à cœur cette compétition. Et comme l'arrivée n'est plus très loin...

MICHEL DE GENTILE

Tous contre Sturm !

AUTRICHE. Net vainqueur (4-0) de Ried vendredi à Klagenfurt, pour le compte de la Supercoupe, Sturm Graz, le club entraîné par Ivica Osim, s'annonce comme le grand favori du Championnat qui débute ce soir et qu'il a remporté la saison dernière pour la première fois de son histoire. Avec les arrivées de l'Allemand Bochtler (VfB Stuttgart), du Belge Maertens (Roda JC), de l'Iranien Minavand et de Didier Angibeaud, le Camerounais de Nice, Sturm apparaît encore plus fort. Il devrait en faire la démonstration dès ce soir, devant l'Austria Vienne qu'il reçoit au Arnold Schwarzenegger stadion de Graz, pour l'ouverture du Championnat. « Si nous voulons que le Championnat garde son intérêt, nous devons tous nous liguer contre Sturm », a osé l'inimitable Hans Krankl, désormais entraîneur de Salzbourg. La saison dernière, l'équipe entraînée par le Croate Osim avait, en effet, décroché le titre à... dix journées du terme, enlevant tout intérêt à la fin du Championnat. Le principal rival de Sturm devrait être LASK Linz, qui présente la particularité d'être également entraîné par un Croate, Otto Baric, qui avait conduit Salzbourg en finale de la Coupe de l'UEFA et revient de Turquie (Fenerbahçe). Avec Peter Stöger (ex-Rapid Vienne), le renfort du Polonais Brzeczek (FC Tirol) et le retour de Walter Kogler (Cannes), LASK apparaît bien comme le challenger numéro un de Sturm. Parmi les outsiders : Salzbourg, qui a récupéré Pfeifenberger à Brême ; Graz AK, qui a engagé Marco Grimm (du VfB Stuttgart) ; le FC Tirol Innsbruck, renforcé par Markus Anfang (Schalke 04). Quant aux clubs viennois, ils se sont renforcés afin de ne pas faire pire que la saison dernière : le Rapid a recruté Angelo Fier (Werder Brême) et le gardien slovaque Ladislav Maier, tandis que l'Austria a récupéré le défenseur Michael Streiter (FC Tirol) et l'attaquant Christian Mayrleb (Sheffield Wednesday).

Correspondance DELIA FISHER

Widzew chute d'entrée

POLOGNE. Champion en 1996 et 1997, quatrième la saison dernière, le Widzew Lodz a créé la sensation de la première journée en s'inclinant (5-0) devant le promu Ruch Radzionkow. Plus motivés, beaucoup plus rapides et beaucoup plus frais physiquement, les promus ont dominé toute la rencontre et ils menaient déjà 4-0 après une demi-heure de jeu, grâce à Jarosz (12e), Janoszka (15e et 30e) et Zymanczyk (19e). Après la pause, ils ont inscrit un cinquième but par Fornalik (72e). Jamais un promu n'avait réussi un tel départ en Championnat ! Entraîné par Andrzej Platek (ex-Espérance de Tunis), Ruch Radzionkow est un petit club de Silésie fondé en 1919, qui, jusqu'à récemment, n'avait fait qu'une apparition (en 1952) en Deuxième Division. Après plusieurs années en Championnat régional, il est remonté en Troisième Division en 1989 puis en Deuxième en 1996, avant d'accéder à l'élite cette année. Pour Radzionkow, ce succès est d'autant plus historique que la ville est une commune indépendante depuis... le 1er janvier de cette année. Avant, c'était seulement un quartier de la ville de Bytom.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Finale surprise en Libertadores

AMSUD. Alors qu'on attendait les Argentins de River Plate et les Paraguayens de Cerro Porteno, les demi-finales de la Copa Libertadores (Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions) ont accouché d'une tout autre finale : Vasco de Gama (Brésil)-Barcelona (Equateur), avec match aller le 9 août à Rio de Janeiro et retour le 26 à Guayaquil. Battu (1-0) à Rio, River pensait pouvoir faire la différence à domicile. Hélas, le départ du Chilien Marcelo Salas à la Lazio a laissé un grand vide en attaque et l'Argentin Pizzi, fraîchement débarqué de Barcelone, n'est pas encore en mesure de le combler. Un superbe but égalisateur de Juninho, après l'ouverture du score signée Sorin côté argentin, a donc permis aux Cariocas d'accéder à la finale. L'autre grosse surprise est arrivée d'Asuncion, où Cerro Porteno n'est pas parvenu à surclasser Barcelona. Battus 1-0 à Guayaquil, les Paraguayens ont pourtant fait le plus dur en marquant deux fois en moins d'une demi-heure, mais les Equatoriens ont su réagir après la pause, avec un but d'Aires qui a forcé les tirs au but (en Amérique du Sud, les buts marqués à l'extérieur ne valent pas double). José Cevallos, le gardien de Barcelona, en a profité pour devenir le héros de la soirée en arrêtant trois penalties.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Inquiétude en Algérie

CAN 2000. A quelques jours d'un tour préliminaire de Coupe d'Afrique des nations (aller ce week-end, retour mi-août) particulièrement dangereux en Libye, l'Algérie n'offre pas le visage d'une équipe où règne une parfaite harmonie. Déjà, son habituel capitaine, Moussa Saïb, ancien joueur d'Auxerre aujourd'hui à Tottenham, n'a participé à aucun stage de préparation, mais, cette fois-ci, c'est au niveau de l'encadrement technique que cela bouge. Le Roumain Marcel Pigulea, récemment recruté par le ministère de la Jeunesse et des Sports comme sélectionneur national, voit d'un très mauvais œil l'influence grandissante et très médiatisée de son adjoint, Ighil. Il a même provoqué une rencontre avec M. Diabi, le président de la Fédération, pour des éclaircissements ! Rassuré sur ses prérogatives, le Roumain semble s'être calmé, mais c'est déjà la deuxième fois qu'un tel incident se produit depuis sa nomination. De nouvelles répercussions sont à prévoir, pour peu que l'équipe nationale rate sa sortie à Tripoli...

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Afrique du Sud

COUPE

Finale

➡ Le 26-7-1998 à Johannesburg.
SUNDOWNS - Orlando Pirates : 1-1 a.p. (6 t.a.b. à 5). Buts : Mudau (105e s.p.) pour Sundowns ; Pam (118e s.p.) pour Orlando Pirates.

Autriche

SUPERCOUPE

➡ Le 24-7-1998 à Klagenfurt (Wötherse Stadion).
STURM GRAZ - SV Ried : 4-0 (3-0). Spectateurs : 6 000. Buts : Vastic (5e), Reinmayr (16e, 48e), Hopfer (45e). Expulsion : Unger (36e) pour SV Ried.
Sturm Graz : Sidorczuk (Krassnitzer, 74e) - Milanic, Neukirchner, Posch - Schopp (Bardel, 66e), Hopfer, Mählich (Bochtler, 74e), Reinmayr (Minavand, 60e), Kocijan (Martens, 74e) - Vastic (Gröbl, 74e), Haas (Toth, 68e).
SV Ried : Unger - Husourovic, A. Jank, Stanisaviljevic, Zeller - Graf (Rothbauer, 46e), Angerschmid, Berensz Tagn (Sliwowski, 46e), Anicic (Hacker, 70e) - Strafner, Brunmayr (Oraze, 36e).

Danemark

CHAMPIONNAT

1re journée

B 93 - Bröndby IF	1-5
Vejle BK - FC Copenhague	1-3
Lyngby FC - Silkeborg IF	0-0
Aalborg AB - Aarhus GF	4-0
Aarhus Fremad - AB Copenhague	1-4
Viborg - Herfölge BK	0-3

Classement

1. Bröndby IF, 3 pts ; 2. Aalborg AB, 3 pts ; 3. AB Copenhague, 3 pts ; 4. Herfölge BK, 3 pts ; 5. FC Copenhague, 3 pts ; 6. Silkeborg IF, 1 pt ; 7. Lyngby FC, 1 pt ; 8. Vejle BK, 0 pts ; 9. Aarhus Fremad, 0 pt ; 10. Viborg, 0 pt ; 11. B 93, 0 pt ; 12. Aarhus GF, 0 pt.

Japon

CHAMPIONNAT

13e journée

JEF United Ichihara - Shimizu S-Pulse	0-1
Verdy Kawasaki - Kashiwa Reysol	1-3
Kyoto Purple Sanga - Sanfr. Hiroshima	1-2
Cerezo Osaka - Avispa Fukuoka	3-1
Vissel Kobe - Kashima Antlers	2-3
Yokohama Flugels - Consadole Sapporo (5 t.a.b. à 3)	2-2
Bellmare Hiratsuka - Yoko. Marinos	1-4
Jubilo Iwata - Gamba Osaka	4-1
Nagoya Grampus Eight - Urawa Reds	3-1

Classement

1. Jubilo Iwata, Yokohama Marinos, Kashima Antlers, Verdy Kawasaki, Shimizu S-Pulse, 27 pts ; 6. Nagoya Grampus Eight, 24 pts ; 7. Urawa Red Diamonds, 21 pts ; 8. Yokohama Flugels, Bellmare Hiratsuka, Cerezo Osaka, 20 pts ; 11. Kashiwa Reysol, 16 pts ; 12. JEF United Ichihara, 15 pts ; 13. Sanfrecce Hiroshima, 14 pts ; 14. Consadole Sapporo, 11 pts ; 15. Gamba Osaka, Vissel Kobe, Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 18. Avispa Fukuoka, 3 pts.
Barème de points : victoire après prolongation, 2 pts ; après les tirs au but, 1 pt.

Suisse

CHAMPIONNAT

3e journée
25 juillet 1998

➡ **Servette Genève - Lucerne : 3-2 (0-2).** Buts : Müller (55e), Rey (82e), Lonfat (87e) pour le Servette ; Koumantarakis (8e), Koilov (22e) pour Lucerne.
➡ **Saint-Gall - FC Sion : 2-0 (0-0).** Buts : Müller (75e), Contini (93e).
➡ **Neuchâtel Xamax - FC Aarau : 0-0.**
➡ **Grasshopper Zurich - Lugano : 3-2 (1-2).** Buts : Vogel (22e s.p.), N'Kufo (59e), Tikva (80e) pour Grasshopper Zurich ; Gaspoz (18e), Gimenez (45e) pour Lugano.
➡ **Lausanne Sports - Young Boys Berne : 1-0 (0-0).** But : Gerber (85e).
➡ **FC Bâle - FC Zurich : 2-1 (2-0).** Buts : Ritchkov (25e), Sahin (45e) pour le FC Bâle ; Sann'Anna (64e s.p.) pour le FC Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	9	3	3	0	0	7	4
2. Saint-Gall	7	3	2	1	0	7	3
3. Lausanne Sports	5	3	1	2	0	5	4
4. Neuchâtel X.	5	3	1	2	0	2	1
5. FC Aarau	4	3	1	1	1	7	3
6. Lucerne	4	3	1	1	1	7	7
7. Grasshopper Z.	4	3	1	1	1	6	7
8. FC Bâle	4	3	1	1	1	2	6

Buteurs

1. Scepanovic (Lucerne), 4.
2. Aleksandrov (FC Aarau), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne), 3.

Rendez-vous

4e journée
Samedi 31 juillet 1998

Lucerne - Young Boys Berne
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
Servette Genève - FC Bâle
FC Aarau - Saint-Gall
FC Sion - Grasshopper Zurich
Lugano - Lausanne Sports

ARCHIVES

Amical

➡ Le 15-7-1998 à Kiev.
Ukraine - Pologne : 1-2 (0-1). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Ugos (HON). Buts : Chevtchenko (87e) pour l'Ukraine ; Trzeciak (11e), Czereszewski (54e) pour la Pologne. Avertissements : Tchyjevski, Goussine pour l'Ukraine ; Klos, Czereszewski pour la Pologne. Expulsion : Klos pour la Pologne.
Ukraine : Chovkovski - Starostiak, Mikitine (Dmitrouline, 46e), Iezerski (Golovko, 46e) - Popov (Goussine, 46e), Tchyjevski (Vatchouk, 46e), Skatchenko (Chevtchenko, 46e), Kalitvintsev (Venglinski, 78e), Zoubov (Kossovski, 46e) - Kriventsov (Mikhailenko, 46e), Tsikhmeystruk (Rebrov, 46e). Entr. : Szabo.
Pologne : Sidorczuk (Wyparlo, 38e) - Bak, Lapinski, Zielinski, Klos - Siadaczka, P. Swierczewski (Jaskot, 65e), Brzeczek (Wedzynski, 87e), Czereszewski (Zajac, 82e) - Kuzba (Michalski, 65e), Trzeciak (Kaliciak, 63e). Entr. : Wojcik.

Copa Libertadores

Demi-finales retour

R. Plate (ARG) - **Vasco de Gama (BRE)** 1-1 (aller : 0-1)
Cerro Porteno (PAR) - **Barcelona (EQU)** 2-1 (3 t.a.b. à 4) (aller : 0-1)
Vasco de Gama (BRE) et Barcelona (EQU) sont qualifiés pour la finale qui aura lieu par matches aller et retour les 19 et 26 août.

RENDEZ-VOUS

Coupes d'Europe

LIGUE DES CHAMPIONS

Premier tour de qualification
Match retour
Mercredi 29 juillet 1998

St Patrick's (IRL) - Celtic Glasgow (ECO) (aller : 0-0)
IBV Vestmannaeyr (ISL) - Obilic (YOU) (aller : 0-2)
FC Erevan (ARM) - HJK Helsinki (FIN) (aller : 0-2)
Halmstad BK (SUE) - Litex Lovetch (BUL) (aller : 0-2)
Flora Tallinn (EST) - Steaua Bucarest (ROU) (aller : 1-4)
Kjapaz Giandza (AZE) - LKS Lodz (POL) (aller : 1-4)
Maribor Teatanic (SLV) - Kar. Siauliai (LIT) (aller : 3-0)
Vllaz. Shkodar (ALB) - Dynamo Tbilissi (GEO) (aller : 0-1)
A. Famagouste (CHY) - FC La Valette (MLT) (aller : 2-0)
Ujpest TE (HON) - Zimbru Chisinau (MOL) (aller : 0-1)
Jeunesse Esch (LUX) - Grasshopper Z. (SUI) (aller : 0-6)
Barry Town (GAL) - Dynamo Kiev (UKR) (aller : 0-8)
FC Bruges (BEL) - Sileks (MCD) (aller : 0-0)
B 36 Torshavn (FER) - B. Jérusalem (ISR) (aller : 1-4)
Cliftonville (IDN) - FC Kosice (SVQ) (aller : 1-5)
Dynamo Minsk (BLR) - Skonto Riga (LET) (aller : 0-0)

COUPE DE L'UEFA

Premier tour de qualification
Match retour
Mardi 28 juillet 1998

FC Sarajevo (B-H) - Germinal Ekeren (BEL) (aller : 1-4)
IFK Göteborg (SUE) - US Luxembourg (LUX) (aller : 3-0)
Mercredi 29 juillet 1998
D. Bakou (AZE) - Arges Pitesti (ROU) (aller : 1-5)
CSKA Sofia (BUL) - B. Bobruisk (BLR) (aller : 0-0)
Linfield (IDN) - Omonia Nicosie (CHY) (aller : 1-5)
Birkirkara (MLT) - Chakhtior Donetsk (UKR) (aller : 1-2)
Etoile Rouge (YOU) - FC Kolkheti 1913 (GEO) (aller : 4-0)
FK Tirana (ALB) - Inter Bratislava (SVQ) (aller : 0-2)
Pol. Varsovie (POL) - Tallinna Sadam (EST) (aller : 2-0)
VPS Vaasa (FIN) - HB Torshavn (FER) (aller : 0-2)
Kilmarnock (ECO) - Zeljeznicar (BOS) (aller : 1-1)
Daugava Riga (LET) - Mura Sobota (SLV) (aller : 1-6)
Jalguiris Vilnius (LIT) - IA Akranes (ISL) (aller : 2-3)
FinnPa Helsinki (FIN) - H. Tel-Aviv (ISR) (aller : 1-3)
Malmö FF (SUE) - Chirak Gumri (ARM) (aller : 2-0)
Glasgow Rangers (ECO) - Shelbourne (EIR) (aller : 5-3)
St. Jugomagmat (MCD) - Otelul Galati (ROU) (aller : 0-3)
Principauté (AND) - Ferencvaros (HON) (aller : 0-6)
RSC Anderlecht (BEL) - Tili. Tiraspol (MOL) (aller : 1-0)
Wisla Cracovie (POL) - Newtown (GAL) (aller : 0-0)

Troisième tour retour

Troisième tour
aller : 18 et 19 juillet 1998
retour : 25 juillet
Quatrième tour
aller : 29 juillet
retour : 5 août
Cinquième tour
aller : 11 août
retour : 25 août
Qualifiés pour la Coupe UEFA
FC LOMMEL (BEL) (1) 1
WERDER BRÊME (ALL) (3) 2
WERDER BREME (ALL)
CRYSTAL PALACE (ANG) (0) 0
SAMSUNSPOR (TUR) (2) 2
SAMSUNSPOR (TUR)
BASTIA (FRA) (2) 2 (a.p.)
ALTAY IZMIR (TUR) (0) 3
BASTIA (FRA)
VOJVODINA NOVI SAD (YOU) (4) 0
BALT. KALININGRAD (RUS) (1) 1
VOJVODINA NOVI SAD (YOU)
FORTUNA SITTARD (HOL) (3) 2
FC VORSKLA POLTAVA (UKR) (0) 2
FORTUNA SITTARD (HOL)
FC TWENTE (HOL) (2) 1
AUSTRIA SALZBOURG (AUT) (2) 3
AUSTRIA SALZBOURG (AUT)
AUXERRE (FRA) (1) 0
ESPANYOL BARCELONE (ESP) (1) 1
ESPANYOL BARCELONE (ESP)
VALENCE FC (ESP) (4) 0
FC CHINIK YAROSLAV POLT. (RUS) (1) 1
VALENCE FC (ESP)
BOLOGNE (ITA) (2) 1
NATIONAL BUCAREST (ROU) (0) 3
BOLOGNE (ITA)
HARELBEKE (BEL) (0) 0
SAMPDORIA GÊNES (ITA) (1) 3
SAMPDORIA GÊNES (ITA)
RUCH CHORZOW (POL) (1) 1 (4 t.a.b. à 2)
ESTRELLA AMADORA (POR) (1) 1
RUCH CHORZOW (POL)
DEBRECEN VSC (HON) (1) 2
HANSA ROSTOCK (ALL) (1) 1
DEBRECEN VSC (HON)

Entre parenthèses les résultats des matches aller.

➡ **ESPANYOL BARCELONE (ESP) - Auxerre : 1-0 (0-0) (aller : 1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Young (IRL). But : Nan Ribera (57e). Avertissements : José Maria (22e), Capdevilla (45e), Javi (52e), Moron (90e) pour l'Espanyol Barcelone ; Kuzba (38e), Ciecheiski (39e), Danjou (81e) pour Auxerre. Expulsion : Deniaud (67e) pour Auxerre.
Espanyol Barcelone : Argenso - Macanas, Capdevilla, Nieto, Milosevic - Morales, De Lucas, José Maria (D. Ribera, 74e), Javi (Nan Ribera, 57e) - Tamudo (Moron, 89e), Torrecilla. Entr. : Flores.
Auxerre : Cool - Jay (Agboh, 71e), Ciechelski, Danjou, Assati - Jeunechamp, Baticle, Carnot - Marlet, Kuzba (Lempereur, 83e), Deniaud. Entr. : Roux.

➡ **Altay Izmir (TUR) - BASTIA (FRA) : 3-2 a.p. (0-0, 2-0) (aller : 0-2).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Freeland (ECO). Buts : Ilhan (66e, 76e), Guneyt (107e) pour Altay Izmir ; Jurietti (93e s.p., 103e s.p.) pour Bastia. Avertissement : Guneyt (2e), Eteberen (94e), Emré (116e), Ilian (118e), à Altay Izmir. Expulsions : Valéry (30e), Swierczewski (80e) pour Bastia.
Altay Izmir : Aydin - Orhan (Tayir, 48e), Ceniol, Kadri, Kenan (Yakub, 60e) - Serkaya, Eteberen, Ilian, Talat - Odkmé, Guneyt (Emre, 85e). Entr. : Ozberk.
Bastia : Durand - Valéry, M. Soumah, P. Moreau, Clayton - Swierczewski, Mattingou, Jurietti, Deguerville - P. Laurent (Prince, 76e), Née (O. Soumah, 76e). Entr. : Kasperczak.

TÉLÉ

Le sport à la fête sur Infosport

NOUVEAU. *Les abonnés du bouquet numérique TPS passionnés de sports peuvent désormais se brancher sur Infosport. Au menu : tous les sports et tous les résultats en images, dont le foot avec le Championnat et les Coupes d'Europe.*

Photo D.R.

Pour l'équipe d'Infosport, le challenge est simple : offrir aux téléspectateurs du sport de 7 heures à 1 heure tous les jours.

Lancée très discrètement le 10 juillet, à deux jours du sacre des Bleus au Stade de France, la première chaîne d'information sportive, Infosport, diffusée par le bouquet numérique TPS et certains réseaux câblés, est passée quelque peu inaperçue. Pourtant, Infosport est une petite révolution dans le traitement du sport à la télévision, puisqu'elle est la première à offrir, en temps réel de 7 heures à 1 heure du matin, tous les sports et tous les scores à travers un journal permanent réactualisé tous les quarts d'heure et des éditions tout en images. « La création de cette chaîne correspond à une demande de nos abonnés », explique Nicolas Rotkoff, le directeur général de la chaîne. « Il n'y avait rien de plus frustrant pour un passionné de sports que d'attendre les journaux pour voir des images ou connaître un résultat. Avec Infosport, il est renseigné en permanence et à l'heure qu'il veut », dit-il.

La formule choisie par Infosport est l'information brute sans débats ni trop de commentaires. « Que ce soit avec les disciplines majeures comme le football, le cyclisme ou l'athlétisme ou avec les sports de moindre importance comme le tir à l'arc ou le fun-board, nous souhaitons traiter tous les sports sans distinction et diffuser les meilleurs images qui existent à travers le monde », affirme Nicolas Rotkoff. Pour cela, Infosport bénéficie d'un formidable réservoir d'images constitué par TF1, France 2, France 3 et M6, principaux actionnaires de la chaîne, qui détiennent les droits d'un grand nombre d'événements sportifs. « Nous sommes en contrat avec ces chaînes qui nous fournissent les images après leur diffusion en direct. C'est le cas en ce moment avec France Télévision pour le Tour de France et demain avec TF1 pour la Ligue des champions et les matches de l'équipe de France », précise-t-il.

Par ailleurs, Infosport a conclu des accords avec de nombreuses fédérations sportives, des agences de presse et certaines sociétés de production qui couvrent de nombreux événements sportifs de tous ordres. « Nous avons accès aux sujets, aux interviews et aux reportages tournés par la plupart des télévisions. Ensuite, nous pouvons mixer ces images pour proposer un cocktail informatif nouveau et exhaustif », assure encore le directeur de la chaîne. « Si TF1 a choisi d'interviewer Aimé Jacquet, France 2 Didier Deschamps et M6 Fabien Barthez, le téléspectateur d'Infosport aura la chance d'avoir les trois sur son écran. »

Installée à Saint-Cloud, dans la banlieue parisienne, Infosport est composée d'une vingtaine de journalistes qui travaillent sur du matériel entièrement numérisé. Adieu donc les cassettes et bonjour le micro-ordinateur qui met simultanément toutes les images à la disposition de l'ensemble de la rédaction. Le montage, le mixage et le commentaire des sujets sont effectués sur un simple poste de travail qui permet une réactivité immédiate par rapport à l'actualité. « C'est un matériel d'une très grande souplesse qui, dès septembre, nous permettra de diffuser près de 84 éditions par jour », remarque également Nicolas Rotkoff.

Pour les pages football qui occuperont bien évidemment dès le début août une large place dans les éditions du week-end avec la reprise du Championnat, Infosport négocie avec Canal+ (détentrice de l'exclusivité des droits) pour l'achat de quelques images. « Si nous pouvons bénéficier d'autres images, ce sera parfait, sinon nous nous contenterons des quelques minutes que Canal met à la disposition des autres chaînes dans le cadre du droit à l'image. » Une négociation peut-être délicate puisque CanalSatellite, le bouquet numérique de Canal+, doit lancer fin août L'Equipe TV, une autre chaîne d'information sportive qui s'inscrira en concurrence frontale avec Infosport. Conclusion de Nicolas Rotkoff : « La concurrence est saine et le sport mérite bien que deux chaînes lui consacrent leurs antennes. »

DANIEL PSENNY

Programme

Semaine du 28 juillet au 3 août

MARDI

8 h 30 — **Eurosport**
Finale des Championnats d'Europe des moins de 18 ans. Rediffusion.

20 h 30 — **Eurosport**
FK Sarajevo-Germinal Ekeren, premier tour préliminaire retour de C 3. Rediffusion le 29 à 8 h 30.

MERCREDI

10 h 30 — **TM-C**
Football mondial.

20 heures — **Eurosport**
Un match du tour préliminaire retour de C 1. Direct. Commentaires de Mickaël Batard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 30 à 8 h 30.

JEUDI

20 heures — **Eurosport**
Parme-Inter Milan, amical. Commentaires d'Alain Bauderon et de Nicolas Souchon.

20 h 55 — **France 3**
Lens - Paris-SG, Trophée des champions. Direct.

0 h 20 — **TF 1**
Embarquement porte n° 1. Rio de Janeiro, match au Maracana.

VENDREDI

18 h 40 — **ZDF**
Bayer Leverkusen-Duisburg, Coupe de la Ligue allemande.

SAMEDI

17 h 55 — **TM-C**
Football mondial.

20 heures — **Eurosport**
FC Bruges-Borussia Dortmund, amical. Commentaires de Bertrand Milliard et de Frédéric Verdier.

DIMANCHE

18 h 50 — **France 2**
Stade 2.

20 h 35 — **M 6**
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 35.

22 heures — **TVE1**
Tenerife-X, amical.

LUNDI

23 h 30 — **Eurosport**
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 4 à 12 heures et le 5 à 8 h 30.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — **France 3**
Tout le sport.

MARDI 28 juillet 1998 N° 2 729

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shôichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 728 de *France Football*, daté du mardi 21 juillet 1998, a été tiré à 396 408 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE Football

Pascal NOUMA
(RC Lens)

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS